

L'Amour Toujours

Épisode pilote, ou préquel, avant toutes choses :

Tout le ciel est là
Ce sont ses couleurs du crépuscule
Encore
Du soir
Du matin
Ensemble
D'un côté
Il y a le bleu de l'atmosphère
De l'autre côté
Il y a le jaune du soleil
Derrière
Il y a l'ondulation des lumières oranges
Au milieu
Il y a une vague ligne verte
D'une lueur incertaine et captivante
Elle fend le reste des couleurs
Par ci par là
Il y a des nuages
Blancs
Mauves
Gris
Avec des taches de lumière parfois irisées
Et quand tu tournes la tête
Tu vois des reflets rose et mauve
Tout scintille
Un peu partout
Ce sont les couleurs du début et de la fin
Et au milieu de tout ça
Vous êtes là
Tous les deux

Vous êtes là tous les deux
Très haut dans ce ciel
Vos chevaux blancs comme la neige sont partis
Leurs crinières ceintes de laurier ont disparu hors du cadre
Leurs sabots font du bruit derrière l'écran
Une nuée d'oiseaux les a suivis mais quelques-uns sont restés
Autour de vous
Ils volètent souplement autour de vos visages
Vous les contemplez
Vous voyez
Vous
Des anges
Alors vous les montrez du doigt
Vous les nourrissez de vos rires

Vous dites
Les anges se nourrissent de nos rires

Tu portes une cape blanche et rose comme un milkshake Mike
Rachel porte une fraise immaculée dont les plis prennent la lumière
Pour le reste
Vous êtes nus
Vous flottez
Vos corps forment un seul corps
Tellement vos enlacements sont organiques
Tellement les technologies du corps et de la vie
Vous ont formé selon un même idéal
Ainsi
Grace aux drogues
Vos consciences ne forment qu'une conscience
Grace à la chimie des médicaments
Vos flux vitaux ondulent de la même façon
Grace à la chirurgie plastique
Vos corps sont identiques
La chirurgie a fait de son nez
Ton nez
De tes pommettes
Ses pommettes
De vos mâchoires
Des mâchoires semblables
De la taille de vos épaules
Une seule taille
Tandis que
Les injections ont harmonisé vos esprits selon une seule vitesse
Les programmes éducatifs ont équilibré
Vos sentiments selon une même intensité
La durée de vos études a nourri
Vos pensées selon les mêmes contenus
Très rapidement
Vous avez compris l'équivalence économique et sociologique
De vos familles respectives
Vous avez alors compris que
Votre amour est votre vie
Alors vous vous dites
Souvent
L'un l'autre
D'une seule voix
Je suis ta rivière
Je suis ton souffle
Je suis ton espoir
Je suis ton espérance
Et ça vous fait rire
Lorsque vous comprenez être la création totale de l'esprit

Qui est l'esprit du siècle incarné dans la technologie de la vie

Maintenant
Derrière vous
Il y a un cercle de trois couleurs
Orange comme une mangue
Mordoré
Beige
C'est le soleil
Tu as les bras tendus vers le haut
Rachel a les bras tendus vers l'avant
Vous ne faites presque pas de bruit
Car vous parlez par l'échange télépathique de vos pensées
Ça fait un petit crépitement
Comme une ligne à haute tension
Tu te dis
C'est un beau bruit
Elle te dit
Il faut vaincre l'ignorance et laisser aux brutes ce qui leur appartient
Ta Béatrice

Tu la regardes les joues rougies
La tête penchée par tendresse
Ses yeux fendus forment une lumière
Ils sont verts avec des reflets jaunes
Ses paupières sont à peine entrouvertes
Tes yeux sont dorés comme ceux de Malko et de Singet
Deux rayons dorés rejoignent vos yeux
Ils scintillent
Ils disent
En ce moment même
Je t'aime
Et ce sont des ondes renvoyées dans le ciel vers les satellites
Et les ailes des oiseaux en font des souffles d'air
Ils se les renvoient les uns aux autres
Et cela dit
Là aussi
De manière scélérate
Comme une interférence
Je t'aime

Vous venez de vous aimer
Vos souffles sont courts
Tu as de la sueur sur le ventre
Tu as déposé de ta sueur sur le bas de son ventre
Et ta cape a pris l'odeur de votre amour
Voilà pourquoi les oiseaux restent là autour de vous
Elle a de longs cheveux noirs de jais qui entourent son visage

Elle passe sa main droite derrière sa tête
Son regard dit l'interrogation
Ça te chavire le corps d'imaginer pouvoir être l'interrogation de quelqu'un
Tu te dis
Voilà le plus beau cadeau de la vie
Elle approche les mains de son bas ventre
Elle forme un triangle entre ses pouces et le bout de ses doigts
Tu portes les mains devant ton visage en écartant trois doigts
Tu lui dis à travers tes doigts
Tu es le soleil de ma vie
Tu lui répètes
Love is the law

Et soudainement
Et brutalement
Et violemment
Vous entendez au-dessus de vous
Haut dans le ciel
Arrivant sur vous
Un cri
C'est celui d'un homme qui tombe
Il a le dos vers le bas
Il a les jambes et les bras vers le haut
Il a les cheveux vers le haut
Sa chute est rapide
Mais lorsqu'il arrive à votre niveau
Il tourne sa tête
Il ralentit
Il cris vers vous
Je ferais tout pour vous détruire
Puis
Il continu sa chute à toute vitesse
Alors
Tu prends un grand arc qui était là dans l'*Hammerspace*
Depuis toujours
Tu bandes sa corde
Tu décoches une flèche
Elle perce directement le cœur de ce démon
Elle le traverse
Elle est ensanglantée
Elle disparaît
À la suite de quoi
Il y a un bruit de sirène dans le ciel
C'est la sirène de la catastrophe
L'homme te cris dans son dernier souffle
Mes armées te harcèleront
Alors
Votre conscience se fend

Elle était harmonie de l'univers
Elle était une synthèse aboutie grâce à la technologie sociale et historique
Une
Insécable
Partout à la fois
Et vous entendez la phrase suivante qui résonne au milieu de la sirène
Voici venu la peur

Tu regardes Rachel
La tristesse de ton cœur devient les larmes de ses yeux
Tu lui dis à voix haute
J'ai peur
J'ai peur de toi
Ça me vient de si loin
Ma chérie
Elle te dit à son tour
Tu rentres dans ma peur
Comme on entre dans une émotion prévue pour quelqu'un d'autre
Cette peur
Elle me dépasse
Elle te dépasse
Je ne m'y retrouve plus
Pas plus que toi
Mon roi
Tu lui dis à ton tour
J'ai peur
Je te dois des mots
Je ne les trouve pas

Mike
Tu regardes
Ses pieds
Ses hanches
Ses mains
Sa bague
Tu as la sensation de ta nullité
Elle te semble en morceau et dispersée
La dernière pensée que vous ayez en commun
Là
Maintenant
Est
Vivre ou aimer ?
Vos corps se serrent
Ils disent
Non
Tu vois sa poitrine se détacher de son corps
Elle s'échappe derrière les nuages
Ses lèvres gonflées par vos baisés se détachent

Ses yeux humides de joie se dissolvent
Tu les trouves si beau
Tout se sépare
Tout est isolé
Des petites étiquettes apparaissent plantées dans chaque morceau
Elles sont blanches liserée de rouge
Elles portent
Un nom
Un prix
Une description
Un petit historique pour les clients cultivés
C'est comme si l'histoire était revenue
Elle reprend ce qui lui appartient
Pendant ce temps là
Dans le ciel qui est toujours aux couleurs du crépuscule
Une grande phrase phosphorescente apparaît
Elle défile dans un bandeau publicitaire
Il y a écrit
Reprenez tout

Un oiseau se met au niveau de vos visage
Il vous dit
Vous êtes rattrapé par l'histoire
Tout a une existence solitaire
Vos lèvres
Vos sourires
Vos tendresses
Ils vous précédaient et vous croyez qu'ils étaient votre
Pourquoi cette contradiction entre la vie et l'amour
À vous de vivre
Ta cape s'est détachée
Rachel s'est diffractée dans la lumière
Elle disparaît
Elle part en voyage intersidéral
Hors du tableau
Sa voix te dit
Mike
Nous avons besoin de temps
Retrouvons-nous
Tu tends la main vers son absence
Tu es à bord du Titanic en train de sombrer
Céline Dion chante dans ta tête
Tu pleures
Tu dis d'un souffle de ta voix claire
Oui
Je te le promets

Tu te sens être happé par le vide sous toi

Tu bascules
Tu tombes
À ton tour tu as les bras et les jambes vers le haut
Les couleurs autour de toi ont la forme d'un arc-en-ciel en pixel
C'est un gouffre de pixel que tu traverses
Ta peau reflète toutes ses couleurs
L'air est froid sur ton corps
Tu sens une sorte de mue
Ta peau se redéploie d'elle-même
Elle est striée des bandes de couleur
Tu as l'impression de devenir un moniteur TV des année 90
Tu sens ta peau pousser et se recouvrir d'une nouvelle matière
C'est du Latex
Tu comprends vite qu'il y a quelque chose de biotechnologique là-dedans
Tu vois apparaître des petits circuits imprimés ici et là
Une couche fine de plomb
Des câblages
Des parties renforcées
Des petits tuyaux
Tu regardes ton corps
La couleur de ta combinaison est *Rosso Corsa*
Avec des pièces rapportées jaune pissenlit
Avec des liserés noirs autour des pièces rapportées
Tu te sens ajusté
Serré
Fité
Il y a seulement ton visage
Tes mains
Tes pieds
Qui ne sont pas recouvert
Tout le reste est géré en interne
Sur les murs de LED à travers lesquels tu descends
Il est écrit
Mike
Tu as maintenant une combinaison d'hyper-sensibilité
Elle t'aidera au bon moment
Maintenant
Part

Puis
Plus rien
Plus d'écran Led
Mais
Le ciel de nouveau
Et
Une goutte d'aurore qui est en fait le sang de l'homme qui tombait
Tu passes à travers
Ça fait des éclaboussures

Puis
De nouveau
Le ciel d'un azur infini
Plus bas
Tu vois ta cape flotter
Rose et blanche
Les ombres de son plissé te plaisent
Tu la récupères au passage
Tu la passes autour de ton cou
Tu te mets sur le ventre
Comme si tu rampais dans l'espace
Tu plie ta jambe gauche
Tu tends ton bras droit devant ta tête
Te voilà parti
Tu voles
Tu te dis
Je suis Superman
Je reviens de l'amour
Je n'ai plus peur

Introduction :

Tu t'exerces à voler
Tu te dis de nouveau
Je suis superman
Tu sautes à l'horizontal
Tu tends le bras devant toi
Tu retombe sur le matelas posé au sol
Tu essayes de nouveau
Tu retombes
Tu essayes de nouveau
Tu retombes
Tu vas dans le jardin de l'immeuble
Tu prends un escabeau
Tu mets le matelas sous l'escabeau
Tu montes sur l'escabeau
Tu sautes
Tu retombes
Le corps étendu
Le bras tendu en avant
Tu te dis
Ce n'est pas exactement ça l'espoir
Tu remontes sur l'escabeau
Tu sautes
Tu tombes à plat ventre
Tu te dis
J'ai peut-être compris quelque chose dans la propulsion

L'oiseau :

Salut Mike
Tu essayes de voler comme Superman
> *Silence*
Tu vas y arriver

Tu lèves les yeux
L'oiseau est sur la chaise devant toi
Tu es couché
Tu lèves le haut de ton buste pour bien le considérer

Mike :

Merci de me tendre la main
Comment faire

L'oiseau :

Fait le vide en toi
Pense à l'ailleurs

Tes molécules t'amèneront d'elles même
Car elles suivront la route de ton esprit

Mike :

Ah oui
Facile
Je suis vide
Je rêve d'être partout

L'oiseau :

Aller
Tu es triste
Mais
La tristesse n'est pas le vide
C'est l'eau toxique d'un lac dans un cratère de volcan
C'est beau
On aimerait se baigner dans le bleu électrique du lagon
Borduré par la végétation orange de l'automne et des remontées acides
Mais on sait qu'il ne faut pas y plonger
Allez
Vas-y

Tu te lèves
Tu montes sur l'escabeau
Tu sautes
Il ne te faut pas trois essais car le premier est réussi
Vous êtes déjà dans le ciel
Vous laissez ton immeuble
Ta résidence aussi
Tu te dis
Pourquoi tout le monde rêve de maison
Tu te dis dans ta tête
Ok
Je vais casser les murs comme Superman
Tu vois l'image d'un mur qui vole en éclat tandis que tu le perfores
L'oiseau t'entend
Il te dit
S'il te plait
Ne te prend pas pour Superman
Tu as mieux à faire qu'imiter le justicier de l'empire
Tu comprends que vous pouvez communiquer par télépathie
Tu te dis
C'est l'oiseau prophétique

Mike :

J'aime une femme
Notre amour est impossible
Il est brisé par la peur que l'on se provoque

Je suis vide
Je ne pense pas à elle
Je pense à ce que nous aurions pu faire
J'ai peur
Au début j'ai eu peur d'elle
Comme femme
Puis j'ai eu peur de notre amour
Comme amour
Je ne savais pas où mettre ma vie
Dans notre amour
Je ne savais pas où mettre notre amour
Dans ma vie
Tout m'est apparu comme un joyau trop dur
Trop brillant
Trop localisé
Alors
J'ai vu ses yeux
J'ai vu ses mains
J'ai vu ses pieds
Je ne les avais jamais vu
La tendresse peut être une obsession
Mon désir pour elle s'est divisée
J'aimais ses mains et j'oubliais ses pieds
J'aimais son rire et j'oubliais ses craintes
J'aimais sa chevelure et j'oubliais ses lèvres
J'aimais son indépendance et j'oubliais ses doutes
J'aimais sa grandeur et j'oubliais sa chaleur
J'ai de l'espoir
Je veux dépasser ma peur
Je veux promettre
Je comprends que j'ai appliqué ma propre dissolution sur elle
Le mur vient de voler en éclat
Je quitte Paris
Je pars dans mon errance
Je verrais bien ce que je rencontrerais
Je ramasserais les morceaux

Tu voles
L'oiseau vole
Il t'écoute
Tu as une bouffée de larmes qui te monte aux yeux
Ton téléphone sonne
Tu le récupère dans ta poche
C'est un numéro inconnu

Numéro Inconnu :

Mike
On ne t'a pas apporté l'oiseau

Pour que tu n'y prêtes pas attention
Ok
Il va falloir que tu te concentres
Tu ne vas pas partir n'importe où en couille
Tu ne vas pas aller de-ci de-là
Comme une âme en peine
Comme un imbécile
Asshole
Égoïste
C'est fini ce temps là
Il faut que ton imaginaire devienne mondial
Ton histoire avec Rachel
Tout le monde la connaît
Tout le monde vit cela
C'est banal
Elle appartient à ta modernité
Tout diviser pour créer de l'échange
Gain sur tout
Gain sur ce qui est divisé
Gain sur ce qui rentre entre les choses
Vous n'avez pas appris
À garder pour vous
À vous faire porter par le silence que vous partagez
Ou
Par vos manques d'à propos
Ou
Par vos faiblesses
Ou
Par votre ennui
Vous vivez le concept de plus-value appliqué à la vie
Tout vous excite
Le stress du marché spéculatif
La fascination de la violence
Le respect de la puissance
Le plaisir mental de l'information partielle
Vous avez tout fragmenté
En pensant tout unifier
Et pourtant
Il ne faut vouloir ni l'un ni l'autre
Ni unifier
Ni fragmenter
Ta manière de faire relation
C'est
Tu te mets au milieu de deux personnes
Tu incarnes la relation
Tu es un nouvel objet social
Tu as emporté un bout de chacun des deux comme un voleur
Tu ouvres une nouvelle valeur

Tu souris
Ton fonctionnement
C'est
Tu as du désir
Tu te focalises sur la chose pour l'intensifier
Tu la découpes du reste pour en jouir pleinement
Tu divises le corps désirable comme tu découpes un os de poulet
Tu veux le meilleur
Ça on en est certain
Ton espoir
C'est
Tu assistes à un événement
Tu le raconte
Tu développes un récit de cet événement
Tu le complètes
Tu viens y insérer la réalité de tes rêves et l'histoire de ta culture
Mais il y a toujours quelqu'un qui en a un autre récit
Alors vous décomposez vos récits en croyant que chaque élément est ultime
Et donnera la vérité
Et vous avez raison
Car chacun la donne
À qui sais lire
Mais vous ne savez ni lire ni écouter
Alors vous préférez vous battre
Voilà
Les bases de la décomposition généralisée
Ta croyance en la totalité
Sans cesse répété
À cela
Tu rajoutes
L'impatience
La fierté
La gloutonnerie
La subjectivation radicale des situations d'une population qui prend son
histoire pour un succès
Et tu as la division généralisée
Des corps
Des envies
Des goûts
Des croyances
Il n'y a rien à faire
Mike
Tu ne vas pas aller contre cette réalité
Par contre
S'il te plait
Tu vas la pousser dans le vide
Nous voulons que tu la pousses dans le vide
En l'accentuant tant que tu pourras

Il faut que tu sois acide
Totalement acide
Il faut que tu incarnes l'acidité Mike
Tu vois
Mike
Pas impitoyable
Il n'y a pas de question de pitié
Ça c'est ce que tout le monde veut
Le sang
En fait
Il faut que tu accentues
Que tu mettes tout le monde
Close to the edge
C'est ainsi que tu vas nous raconter l'histoire de l'amour
Ouvre tes oreilles
L'oiseau va d'abord te dire ce qu'il en est
Merci Mike
Ciao

Tu remets le téléphone dans ta poche sans répondre

L'oiseau :

Mike
Il faut que tu saches
Je suis là avec l'organisation
Nous te travaillons pour que tu comprennes avant de partir à ton aventure
> *Silence*
Nous avons retrouvé le corps de l'amour
Il s'est réveillé
Il avait disparu
Il était découpé en morceau
Il était éparpillé dans le monde
Personne ne sachant vraiment où il était
Ni pourquoi il avait été dispersé ainsi
Mais
À présent
Il se passe quelque chose
Tout le monde murmure la même chose
Amour Toujours
Tiens
Regarde

Tandis que vous volez
Toi comme si tu plongeais éternellement
Lui à reculons en face de toi
Comme un ami qui te regarde dans les yeux
Vous voyez
Sur une plage

Un homme courir vers un bateau
Il s'est approché du rivage
Il tend au-dessus de sa tête un bout de tissus
Il l'agite vers le bateau
Il court vers lui
Il crie très fort
Les mains en porte-voix
L'amour s'est réveillé
Il s'époumone
Sur le bateau
Les marins ont bien entendu
Ils se tournent
Les uns vers les autres
Ils répètent en chuchotant
L'amour s'est réveillé
Puis
Vous entendez venant du monde entier
Un murmure repris d'une seule voix douce et calme
À l'unisson
L'amour s'est réveillé

L'oiseau :

Tu vois Mike
C'est partout pareil
C'est un frisson collectif

Mike :

Ah ouai

L'oiseau :

Il faut que je te raconte
L'histoire de l'amour
> *Silence*
L'amour était
Divisé
Découpé
Comme la poussière
Chacun n'avait qu'un petit grain de poussière d'amour
Pour soi
Pour ses proches
C'était déplorable
Mais à présent
Ce réveil de l'amour
Tout le monde le sens
Mais personne ne sait vraiment où il se trouve

> *Silence*

> *Vous volez en silence*

> *Dans ta tête toutes ces informations s'entrechoquent*

Il faut aller le sauver
Il faut récupérer les petits morceaux
Les recoller
Les faire tenir ensemble
Les uns avec les autres
> *Silence*
Attention
Les intérêts sont multiples
Du pétrole
Du narcotrafique
Des technologies
Des théologies
Des démocraties autoritaires
Tous ont un intérêt de remettre la main dessus
Avant toi
Avant nous
Toi
Tu es la dernière personne au monde
À avoir vécu un amour immense
Tu es capable de reconnaître l'amour
Tu es lucide
Tu n'as pas de rage
Tu n'as pas de colère
Tu as su reconnaître ta peur
Ton sabotage interne
Ce tempérament que tu aimais tout en le détestant
Alors
Sans esprit de conquête
Ni de culpabilité
Sans te faire souffrir
Sans esprit de rédemption
Ni de punition
Tu vas partir à la recherche du corps de l'amour

Mike :

Oui
D'accord

Dans le ciel
Venant vers vous en sens inverse
La divinité indienne Hanuman arrive
C'est le dieu singe
Le noble
Celui qui saute de nuage en nuage
Tu le vois arriver
Il se déplace à la vitesse de la lumière
Et lorsque vous êtes proche
Vos regards se croisent

Ses yeux scintillent d'une lumière rouge rubis
Cette lumière te dit
Vas-y

L'oiseau :

Mike
C'est plus grand que toi
C'est inévitable
Part à la recherche des 7 morceaux du corps de l'amour
Ils sont éparpillés
Tu devras connaître les lois de la tendresse et de la persévérance
Tu n'as pas le temps
Nous n'avons pas le temps que tu tombes amoureux sept fois
Il te faudrait sept vies
Tant tu as confiance
Toi
Dans le sentiment doux de ton cœur
Et l'exigence d'authenticité de tes émotions
Nous n'avons pas le temps d'attendre
Tu devras vivre les vies des autres
Nous ferons en sorte que ces expériences soient brèves
Nous avons les techniques
Inutiles de mourir
Ton envie de voyage suffit
Tu es un voyageur
Tu voyageras dans les mondes parallèles
Tu iras chercher ce qu'il y a de meilleur
> *Silence*
Une fois que tu auras les sept morceaux
Tu pourras les réunir
Et nous verrons bien ce qu'il se passera
De toute façon
> *Silence*
> *Un reflet vert passe dans ses yeux*
Il faut bien faire quelque chose
> *Silence*
Écoute
Il te faudra aller dans de nombreux endroits
À l'hôtel
À la mer
Dans une boutique
En voiture
Dans la rue
Dans le lit
À la table du petit déjeuner
Mais ce ne sera pas tout
Il faudra que tu fasses preuve de persévérance
Il faudra que tu ailles dans le désert

Loin
Profondément
Il te faudra creuser
Aller loin dans la compréhension vivante
Des choses
Des espoirs et des désirs
Que les jours te semblent
Trop court
Trop long parfois
Mais toujours avec ton équipe
Tes gars surs
Tes amies
Ta Team
Ton organisation
D'accord Mike

Mike :

Bon
Si vous me le dite
Vous m'avez appris à voler
Comment pourrais-je dire non

L'oiseau :

Très bien

Partie 1 : Le voyage sidéral à travers les drames humain

Tu voles
L'oiseau vole toujours à reculons
Il a le bec vers toi
Il a les yeux vers toi
La scène précédente est dans ta tête
Tu te dis
Tout est toujours morcelé par la sauvagerie
Tu as l'image de ton visage décomposé dans un miroir éclaté
L'oiseau est en réalité un ange
Il a deux grandes ailes souples et soyeuses
Tu penses au fait que parfois on ne connaît pas les mots
Et que parfois on n'ose pas les dire
Tu demandes
Qui es-tu
L'ange te répond
Je suis l'Ange du Voyage
L'ange vole à reculons
Il a une petite couronne ceinte sur le front
Il y a une petite pierre rouge rubis sur le devant
Son serti se déploie en ondulation argentée
Ce sont les nuages qui s'effilochent autour de vous sous l'effet de votre vitesse
Votre échange s'arrête
Vous ne dites plus rien
Le vent siffle dans vos oreilles
Un oiseau migrateur passe de temps à autre
L'Ange du Voyage prend la parole
Que souhaites-tu le plus
Tu réponds sans hésiter
Relancer la création
Il te répond
Tu veux pleurer

Mike :
Je pleure déjà

L'Ange du Voyage :
Alors que serais-tu prêt à abandonner

Mike :
Tout

L'Ange du Voyage :
Quelle a été ta promesse

Mike :

Partir loin
À la recherche du cœur de l'amour
Je le sais
C'est la mission que je me suis donné

L'Ange du Voyage :

C'est la mission que nous te donnons

L'Ange du Voyage commence à t'expliquer
On va t'interroger
On va tester au maximum ta détermination
Ton courage
Ta volonté
Ta capacité d'abandon de toi-même
Tu vas remplir des formulaires
Tu devras faire la queue dans des centres administratifs
On va mener une enquête préalable sur ta vie privée
On posera des balises GPS sur ta combinaison
Tu pourras ensuite parler à tout le monde
Il te faudra récupérer partout où tu le pourras le corps morcelé de l'amour
Ensuite
Tu iras dans le désert
Tu seras à plat ventre
Tu seras nu comme tous ceux qui t'ont précédé
Tu avanceras la nuit venue
Mais parfois
Tu seras sous le soleil
Tel que ta souffrance et ton énergie vitale seront une seule et même chose
Ensuite
Tu creuseras avec tes ongles
Tu trouveras le cœur de l'amour qui sera une pierre
Elle ouvrira la porte d'un monde parallèle pour l'ensemble des vivants sur la

terre

Voilà
Tu connais la fin maintenant

L'Ange du Voyage :

Je veux te présenter ce qui te fera grandir
Mais aussi ce qui doit cesser

Tandis qu'il te raconte ce qui va t'arriver
Deux anges rouges comme des flammes te prennent par les aisselles
Leurs yeux rouges comme des rubis sont moqueurs
Ils te soulèvent encore plus haut que vous n'êtes
Au-dessus des nuages
Ils ricanent

L'Ange du Voyage s'est fait distancer
Tu fermes les yeux
Tu as une vision
Tu vois un esprit très grand
Immense
Mauvais
Il se tient devant toi en contre-impression du ciel
Il a dans sa main une branche de Sorgho
Il te fouette avec
Tu sens ta peau se décoller
Le mauvais esprit te crée des pensées en boucles
Tu as mal au foie
Tu es en colère
Tu vois des photos de site de rencontre
Des hommes
Des femmes
À la plage
À la montagne
En boîte de nuit
En tenu safari
Un cocktail à la main
À un festival de musique
Avec un animal de compagnie
Avec leurs amis dont les visages sont floutés
Elles ont les mains sur les cuisses le décolleté en avant
Ils sont alangui l'air mâle sur un sofa
Ils semblent dire
Vient
Je t'attends
La petite moue sur le côté
Les yeux fendus
La mâchoire carrée
Les bras expressifs car on doit vivre dans la joie
Les beaux et les belles d'abords
Puis les moches
Tu te prends des coups de branche de sorgho
Ça te pique
Tu rit
Tu pleures
Tout ça t'excite fortement
Tu vois des mots te sortir de la bouche
Tu les prends à pleine mains et tu les envoies
À gauche
À droite
Et comme tu montes toujours
Ça fait une sorte de gerbe autour de toi
Le mauvais esprit te dit
Voilà qui va faire rêver les enfants qui regardent par la fenêtre à l'école

Ça te rassure
Tu es fier
Vous arrêtez de monter
Tu es là en équilibre
Dans ta combinaison moulante
Rouge
Jaune
Noir
Tu te dis que comme ça tu es sexy
Le mauvais esprit a disparu

L'Ange du Voyage arrive par-dessous toi
Il te prend par les épaules
Il a le souffle court
Il dit

Le bâtard

Mais toi
Tu souris
Tu n'as pas peur du firmament
Tu t'étends en arrière
Rien ne se passe
La voie lactée est dans le ciel
C'est le silence
Depuis le fond du ciel
Voilà une carpe qui arrive vers vous
Elle ondule comme si elle nageait
C'est une carpe immense
Elle fait un mètre de haut
Elle a une grande bouche
Elle est tatouée sur le côté gauche d'un dessin de pêcheur à la carpe
Cuissarde à bretelle
Casquette
Nez rougeaud parce que peau rosâtre
Les bras croisés avec un coucher de soleil derrière au bout d'une rivière

sinueuse

Vous restez ainsi
Face à face
C'est le silence encore
L'Ange du Voyage te masse les épaules
Il te dit

Don't worry

La carpe ouvre en grand sa bouche de carpe
Elle te fait penser aux poissons aspirateurs des aquariums de restaurants

chinois

Ce sont de beaux souvenirs
Canard laqué
Pousses de bambou
Riz gluant

Tu sens l'odeur
Ça te fait du bien
Sa bouche est fine et ciselé
Comme un fil tendu ovale autour d'un trou noir
Ses deux petits barbillons pendouillent
Elle ouvre encore sa bouche
Il y a un Nokia 3310 dedans
Sur sa langue
Couleur argent
La carpe t'intime silencieusement

Prend

Tu lui réponds

D'accord

Tu te tournes

Tu regardes l'Ange du Voyage

Il a l'air consciencieux

Il a l'air de savoir

Il hoche positivement de la tête

Il fait un petit geste de la main vers l'avant

Prend

Tu prends le Nokia 3310

Il sonne

Tu laisses un moment sonner car c'est toujours mieux de ne pas sembler
pressé

Sur l'écran est écrit

Numéro inconnu

Tu décroches

Tu dis

Oui

Numéro inconnu :

Votre nuage est arrivé

Tu te tournes à gauche

Effectivement

Un petit nuage est arrivé

Tu es content car ça te fait penser à San Goku

Ainsi qu'à Béatrice

Tu te dis que vraiment tu as toujours eu de la chance

Même dans tes malheurs

Mike :

Merci

Numéro inconnu :

Avec plaisir

Ce nuage te permettra

D'aller visiter le malheur humain

C'est le premier moment de ta mission
Tu seras accompagné par un guide céleste
C'est un *Ange Operator*
Il te fera vivre
La perte de l'être cher
Celui à qui on ne pense pas à dire *Je t'aime*
Le massacre des innocents
Celui-là même où la politique montre son visage de terreur
La destruction totale de la vie
Celle où le monde devient catastrophique

Mike :

> *Tu te tournes vers l'Ange du Voyage qui acquiesce*
Ah bon

Numéro inconnu :

Oui
Discute pas STP
C'est chiant de discuter pour rien
On a confiance
Tu as des litres de sangs dans ton histoire
Tes ancêtres ont vécu en propageant le sang
Il faut que tu viennes voir la fragmentation et la violence dans leur unité

L'Ange du Voyage :

Oui Mike
Ça te permettra de reconnaître les charognards
Car lorsque le malheur frappe
Ils arrivent en compagnie
Ils prennent de la place
Ils prennent du temps
Car quand tu es dans la merde
Les gens le savent
Et certains t'enfoncent
Prend conscience de ça
Pour ne jamais le faire
Et pour reconnaître ceux qui te tendront la main
Car c'est dans ces moments qu'ils apparaissent
Eux aussi

Mike :

Ah bon

L'Ange du Voyage :

Désolé pour l'apprentissage archaïque
Des fois
Il vaut mieux vivre les choses

Numéro inconnu :

Oui

Ça va te faire gagner du temps

Mike :

Ok

Merci

Mais les démons qui m'ont monté jusqu'ici

Numéro inconnu :

Oui

Ce sont mes serviteurs

Tu les reverras

Tu raccroches

Tu reposes le téléphone dans la bouche de la carpe

Elle ferme la bouche et repars en ondulant

Le ciel se fissure

Une petite aspiration se forme

L'Ange du Voyage te retient gentiment

L'Ange du Voyage te lâche

Tu vas vers ton nuage

Autour de vous

C'est tout bleu comme l'été

Ton nuage est un peu jaune fluorescent

L'Ange Operator est déjà là-dessus

Tu montes sur le nuage à côté de lui

Tu te dis que tu es Faust sur le Jindon Yun

Tu as oublié Superman

Tu penses à Michael Koolhaas

Tu te dis

Heureusement

Tout passe

L'Ange Operator :

Aller

C'est parti

La perte d'un être cher

Les nuages
L'azur si brillant
En dessous
Les forêts
Les villages aux toits pointus
La flèche gothique d'une cathédrale
Les branches des arbres se découpent noires sur le blanc de la lumière
Les cours d'eau sauvage
Les gouttes
Les cascades
Une nuée d'oiseaux noirs avance lentement à côté de vous
Tu es courbé pour faire face à la vitesse
L'Ange Operator te tient par l'épaule
Il te dit avec son autre bras
Regarde partout autour
Le soleil est maintenant derrière les nuages
Il fait un disque pâle
Une ville se rapproche
Il y a des grattes ciels
Tu aimerais que le soleil ne se couche jamais

L'Ange Operator :

Tiens-toi éveillé
Prend pour habitude d'aller vers ce qui te semble le plus difficile
Jamais de confort
Ce n'est pas une question
D'être passif ou d'être actif
C'est une question d'oublier
Mike
Tu n'as pas le droit de t'oublier
D'oublier les gens que tu aimes
C'est pour eux que tu es là
Tu dois t'abandonner
L'organisation te cherche
Elle te cherche car tu as en toi la richesse de l'avenir
Tu es Sarah Connor
De tes entrailles sortira ce qui dans trois générations sera le salut
Plus de viande à tous les repas
Plus d'accumulation de marchandise
Plus de spéculation financière non imposée
Plus d'éducation nationale
Plus de violence guerrière
Plus d'icônes et plus de rois
Plus de types qui tronçonnent les forêts pour rien
Plus 90 kg de viande par personne et par an
Plus de j'ai beaucoup travaillé j'ai bien le temps de me détendre

Plus de destruction de la planète
Plus de il a 85 ans et ô on dirait un jeune homme
Plus de moi ce que j'aime c'est faire du vélo
Plus de contrat opaque
Plus de corruption et plus d'intérêt indu
Plus de France Inter ni de BFMTV
Plus rien de ce qui justifie la division sociale du travail
Tu comprends
Plus de statuts sociaux débiles
Plus de leur larbin
Plus de violences émotionnelles et sexuelles
Plus de décision prises au secret
Plus de je suis triste alors je te fais du mal
Plus d'intérêts supérieur de la nation
Plus de tromperie et plus de vengeance
Tu veux la fin de la politique générique
Ils le savent
Ils veulent t'éliminer
Ils veulent te garder
Tu es leur ambivalence Mike
Ils veulent garder leur jouissance
Leur ventre rond
Leurs claques sur le derrière de leurs petites filles
Tu te promets l'avenir mais eux ils veulent le pouvoir
Ils veulent leurs acquis
Ils ne savent pas si tu dois travailler avec eux
Ou
S'ils doivent te tuer
Moi
Je vais te conduire pour qu'à la fin tu aimes
Un homme
Une femme
Les enfants
Les animaux de compagnie
Les photos-souvenirs
La publicité de tout ça autour d'un paquet de céréale
C'est ça que tu dois apprendre
Mike
> *Il fait une pause*
> *Le cyclorama fait défiler le paysage peint*
Nous allons descendre
Nous allons sauter du nuage
Tu vois le bâtiment qui a la forme d'une croix
Et la piste d'hélicoptère dessus
Atterrissons façon magna de la finance mon petit Mike
Les cheveux balayés par la rotation des pales de l'hélicoptère
Ne soit pas surpris Mike
Ne ferme pas les yeux Mike

Nous reprendrons notre route Mike
Nous repartirons vers plus d'espoir
Mon chou
Tu n'aimes pas les hôpitaux
Tu traverses les peines
Tu vas les sentir
Il faut les vivre
Tu es mignon avec tes yeux dorés
Tiens
Du personnel hospitalier
Amenez-nous à monsieur Juarez
Oui le jeune Roland
Mamoun
Quand tout cela cessera

Il dit cela en faisant des mouvements souples de ses bras d'avant en arrière
Tu marches sur le toit
Tu prends la porte en fer de l'escalier de service
Tout ça te fait penser à New York
Tu as les yeux concentrés

L'Ange Operator :

Je te fais un *briefing*
Ton meilleur ami a été empoisonné
Cet ami est un frère de ton cœur
Vous êtes nés au même endroit
Tu te souviens
Même crèche
Même école
Même collègue
Au lycée il est parti en professionnel
Vos liens se sont resserrés
Dans votre groupe d'amis vous faisiez la paire
Il était aimé
Il était rieur
Il était vivant
Il était le bout en train
Pas comme toi dont les goûts et les couleurs impressionnent
Mais dépriment les autres
Tu étais la tristesse et lui il était la joie
Vous avez embrassé une fille le même jour
Dans la cour d'école
Vous avez partagé votre sang
Vous vous êtes gentiment écorché la peau
Vous avez collé vos éraflures l'une à l'autre
Vous vous êtes dit
Nos cœurs sont sans promesse
Mais je te promets mon frère

Que je serais toujours là
Tu connais sa mère
Son père
Son frère et sa sœur
À présent
Il souffre
Il sue
Il vomit
Son cou est gonflé
Ses muscles sont las
Il vomit encore
Il a ces sales contractions depuis des heures
Sa mère lui tient la main
Vos amis proches sont ici
Il a maigri
Ses joues semblent gonflées
Il est sur le dos
Ses yeux sont tétanisés intérieurement
Il est soigné en urgence pour un empoisonnement au Novitchok
C'est toi qui étais visé
Avant-hier
Lorsque tu buvais
Tu as plaisanté en intervertissant vos verres
Voilà
Parce que justement
C'est ton frère
Il meure à ta place
Tu vois
Ces personnes à qui jamais on ne dit
Je t'aime
Simplement parce que c'est évident
Ou que le lien est trop serré
Parce que votre vie c'est être dans un sous-bois
L'été
Vos scooters posés à l'orée
Parce que vous êtes partis avec vos copines
Boire un coup
Faire un feu
Discuter de tout
Sauf de votre amour
Comme à ton père à qui tu n'as jamais dit
Je t'aime
Alors que veux-tu
On oublie
On n'a pas l'occasion
Après tu es au chevet de la personne
Tu as envie de pleurer
On pleure de chaudes larmes

Tu fais des promesses pour le royaume des morts
Tu chiales encore plus que lorsque tu étais enfant
Tu lâches tout
Tu dis en boucle

Je t'aime

Tu te trouves con de ne pas l'avoir dit avant
Et son amoureuse dit en retrait
Je suis seule à présent

Tu descends l'escalier métallique
L'infirmier a sa blouse qui vole sous la rapidité de ses pas
Tu es derrière
Tu tentes de le suivre
Tu regardes ta montre connectée
L'ombre grasse des traces de main sur l'écran te fais croire que tu as une
notification

Mais non

Tu lis l'heure

Au téléphone Rachid t'a dit de venir rapidement

Il a dit

Rapidement

Il lui reste moins de quelques heures

Voilà

Maintenant tu fais vite

Avec ton angoisse

Tu as eu envie de pisser tout du long du voyage

Mais maintenant c'est passé

Tu retenais tes larmes

Rachid est inquiet

Tu t'inquiètes

Les inquiétudes se redoublent

Elles s'additionnent et s'empilent au contact de leur témoignage

A-t-il bien fait de te prévenir pour que tu arrives lorsqu'il ne lui restera plus rien

Dans ces cas-là il vaut mieux ne rien voir

Juste savoir de loin

S'imaginer

Et se dire

Il n'y a rien à dire

Mais toi

Mike

Ça ne t'aurait pas été

Non que les mots remplacent les gestes

Mais il y a toujours quelque chose à dire

C'est la seule richesse que tu as

Essayer de dire les choses

Il s'est fait empoisonner

Les médecins disent qu'il ne souffre pas

À présent

Les tueurs ont laissé un mot
C'est étonnant de toujours laisser un peu plus de trace qu'il n'en faut
C'est toujours comme ça
Ils accusent la décadence
La volonté de savoir
Le désir de vivre des expériences
Le besoin de se connaître comme un autre
Ils disent que l'état et les multinationales sont derrières cette recherche
Qu'il ne faut pas aller remuer la merde
Ni trouver la boîte de Pandore
Ils disent que
L'éveil du corps de l'amour est un mensonge
Une manière encore une fois
De mettre l'homme au cœur de l'histoire
D'offrir la possibilité aux grands groupes de spéculer sur l'amour
Ils ne veulent plus de tout ça
Plus de téléromans
Plus de confession face caméra
Plus de récit de l'intime
Plus de secret
Ils veulent tuer le curieux
Ils pensent que tu es un paramilitaire
Ils n'aiment pas les militaires
Ils n'aiment pas la violence
Ils veulent s'en prémunir
Tu penses que ce sont des hamsters dans la roue de l'histoire
Tu penses au fait que les violents se défendent toujours
Tu te convaincs de laisser ton jugement de côté
Tu as l'impression que si tu cherches le sens
Le sens t'échappe
Ils sont déterminés
Ils sont capables d'aller loin
À présent
C'est un essai localisé
Ils se sont trompés
Ils ont touché Roland
Lui qui aimait tant la compagnie des autres et les récits de leurs histoires
Ceux qui veulent recréer une société à leur goût l'ont empoisonné
Ce qu'ils veulent
C'est inonder le marché d'amphétamine
Pour une société mince et cool
Vive d'esprit
Empathique et généreuse
Enthousiaste
Souriante
Leur conglomérat de narcotrafiquant
D'influenceur
D'élu de la république

S'appuie sur les trentenaires
Sur leur fantasme du pouvoir
Et sur leur joie à la transgression qui en est l'autre face
Genre Staline qui écrit des missives au milieu de la nuit
Lady Diana qui roule trop vite dans un tunnel
Les amantes du président 4 minutes
Voilà
Toi
Tes amis
Vous les emmerdez
Vous les gênez

Tu entends des balles siffler
Ils te tirent dessus
Ils te ratent
Ils tirent de nouveau
Tu sursoutes
L'infirmier meurt devant toi
Il a été touché dans le cou
Son corps est sur le sol
Il est dans le sang
Tu te dis
Quand l'histoire va-t-elle s'arrêter
Un autre infirmier sort d'une porte métallique
Il te dit
Par ici Mike
Tu prends la porte
Vous marchez dans un long couloir
Tu penses aux snipers en jogging Nike
Au paramilitaire en Gucci
Ou en veste Adidas
Ou en doudoune Under Armour
Sans lacet
Un peu hâve de manquer de tout
L'infirmier aussi a un jogging sous sa blouse
Tu suis la ligne bleu signalétique
Tu passes devant l'accueil du service
Tu ne veux pas regarder dans les chambres en passant devant
Tu te dis
Encore un hôpital
L'infirmier ouvre la porte
Ils sont là

Rachid se retourne vers toi
Tu vois qu'il se retient de pleurer
Il t'embrasse
Tu regardes Roland
Tu voudrais lui faire tous les récits

De ton imagination et de votre mémoire
 Tous sortent pour vous laisser
 Vous
 Les amis
 Vous êtes seul
 Il respire fort
 Il te sent
 Il ne te voit pas
 Tu sens l'atmosphère de l'histoire qui se condense
 Tu perds un peu les pédales
 Tu retiens ton sanglot
 Tu te dis qu'il vaut mieux partir de la vie accompagnée par des rires
 Tu lui dis
Je suis content de te voir là
Tu n'as pas la forme mon Roland
 Tu penses à un film de Western
 Où les hommes ne savent pas quoi se dire
 Ne savent pas exprimer leur tendresse
 Tu t'en veux immédiatement car avec Roland vous étiez tendre
 Vous vous disiez vos sentiments
 Vous n'aviez pas de blocage
 Tu fais le tour du lit médical
 Il ruisselle de sueur
 Ses yeux ont peur
 Tu te mets à son niveau
 Tu l'embrasses
 Tu le sers contre toi
 Tu sens que sa tension interne tombe
 Il se relâche
 Vous vous relâchez
 Vos corps sont accordés
 Tu lui apporte quelque chose car il n'y a que l'amour qui donne
 Il respire
 Il souffre
 Toute la terreur de la mort revient dans ses yeux
 Tu lui tiens la main
 Tu sens que tu as un nuage de larmes dans les yeux
 Tu le regardes fixement
 Tu lui dis
Je suis là
Je serais jusqu'au bout avec toi
Les amis sont là
Ta maman est là
Je ne te laisserais pas seul avant d'être éternellement seul de toi
Je te veux jusqu'au bout
Tu sais
Aujourd'hui
Je me rappelle cette fois dans la calanque

*Le soleil que nous aimions tant
Le bruit de l'eau
Le bruit du clapotis de l'eau des enfants qui jouent
Je me souviens que nous étions là
Nous étions assis face à l'horizon de cette mer commune
Que tout le monde à trahit communément
Sabrina et Diane étaient là
Nous avons tellement bien mangé
C'étaient des haricots au pistou
Avec une petite saucisse piquante dessus
Mon ami
Tu te souviens
Cet air salé sur nos peaux
Toi et moi nous sommes des peuples de l'eau
Et de cette mer
Nous nous réunissons
Tu rayonnais
Tu es beau
Je crois que Diane t'a toujours aimée*

Tout le monde rentre dans la pièce
Ils viennent de t'écouter
Ils ont entendu tes gros sanglots qui ne veulent pas pleurer
Tu comprends pourquoi Rachid ne pleurerait pas
Ce moment est comme de chanter *Nunca te Olvidaré*
Tu ne pleures pas pendant la chanson
Tu as plutôt une joie triste immense
Tu as toujours aimé ces percées aigues des chansons des hommes sensibles
Tu as le rire comme ça Mikou
Quand tu pleures les gens croient que tu es joyeux
C'est bizarre
Quand tu es dévasté
Tu as le plus de joie
Tu fais rire tout le monde
Vous avez entouré Roland
Julien a apporté de la nourriture
Vous mangez autour de Roland
Des grenades
Des feuilles de riz
Du houmous
Des boulettes de viande
Quelques olives
Des fraises
Avec les doigts
Ces aliments viennent du traiteur et du primeur de la rue en bas
Vous mangez
Vous plaisantez même
Car si l'on ne meure pas debout il vaut mieux mourir dans la joie

Roland râle
Son souffle est lourd
Une infirmière passe
Elle vous répète que le décompte est enclenché
Qu'ils ne peuvent rien
Que c'est bientôt fini
Qu'il ne souffre pas
Qu'il n'aura pas d'angoisse
Elle vous sourit d'un sourire doux et gênés
Elle ressort
Vous dinez
C'est frugal
Ça vous rappelle
Vos promenades dans les montagnes
Les troupeaux
Les chiens de berger
Autour de Roland
Vous buvez
Quelqu'un dit
À ta santé mon Rolandou
Quelqu'un a un sanglot au même moment
Tu prends la main de Roland
Il te regarde avec des yeux vitreux
Tu crois lire de l'amour très loin derrière et ça te poigne le cœur
Diane se passe la main dans les cheveux
Julien fait le tour du lit
Sabrina pose sa main sur la couverture
Son souffle est lointain
Il te regarde fixement et ça produit une sorte d'attente
Il tourne la tête
Il regarde chacune des personnes présentes
Avec attention
Les unes après les autres
Puis son regard revient vers toi sans aller jusqu'au bout
Puis il va vers le plafond
Puis un peu plus loin encore
Puis il passe par le ciel
Puis il va encore plus haut
Tu t'approches de son visage comme pour le baiser
Son rôle dit
Des fleurs
Il expire son dernier souffle dans ton visage
Il est parti
Tu l'as vu mourir
Tu l'as senti mourir
Tu as perdu un ami
Vous pleurez tous
Longtemps

Fortement
Vous vous tournez les uns vers les autres
Car de toute façon il n'est plus là
Vous pleurez
Vos pleures diminuent
L'infirmière rentre de nouveau dans la pièce
Vous sortez les uns après les autres
Tu regardes par la fenêtre
Tu vois ton nuage qui t'attend
Il faut que tu repartes
Tu n'es pas au bout de tes peines
Tu sautes par la fenêtre sur ton nuage
Le sniper te tire dessus
Le caporal parle dans son téléphone satellitaire
Le cuisinier prépare la tambouille
L'équipe balistique fait des relevés de ton chemin
Le sniper te tire de nouveau dessus
Tu n'as aucun répit
La tempête on croit que c'est toujours la plus grosse vague
Mais c'est un plateau immense
C'est l'humeur noire du malheur
Tu ne fléchis pas dans ta tête
Tu es focalisé
Tu es concentré vers l'avenir
Tu es sur ton nuage
Tu as un pied sous les fesses
Tu as l'autre jambe repliée à la verticale
Ta tête est contre ton genou
Tu retrouves la position de l'enfance
Tu es un peu recroquevillé
Tu as peur des balles
Mais ne t'inquiète pas
Ta combinaison est résistante
Tu crains mais ne crains rien
Ce n'est pas toi
Tu veux comprendre
C'est normal

La folie meurtrière

Vous êtes reparti
Vous êtes sur le nuage
Il y a encore du vent
C'est un vent jaune de poussière
Vous êtes au-dessus d'un Suburb immense
La banlieue s'étale au loin
Elle est immense
Il y a sous votre nuage
Une centrale électrique
Un nœud autoroutier
Des logements pour les pauvres
Une zone industrielle
Des petits carrés d'acier
Dans les carrés
Des carrés
Sur les bords des carrés
Des triangles
Des liserés de béton bordent chaque géométrie
Des routes font des lignes droites
Des parkings font des petits carrés
Tu regardes les hangars qui se décalent les uns des autres
Tu regardes les décrochés
Tu regardes les couleurs RAL
Blanc vanille
Bleu arctique
Bleu acier
Bleu cobalt
Brun cuivré
Noir graphite
Rouge tomate
Rouge rubis
La route borde les entrepôts et les champs
Elle te fascine
Elle te fait penser à tous les bords qui touchent une chose et l'autre sans en être
L'Ange Operator jette des graines de pavot au vent
Puis des pétales de fleurs qu'il sort de la poche ventrale de sa tunique
Tu ne comprends pas d'où il sort tout ça
Tu te dis qu'il doit y avoir un faux fond
Il te demande
Que veux-tu faire
Tu réponds
Plonger

Tu sautes du nuage
 Tu chutes doucement à travers les airs
 Tes cheveux sont soulevés
 Tes mains sont au niveau de ta tête
 Les façades s'agrandissent
 L'ange Opérateur te dit
Regarde Mike
Il n'y a pas une voiture
Tout le monde est déjà à l'intérieur du Sphinx
 Vous atterrissez sur le parking de la boîte de nuit
 Un jeune homme porte une boucle d'oreille avec une croix qui pend
 Il est sur des semelles compensées
 Il a un peu plus de vingt ans
 Son regard est sérieux
 Il tape dans le dos d'une amie
 Il ouvre un portefeuille et il sort des billets
 Un autre est brun et a des yeux verts de désir
 Il porte des lunettes
 Il porte un débardeur
 Ils sont dans un cercle d'amis
 Ils rient tous
 Ils sont sous une tonnelle
 Deux amies discutent
 Elles parlent de la musique dans la boîte
 Puis de l'amie qu'elles attendent
 Puis de leur verre
 Puis elles rigolent en se représentant danser tout à l'heure
 Puis elles portent leurs verres à leur lèvre
 Puis elles allument une cigarette
 À la porte les vigiles sont grands
 Ils sont forts
 Ils sont habillés de manière saillante
 Ils sont les gardiens du lieu
 Ils sont à la porte du Sphinx
 Ils donneront leur corps si besoin
 Ils sont là pour ne pas être là
 Ils habitent les besoins émotionnels des peurs des gens qui sont là
 Tu te dis
Ce sont nos sacrifiés
 Tu ne comprends pas pourquoi
 Tu penses combien c'est paradoxal que
 Les rockers soient quant à eux les gardiens de l'ordre
 Ils cherchent les limites
 Comme autant de bras qui les berceront de petites claques
 Soudainement
 Tu vois le grand visage d'une femme qui recouvre toute la scène
 C'est un calque sur l'ensemble de ce que tu vois

Tu te dis que ta combinaison te permet de percevoir les différentes couches de la réalité
Tu comprends être en contact avec la déesse du lieu
Elle a la peau mate
Elle a les sourcils noirs et fin
Elle a les yeux d'une beauté noire rare
Elle te dit
Tu as pris place dans ma colère
Tu m'as trompé
Ma colère te dépassait
Tu aurais pu l'ignorer et me laisser le temps de la déposer ailleurs
Comme on donne un baiser à l'objet qui appartenait à la personne que l'on vient de perdre
Ma colère a dû te sembler l'objet que tu ne voulais pas retrouver
Elle t'est familière
Tu ne la voulais pas
Tu l'as considéré
Ma colère ta recouverte
Tu contemples ce visage fatalement isolé
Tu vois au travers toute la scène à l'entrée du *Sphinx*
Le visage pleure à présent
C'est le visage de celle dont l'amie l'a trahie
C'est le visage d'une jeune femme ici présente
Elle est un peu à l'écart de la foule
Elle est face à son téléphone après avoir raccroché
Elle est immobile
Elle ne sait pas quand elle pourra se lever du bord de son lit imaginaire
Il lui semble que partout où elle aille ce sera la tristesse
Elle préfère pour l'instant ne pas bouger
Elle essaye de bouger comme si elle avait peur d'être oubliée
Elle a honte
Elle la déteste et se déteste de la détester
L'Ange Operator te dit
Tourne la page du magazine Mike
Tu tournes la tête
Le grand visage s'efface

L'Ange Operator :

Ta combinaison te permet d'être dans la réalité comme si c'était une sur-réalité
Tu peux voir les détails
Ouvrir des hyperliens
Et naviguer dans toutes les couches de la réalité à partir de ce que tu vois

Devant toi
Une personne porte un tee-shirt noir
Avec une tête de méduse peinte
Autour de laquelle est écrit
Watch my back

Tu baisses les yeux
Mike
Tu ne devrais pas
Regarde plutôt cette femme
À côté
Son corps est ouvert et est une énergie pour l'autre
Tu la trouves belle
Elle te procure une boule au ventre
Toutes les idées te viennent à la tête
Les débuts de conversation sont bêtes au début
Tu voudrais de la simplicité
Tu voudrais partir directement avec elle
Tu ne sais où ni pour quoi
Tu veux le faire comme si vous vous connaissiez depuis longtemps
Puis
C'est tout ton corps qui tremble
Puis
Tu penses que son énergie n'est pas la tienne
Puis
Tu comprends que les personnes autour de toi vont mourir ce soir
Car
Tu vas découvrir que ce sont les innocents
La haine va les recouvrir et perforer leurs corps et les exploser en morceau
Tu les regardes
Bons enfants dans la file d'attente
Rigolard
Policé mine de rien
Ils parlent tous plus ou moins de la même chose
Mais avec ce qu'aucun groupe n'a comme eux
L'amitié et l'amour pour leurs proches

Tu rentres
Avec ton air de gentils les videurs t'ont fait un large sourire
Ils t'ont dit
Bienvenu
Dans le corridor
Il y a des grilles de part et d'autre
Elles sont fines
Leurs trous ont des formes de losanges effilés
Le vestiaire est un guichet en inox
La lumière verte éclaire le visage de l'employée qui a l'âge des études
Derrière elle
La lumière se perd dans une obscurité totale
Sa main porte des bagues
Elle te prend ton parapluie
Tu ne savais pas avoir ce parapluie
Une fois que tu as passés la porte d'entrée
Les tables sont en caillebotis

Les cocktails ont des couleurs
Flamand rose
Bleu cobalt
Vert uranium
Tu vois sur la scène les couleurs des films des années 80
L'écran est bleu d'un côté
Rose de l'autre
L'histoire est au présent
On pense au passé juste pour se dire
Merde
Mais pas pour le regretter
On le sait très bien
Il n'y a de passé que présent dans les objets de famille
L'Ange Operator te tape dans le dos Mike
Il te dit
N'ai pas ces pensées vaines Mike
Il continue
Ne t'en fait pas
Je te rends invisible
Ils ne vont pas tarder à arriver

Nous sommes à l'heure où il y a le plus de mondes
Où les amis dansent les bras en l'air
Tu regardes une femme danser
Sa jupe à plis rouge comme un acier laqué
Sa ceinture noire épaisse avec une grosse boucle cuivrée
Son juste-au-corps est échancré dans le dos
Il est zébré comme la peau d'un fauve
Bleu acide
Bleu Tokyo
Les zébrures largement étendues
Sa bouche est peinte en rouge carmin
Ses yeux sont fermés
Ses paupières sont peintes en cyan
Ses cheveux sont blonds
Sa tête oscille
Ses bras se balancent successivement de bas en haut
Ses mains sont au niveau de sa tête
Elle ne les voit pas arriver
Ils sont d'abord incognito
Ils sont habillés en vêtement tactiques comme tout le monde
Ils portent des cagoules sur le visage
Les corps des vigiles sont déjà étendus dans leur sang
Le grand visage de la femme réapparaît
Elle semble vouloir te dire quelque chose
Elle te dit
Tu ne tourneras jamais la page Mike
Ils sont cinq à l'intérieur autour des danseurs

Trois dehors attendent les gens qui sortiront en panique
À la porte d'entrée
À la sortie de secours
Ils connaissent l'architecture de la boîte
Ils sont prêts à tirer des rafales sur les fuyards
Sur la piste de danse personne ne se rend compte de leur demi-cercle
Celui au milieu lève le bras droit
Il éclate un fumigène
Il le lance dans les pieds des danseurs
Ceux aux extrémités font de même
À droite et à gauche
La fumée est orange comme sur l'autoroute
Les deux autres canardent sévèrement la foule
Les gens crient
D'autre hurlent
Tous se mettent à courir
La lumière s'éteint
Les fumigènes restent
La lumière des sorties de secours est verdâtre
Tu t'approches de leur groupe
Tu es invisible
Tu es un touriste de l'enfer
Tu entends dire qu'ils te cherchent
Toi
Voici le début de la guerre civile mon frère
Les citoyens se sont regroupés
Ils ont pris les armes
Ce sont les Voisins Vigilants
Ils ont saturé
Ils sont ennuyés du tapage
Ils se méfient des étrangers
Ils sont vexés que l'on ait d'autres obligations qu'eux
Ils défendent leurs bien avant tout
Ils ont plus de cinquante ans
Et grâce à leur retraite anticipée de la fonction publique
Et grâce à leurs mensualités rondettes d'entreprises extrativistes
Ils se sont regroupés pour faire régner l'ordre
Abattre ceux qui ne veulent pas penser
À l'argent
Aux priorités
Aux politesses
Aux autres
Car ils sont déjà nés dans
L'argent
La priorité
La politesse innée
Et sont déjà autres à eux-mêmes
Les Voisins Vigilant ne comprennent pas les privilèges sans les obligations

Ils sont en guerre contre leurs enfants
 Ils n'en peuvent plus
 Leur phrase favorite est
C'est bien ça le problème
 Ils sont sans idéologie
 Ils s'attaquent au plus proche
 Ils ont la conviction du bien-être mon petit père
 Ils sont prêts à se faire égorger pour retrouver le sentiment d'eux-mêmes
 Ils ont d'abord conspiré au cany park
 Ils ont analysé la situation en se croisant à des diners lentilles-persil
 Ils ont discuté de solutions à la machine à café
 Ils ont regardé les alentours cachés derrière leurs journaux
 Ils ont tracé leurs chemins invisibles
 Ils ont comparé les situations ici et là au badminton le mardi soir
 Et ils se sont dit
Non
Nous ne pouvons plus
Ce n'est plus possible
Trop c'est trop
Et le terrorisme islamiste qui nous tire dessus
Nous ne nous laisserons plus faire
 Les structures associatives déjà existantes ont été transformées
 Leurs anciennes fonctions sont devenues
 Les symboles des nouvelles brigades
 Amicale des chemins du pays
 Amicale des joueurs de boules
 Chorales *le canotier*
 Les chasseurs de grive
 Les pêcheurs de carpes
 Les rendez-vous philo à la librairie le bon coin
 Les alcooliques anonymes
 Les joueurs de scrabble
 Les danseurs de tango
 Les joueurs de Paintball
 Ils sont devenus des groupes armés
 Ils se dirigent contre la jeunesse
 Contre la joie
 Contre l'insouciance
 Et à présent avec leurs gros membres
 Ils sont là et ils tirent dans la foule
 Ils se sont entraînés à côté des survivalistes
 Aux Puy en Velay
 Dans le tourangeau
 Dans le Jura
 Dans la neige
 À nager dans des lacs en hiver
 À faire des trails la nuit
 Ils ont appris à tirer sur des boîtes de sauce ketchup dans les bois cévenols

Comme dans les films de leurs enfances
La précieuse
La nostalgique
Mais pas comme Warhol qui n'y avait peut-être pas pensé
Solanas l'a fait à sa place
Ahaha
Ils ont porté des charges lourdes dans la boue
Ils ont fait péter leurs assurance vie
Ils ont perdu les intérêts
Mais ça
Tant pis
Car
Enfin
Ils ont une cause
Pour leur menton en avant
Pour leur bouche ouverte
Pour leur nuque raide en voiture
Pour leur agressivité que la civilisation ne leur a jamais retiré
Pour leur
Attend
Je veux comprendre
Qui te coupe la parole
Tu les vois
Doubler sur l'autoroute ceux qui sont trop lent
Faire des gestes brutaux contre des inconnus
Ils ont les cheveux blancs comme le sel et épars
Ils ont travaillé au bureau ou à la fac
Ils ont cru un jour pouvoir comprendre le sens
Qu'ils avaient perdu toute leur vie à s'occuper de leurs familles comme de leur
territoire
Puis
Ils ont fui
D'abord dans les médecines alternatives
Puis dans les philosophies ésotériques
Alors
Leur colère est réapparue
La raison de toute leur vie
Leurs épouses leur ont dit
Doucement
Comme toujours
Puis
Elles sont venues
Elles aussi
Ils se sont regroupés
Ils défilent tous
Ils étalent la mort devant eux
Ils sont confiants que de tout ça ressortira un monde nouveau
Lavé de sa peine

Un peu comme après un bon gros ménage
Cette opération au Sphinx a commencé lorsque quelqu'un a dit
Et eux là-bas

Ils nous cassent les couilles

Non

Alors

Ils ont téléchargé les plans du cadastre en libre accès

Ils se sont rappelé de la guerre d'Algérie de leurs parents

Dont ils n'avaient jamais parlé

Ils se sont dit

De toute façon

L'insurrection a déjà commencé

Ils ont pensé

Ils nous cassent les couilles

Tu vois

Mike

Ils cherchent le meneur

C'est toi le meneur de tout ça

Car dans ce monde

Tu as 29 ans

Tu es beau

Tu as le cœur plein d'amour

Mais aujourd'hui

Nous sommes après les ruines

Tu as grandi dans les ruines

Tu sais comment faire renaître l'espoir

Et c'est pour ça qu'ils te veulent

Tu observes les fentes de leurs yeux rouges incendiaires

Tu te dis que ce sont des démons

Hugues tire en rafale

Les verres explosent les uns après les autres

Ça fait des petites gerbes d'étincelle

La pyrotechnie est réussie

Jean-Marie lance une grenade derrière le comptoir

Trois personnes qui étaient cachées derrière explosent

Des morceaux de leur chair et de leur vêtement sont projetés sur les murs

Et sur les visages de ceux qui les entourent

C'est une grosse production pour un public nombreux

Le grand visage en contre-impression réapparaît

Il te dit

Tu vois Mike

Il y a toujours une portée des choses

Elles s'étendent en s'amenuisant

Il faut la patience pour entretenir leur feu

Gerard crie

Où es-tu Mike

Thierry crie
Nous te retrouverons
Martin suggère
Il a dû passer une cape d'invisibilité
Ils tirent de plus belle sur des gens qui fuient
Les balles projettent en avant ceux qui sont touché par derrière
Une jeune femme est allongée sur le ventre
Elle a un trou dans le dos
Dans son gilet côtelé jaune pâle
Le trou est rouge et noir
Ceux qui fuient piétinent ceux qui sont au sol
Les plus grand et les plus fort ont poussé les autres
Tout le monde se pousse en criant
Certains se cachent sous les cadavres
Les Voisins Vigilants tirent dans les têtes
Les gens tombent comme des mouches aux sorties de secours
Ils jettent des grenades dans les tas de personnes apeurées
Comme les Russes en Tchétchénie
Inutile de fuir

Le grand visage de la femme réapparaît
Elle te dit
Ils sont déterminés à te trouver
Pour t'empêcher de faire ta recherche
Qui risquerait de convaincre tout le monde que l'on jouit de ce que l'on crée
Pas de ce que l'on possède
Le grand visage se transforme
Comme la grenadine se dissout dans l'eau
C'est un Panda
Il te dit d'abord
Mon ami
Puis
Il te parle
Il te raconte les défoliants
La construction
La déforestation
La perte des êtres cher
La réduction des espaces de vies
La construction des routes
Il te dit
Apprend à vivre avec les morts
Puis
Ton seul repère est de vivre et de créer de la vie
Puis
Voilà ce qu'attendent les morts
Tu n'as pas bougé
Tu es étonné de voir tous ces cadavres et de ne pas être ému

Le panda :

Tout brula

Dit le livre des juges

Que faire de la colère

Que faire de la réalisation de nos vies

Les morts ne sont pas tes ennemis

Tu ne leur doit rien

Tu ne dois rien faire pour eux

Tu dois les écouter

Prendre un peu de temps dans tes souvenirs

Pour leur dire tes peines

Ils te comprendront bien

Ils te diront les leurs

Ils te permettront de voir ceux qui te veulent du bien

Les mains noires

Celles de la nuit

Celles des véritables amis

Celles qui t'accompagnent

En produisant un petit air lancinant qui t'enlève le sommeil

Mais te laissent en paix dans le silence

Car

Elles te feront aimer la nuit

Le grand visage du panda céleste te sourit

Il te dit

Je crains plus ceux qui pensent vivre le bien

En vivant de la violence

Que ceux qui vivent la violence

Et réalisent le bien

Il marque une pause

Il te dit

Nous allons faire une bonne petite équipe

Tu lui souris

Autour c'est un carnage

Tu lui dis

Je veux la paix

C'est le seul effort que l'on peut faire

La paix

Se laisser aller dans notre violence est trop facile

Le Panda céleste te répond

N'oublie jamais que tu viens de la violence

Tu lui réponds

Mais que puis-je en faire

Il te répond

C'est comme la circulation de l'eau

Ça nous porte comme une chevauchée sauvage

Mais c'est du feu partout

Tout ton corps s'attendri
Ta combinaison enserre ton corps
Son liquide plasma dans ses veines en plastique te refroidi
Il te donne une lucidité
Devant tes yeux
Par-dessus les gisants
Par-dessus le petit groupe armé
Par-dessus le panda
Maintenant tous immobiles
Les informations indiquent
Le nombre de mort
Le nombre de blessé
La durée de l'attaque
Le profil des attaquants
Mike
Tu regardes l'Ange Operator
Tu ne veux pas te battre
Tu veux la paix
Tes yeux lui disent
Partons
Il te répond à voix haute
Partons

La destruction planifiée d'un pays

Vous êtes reparti
Tu as de l'odeur des fumigènes sur tes vêtements
Les cris des innocents dans tes oreilles
La culpabilité de la fuite dans ton corps
Tu réfléchis à la hiérarchisation des victimes
Tu penses que la violence concerne les victimes
Et que la position des victimes entre elles concerne la politique
Tu te dis qu'il y a des voix que l'on entend plus que d'autres
Que le statut de victime plus ou moins légitimé favorise la voix
Mais en même temps
Tu as cette impression vague
Que la société moderne met tout le monde dans un statut de victime
Des images de ce que tu viens de vivre
Entrecoupent tes pensées
Tu te dis
J'opère la première sélection

Vous êtes sur le nuage
Ta combinaison te diffuse les calmants qui t'enlèveront ces images de la tête
Tu as une boule au ventre
En face de vous
Dans votre direction
Il y a des nuages de poussière
Des nuages de fumées s'élèvent du sol à la verticale
Avant de s'étaler en haut à l'horizontal
Lorsqu'il n'y a ni poussière ni fumée
Le ciel est bleu
Bleu blanchâtre comme lorsqu'il fait trop chaud

L'Ange Operator :

Tu saurais toi quantifier le malheur
Quelle est ta référence
Nous nous dirigeons vers la destruction d'une ville
L'échelle est plus grande
Le spectacle est plus grand
Plus somptueux
Plus tragique
Même si la destruction fait partie de nos récits
Même si
Je ne sais pas ce que ça nous fait de la regarder
De la faire vivre
D'être fasciné par cette quantité de violence
Je t'assure
Quand on arrive en ville
Le jeu amuse tout le monde
Où est la frontière

Vraiment
Regarde comment les gangs de motard adorent cet effet
Regarde la sensation banale de la conquête
Et puis maintenant
Les chars
Le sac de Troie
Le sac de Rome
Deux fois
Les villages rasés
L'incendie de Moscou
La canonnade d'Alger
La destruction de Berlin
La bombe sur Nagasaki
Les bombardements de Sarajevo
Les massacres dans les villages du nord Kivu
Les bombardements d'Alep
Les bombardements de Gaza
On pourrait se demander pourquoi jamais
San Francisco
Ou
New-York
Alors ce n'est peut-être pas le pire
En vrai
Et puis ça se trouve
C'est juste le champ des possibles de notre réalité

Tu baisses la tête
Tu te remémores
Le JT
Les films
Les livres
La fascination pour la violence ultime
Tu te demandes
Est-ce un garde-fou

L'Ange Operator :

L'organisation a des prétentions politique
Elle cible une ville où des groupes s'organisent pour la recherche du corps de
l'amour

Elle pense à un complot
Elle se souvient des hérésies
Elle se rappelle que rien d'autre que la mort
Et la destruction des conditions de vie
Vient taire l'engagement des idées
Elle craint pour son intégrité
Elle craint pour sa primauté
Et comme
Elle se défend d'être la victime

Elle attaque ses agresseurs
Tu as bien compris ça
Toi
Que lorsque tu entends quelqu'un se plaindre être victime
Il faut chercher qui sera sa victime
Tu vas assister
Mon cher Mike
À la destruction
Des lieux de vie
Des habitations
Des liens politiques entre les individus
Car vont être détruit
Les rues
Les cafés
Les salons
Les groupes d'amis
Les familles
Les lieux de travail
Les objets de la mémoires collectives
> *Silence*
> *Vous êtes dans le panache des fumées*
> *Tout est gris en dessous de vous*
Tu ne vas pas vivre cette destruction
Car il faudrait que tu assistes
À la disparition de ta famille
Lors de l'explosion d'une bombe
Sa disparition d'un seul coup
D'un seul
Sans que tu n'aies pu saisir
La cause
La provenance
Ni véritablement
Mesurer
La puissance
Qui s'est abattu sur vous
Il faudrait
Que tu vois
Que tout ton champ
D'expérience est tournée par ta peur
Mais qu'en même temps
Tu ne peux pas la voir
Pas l'entendre
Pas l'écouter
Car
Au-dessus de toi les hélicoptères
Derrières toi les cadavres
En face de toi les journalistes
À côté de toi un secouriste qui te tient par l'épaule

À côté de toi ton enfant que tu tiens par la main
Et qui a du sang partout sur son visage
Et qui hurle
Et puis dans tes oreilles
Le bruit de l'hélicoptère
Le bruit des sirènes des ambulances
Les cris
Les pleurs
Et puis dans tes yeux
Les larmes
Le sang injecté
Car à ce moment tu es totalement perdu
Et
Immensément perspicace
Voilà
Tu ne vas pas le vivre
Tu ne vas même pas être un peu plus proche
Mike
Car depuis ton enfance
La mort et les massacres sont extériorisés
Tu les regardes à la télévision
Tu sais inutile de chercher à connaître ces douleurs
Car personne autour de toi ne les connaît à ce point
Car ce qui est étrange avec la douleur
C'est que sur le moment
Toutes les douleurs se valent
Où
Du moins
Tout le monde peut dire
J'ai beaucoup souffert
Ou
Là c'est très douloureux
Non
La différence des douleurs
Est peut-être
Que certaines s'effacent
Et que d'autres restent
Le temps de ta vie
Le temps de celle de tes enfants
Une douleur
Peut-être
Elle s'évalue à ce qu'elle laisse en toi
Les cauchemars
Les mots qui ne viennent pas à la bouche
Les oublis
Les silences
Les pleurs intérieurs qui reviennent
Les

Ce n'est que du passé
Les désabusements
Après
Ne pense pas que tu t'endures parce que tu as souffert
Ou que tu en a été témoins
Car
Tout le monde est témoins de la douleur
Et souvent les personnes
Qui ont énormément souffert
Ont une grande gentillesse et une jeunesse dans le regard
En comparaison
Être
Dur
Agressif
Branleur
Ne pas parler
Chercher les rapports violents
Être marqué
Par les coups
Le tabac
L'alcool
Les marques de l'ennui
C'est autre chose
La dureté
C'est aussi de la faiblesse émotionnelle
Et
De la même manière qu'il y a des gens de petite intelligence
Il y a des gens
De petite émotion
Qui ont besoin de sentir plus fort pour être plus sensible
Ceux qui vivent la douleur
Ne la veulent plus
Ça ne se voit pas forcément sur le visage
Ou alors il faut bien lire
Bon
Je suis long Mike
Excuse-moi
On arrive

En bas
Un grand fleuve fait des courbes
Il est peint
Il est bleu au milieu du jaune du désert
Il est vert des fourrés de végétation sur ses bords
Tu vois dessiné de gros poissons à plat sur le fleuve peint
Les ondes de son courant sont dessinées d'un bleu plus profond
Par-dessus encore
Il y a une barque de pêcheur

Le pêcheur est représenté
Il est grand
Il est maigre
Il a un tatouage de la madone sur le pectoral gauche
Il lance éternellement un filet lesté
À côté
Il y a le plan de la ville
Tu le lis
Elle est entourée d'une route
Elle a des parcs
Elle a des stades
Elle a une forteresse
L'Ange Operator t'interrompt
Il te dit
C'est le moment
Vous sautez du nuage
Les bras en l'air
Vos tuniques légèrement soulevées
Le regard fixe vers le sol
Qui est plein de détritrus
Plein de gravats
Plein de meubles abandonnés
Ici et là
La ville est animée
Tu rejoins les passants
Tu penses à Walter Benjamin encore
Tu marches dans la rue
Ton ange a pris la forme de ton esprit
Il est invisible
Il t'entoure
Il te couve
Tu sens qu'il fait une parabole autour de ta tête
Il est un peu comme ta carte American Express et ton passeport
Ils font tous une armure autour des touristes
Qui
Où qu'ils soient
Auront protection
Rapatriement
Ambassade
Autour d'eux
Autour de toi
Les gens te regardent
Avec ces yeux habitués à voir ce qu'ils ne veulent pas voir
D'où sont sorti toutes capacités d'étonnement
Mis-à-part
Peut-être
Pour ce qui est simple

Mike :

On n'est jamais seul
Jamais totalement nu
Comment être à égalité
En fait
L'égalité est un vœu
Une promesse
Un calme social
Une justice
Pas un acquis
Comment parle-t-on
Avec quelqu'un qui est si loin de toi
Peut-être
On fait un plat cuisiné
On fait l'amour
Peut-être juste un sourire
Et le geste de s'inviter
Peut-être que ça suffit

Tu marches dans la rue
Tu regardes les gens
Tu es étonné de voir que les gens
Vivent
Tu penses que l'horreur est
Du
24h/24
Du
7j/7
Du
Non-stop
Comme une station-service d'autoroute
Mais là les gens
Marchent
Discutent
Se soignent
Le malheur il est sûrement non-stop
À la TV
Et pour ceux qui le vivent directement
Ici les gens sont fatigués
Poussiéreux
Inquiets
C'est déjà le malheur
C'est déjà la marque de l'événement
Il est plus ou moins proche
Ça ne les empêche pas
De se projeter
De se promettre
Tu te dis

*C'est étonnant
Dans les évènements humains
L'effet de l'orbe des choses
Il y a la couleur pure
Au centre la couleur du sang
Et ensuite
Autour
C'est dégradé et mélangé avec d'autres couleurs
Le sang s'atténue progressivement
Sa couleur finit par disparaître sous la forme d'une image dans un JT
Ici les gens marchent
Tu t'approches d'un groupe assis sur un muret
C'est la sortie de l'école*

La petite fille :

Écoutez
C'est le bruit de l'hélicoptère

L'oncle :

Oui

La petite fille :

L'hélico arrive

Elle montre du doigt le ciel
Tu ne vois rien
Tu regardes encore
Tu ne vois rien
Elle a sûrement vu avant tout le monde par ses sensations déjà chargées
Elle a vu la direction du bruit
Elle a vu l'approche
Et effectivement
Au bout d'un petit instant
L'hélicoptère passe au-dessus du groupe
Tu le suis du regard
Il disparaît

L'Ange Operator :

Il passe particulièrement bas
Les hélicoptères font
De la surveillance
Mais les gens ne les craignent pas particulièrement
Ils ont cette sensation désagréable
D'être observé avec insistance
Par devant
Par derrière
Par-dessus
Mais cet hélicoptère aujourd'hui

Un peu plus loin de la petite fille et de son oncle
Largue des barils d'explosif sur une foule

Tu te rends à l'endroit
Où ont lieu les explosions
Tu vois
Les regards de peur
Les cris d'incompréhension d'un adolescent en pull vert
Quelqu'un essaye de le calmer
D'atténuer son incompréhension en décrivant ce qui est
Parce que les mots lui manquent ainsi que la sensation des mots
Il y a de la fumée
Il y a des gens qui courent dans la poussière
Ils vont vers qui ils comptent
Et vers qui compte pour eux
Maintenant au sol
Les gravats projetés ont fauché
Des jambes
Des visages
Des bras
Des ventres
Comme dans une salle de torture
Head
Eyes
Face
Arms
Hands
Thumbs
Belly
Cunt
Ass
Legs
Mais en une seule fois
La détonation a produit son choc
Tu vois son effet
Les membres arrachés
La devanture de la boutique éventrée
Les couleurs de la devanture brûlée
Les gens aussi sont brûlés
Ils courent
Tu vois la peur sur leurs visages
Dans la manière de crier
Et là l'hélicoptère
Revient
Il lâche de nouveau des bombes
Les gens qui couraient
Tombent en avant
D'autres sont projetés en avant

Les jambes ont disparu
Restent leurs troncs sur le sol
Et leurs cris encore
D'autres
Ont les bras autour des oreilles
Ils sont prostrés sur le sol
D'autres continuent de courir
La poussière est grise
Le gris est partout
Le soleil ne pénètre plus
Sur la voiture retournée
Sur les gravats au milieu de la chaussée
Sur le corps de l'enfant
Sur celui de sa mère
Et peut-être celui d'un soldat
Encore cet effet de l'orbe Mike
Tu vois
La proximité
L'éloignement
Son effet sur la chair
La main qui reste sur la route
La bague sur cette main qui brille malgré elle
Et dans le ciel brillent aussi des comètes de feu
Qui vont à la fois lentement pour le regard
Et à la fois trop vite pour tout le reste
Il y a toujours ce décalage
De ce que tu vois
De ce que tu peux Mike
Ça fait des gerbes
Les missiles se suivent
Partent comme un feu d'artifice
Les uns après les autres
La détonation de la propulsion
La détonation de l'explosion

Mike :

Je ne te demande pas pourquoi
Ni
Comment éviter
Mais
Pourquoi me montres-tu ça
Pourquoi aller voir
Je n'ai pas cette curiosité
J'attendrais plus volontiers
Que le destin m'amène à cette guerre
Mais je n'irais pas à elle
Tu veux me montrer que tout est lié
Que la condition de mon retrait bancaire

Est le sang de cet enfant
Je le sais
Je le pleure de temps à autre
Sans me dire
C'est lié parce que c'est un équilibre
C'est lié parce que ce que donne dieu
Il le reprend
Je me dis
C'est lié car ça se compose
Que les demandes des uns sont aussi celles des autres
Mais que certains veulent
Et d'autres ne peuvent pas
Que l'on s'entend parfois
Sans se mettre d'accord
Par des mots qui n'en sont pas
Par-delà nos proximités
Mais que les chemins de nos routes sont démesurés
Moi
Je me sens faible
Je ne sais pas comment faire
Pour qualifier à nouveau frais ces connexions
Pour dire
Lorsque je mange un fruit
Je n'ai émasculé personne
Mes amis ont pu le produire
Mes enfants ont pu
Eux aussi
Un peu souffrir pour lui
Il me nourrit
Car tout le monde a créé
Détruit
S'est disputé
Pour lui
Et pas me dire
Je l'ai mérité
MMMM
Je me suis fatigué
Alors maintenant
J'ai droit à mon réconfort
Est-ce ça que tu veux me montrer
Je refuse la compassion que tu me proposes
Son existence est encore celle de la puissance que la société m'a donnée
Je ne veux pas de ce pouvoir

L'Ange Operator :

Je ne sais pas ce que je veux te montrer
Ni la fatalité
Ni le sacrifice

Ni la nécessité
Ni la lucidité
Mike
Pas non plus les faits
Pas non plus la relativité
Je ne sais pas
Mike
Peut être juste
Qu'il y a des démons avec qui tu dois négocier
Tu dois te savoir mortel
Tu dois accepter de pouvoir mourir
Mike
Et cette possibilité
N'est pas seulement celle de ta propre mort
Ni celle du spectacle
Elle est celle que tu peux donner
Ou que l'on peut te donner
Tes ancêtres ont cru être immortels
Ou contrôler leur mort
Ou vivre plus longtemps
Mais ils ne savaient pas dire
Adieu
Et surtout ils mettaient tous leurs efforts dans la dissimulation de leurs
meurtres
Tu dois savoir dans ta chair
Que tu vas mourir
Sans angoisse
Sans sentiment que tout cela est trop grand
Ou inhumain
Ou te dépasse
Ou que tu vas souffrir Mike
Non
Juste
N'oublie pas
Tu es un meurtrier en puissance
Et seuls
Ta volonté et ton amour pourrons te sortir de la barbarie

Vous êtes remonté sur le nuage
Vous avez quitté les ruines
Tu ne pleures pas
Le malheur est trop grand et trop loin
Tes vêtements ont transporté de la poussière
Tu te dis que tu es un oiseau migrateur
Tu emportes avec toi
Les traces des pays que tu quittes
Tu songes à l'amitié
Tu te dis que c'est son signe

Porter le fardeau de l'autre un temps sur son chemin
Tu fais le vœu de l'amitié

Interlude 1 : Le printemps revient

Tu as l'impression d'être dans un film de Rohmer
Tu sens un ennui immense
Tu te dis
Tient
On va encore voir des tétons sous des belles phrases
Autour de vous
Il y a des rideaux de gaze légère
Ils sont transparents
Leurs tombés forment des amas
Ils coulent comme vos désirs
Tu penses qu'en vérité
L'amour
On le souhaite à tout le monde
L'herbe est grasse
C'est l'été
La mer inévitablement sauvage n'est pas loin
L'air est salé
Le vent tiède donne envie de crier
Le jardin est grand
Ses parterres de fleur te donnent confiance
Tu adores les dahlias et les pivoines
Tu frottes tes doigts sur les feuilles du lantana
Il te rappelle tes grands parents
Et ces moments qui semblent long alors qu'ils sont courts en vérité
Et qu'ils nous font rire
Ensuite
Quand on repense s'être emporté
Les odeurs acides et poivrées te soulagent
La haie et le mur ferment le lieu
La maison ouvre un espace où l'on va pour se confier
À l'intérieur
Se dire des mots doux
À l'écart
Faire le point dans la fraîcheur
Alors que dehors
On s'écroule dans l'atmosphère chaude
Dans le jardin
Vous êtes tous à table
Vous êtes loin de la souffrance
Parce que rien n'est encore arrivé
Vos chemises sont ouvertes
Vos jupes sont courtes
Vos bras nus sont beaux dans leurs élancements
Les hirondelles volent haut

Tu regardes les courbes qu'elles font
Leur vol effilé
Tu trouves que leurs queues ont la forme des flammes
La musique est arrêtée depuis longtemps
Personne ne veut la relancer
Une légère ivresse vous parcourt de long en large

Jane :

Tu n'as jamais remarqué
Combien
Les questions sans réponses étaient des ouvertures
À de nouvelles questions qui intéressent tout le monde

Isadora :

Oui
Et il faut bien apprendre aux uns et aux autres
Que sans réponses
On trouve des échappatoires
On cherche à expliquer
On invente des histoires

Aminata :

En même temps
N'y a-t-il pas toujours des réponses
Puisqu'une réponse est verbale ou non-verbale
Non
Je me demande plutôt
Si l'on peut différer notre réponse
> *Elle marque une pause*
> *Elle réfléchit*
L'attente peut nous électriser
Et l'enjeu n'est peut-être pas celui de la question réponse

Isadora :

Oui
Le truc c'est peut-être
Que la colère ou la violence soient avant tout délayées

Aminata :

Que s'est-il passé avec Julien

Isadora :

Il n'a pas supporté l'intensité de mon désir

Aminata :

Le pauvre
C'est fou qu'on oublie
Que la lutte pour la vie est aussi une guerre des sexes

Isadora :

> *Elle rigole*

Oui

Tu as raison

C'est la limite entre polyamour et polygamie

Tu re-veux un verre

Elle la sert

Elle lui pose la main sur l'épaule

Elles frissonnent toutes les deux

Brandon :

Que pensez-vous de la salade

De pois chiche et de basilic

> *Silence tandis qu'il fait le service*

Julien a beaucoup souffert

L'abandon

Vous ne trouvez pas que le véritable amour

Sexué

Est celui qui ne cherche pas l'image

Mais la pensée

Aminata :

Que veux-tu dire par là

Tu ne vas pas nous dire que la base d'une relation

C'est une relation de fantôme

Brandon :

Je veux dire

Que jamais nos actions ne se font sans un arrière-plan

Et que soit l'on se plaque sur l'arrière-plan

Soit on en tire des morceaux pour les intégrer

Et que c'est encore plus doux lorsque ces arrières plans sont

Nos histoires

Nos souvenirs

Nos pensées

Ça redouble et intensifie l'acte

Aminata :

Oui

Parfois

Les images sont des souvenirs que nous ne rattraperons jamais

Car elles n'ont jamais eu lieu

Jane :

Oui

Brandon :

D'accord
Mais les fantasmes
Est-ce que ce sont ceux
D'une fesse
D'une poitrine
D'une voix grave
D'un œil bleu
Ou est-ce que ce sont
Des récits
Des scenarios

Aminata :

Tout devient plus ennuyeux lorsque tu comprends le scenario de l'autre

Mike
Tu renchéris
Oui
C'est vrai
Tu regardes Sakura
Elle embrasse du regard Edmond
Personne ne leur prête attention
Tout le monde sent leur présence
C'est un parfum

Mike :

N'avez-vous jamais eu la sensation de la contagion d'amour
N'est-ce pas ça l'orbe premier
Mon seul désir
La compréhension première de la nuance
Et c'est pour ça peut être dans un premier temps
Nous pouvons succomber au désir de l'autre
L'aimer grâce au désir qu'il nous porte

Aminata :

Et peux être
Plus tard
Réaliser que le jeu n'était pas en notre faveur
Nous sentir tromper
> *Silence*
Ça peut mettre du temps d'expliquer
Que les règles ne sont pas les tiennes

Brandon :

C'est bête à dire
Mais
Parole ou pas
Gestes ou mots

C'est bien quand les questions et les réponses sont données en s'interrogeant

Jane :

Après il y a des gens qui aiment se faire toucher
Être lascifs
Devenir l'objet des autres
Ça fait partie du jeu

Elle se bascule sur sa chaise en arrière
Elle met ses pieds nus sur la table
Tout le monde remarque combien ils sont beau
Tu te dis
Ils sont mignons
Edmond se tourne vers elle
Il pose la main sur ses pieds

Isadora :

Et peut-être
Le plus beau est de laisser le désir de son partenaire être ce qu'il doit être
> *Elle regarde si tout le monde l'écoute*
Ce n'est pas le soutenir
C'est peut-être le pousser à être

Brandon :

Oui
Et puis
Sortir de ce que l'on attend
Je ne sais pas
Quoi
Me saoul la nouvelle vague et ses femmes enfants
Ou alors révolutionnaire parce qu'elles veulent baiser
Et qui finissent
Triste
Seule
Accidentée
Suicidée
Assassinée
À la fin du film
Je veux dire
Cet esprit tenace de la bourgeoisie de croire
Baby did a bad bad things

Il jette un œil à Edmond qui caresse le pied de Jane
Il jette un œil à Cyril qui regarde aussi Edmond avec l'air jaloux
Tu regardes leurs échanges de regards

Isadora :

Mais toi

Comment t'es-tu émancipé
Mon chou

Brandon :

Oui
Et c'est plus tentant de se présenter doux
Que de jouer les conquérants qui collectionne les amours
Mais c'est encore plus difficile de faire l'effort de sortir ensemble de nous

Isadora :

Pourtant
Se susurrer des mots d'amour a toujours bonifié
Nos petites affaires

Jane :

L'enjeux
De toute façon
Est de sortir l'amour du pouvoir
C'est une césarienne un peu violente
Julien
Ce qu'il n'a pas aimé
C'est que vous étiez tous à fond
Sur Isadora
Et qu'il croyait qu'Isadora vous chauffait
Ce n'est pas facile de se dire
Toute la vie
Je t'aime
Ou
Je t'aimerais toute la vie
S'y tenir
Peut-être mieux vaut-il dire
Je t'aime pour la vie
Pour la vie
Vous voyer

Isadora :

Oui
Il y a toujours
Siempre
Un équilibre qui se recrée
Comme dans une discussion
Entre
Ceux qui parlent trop
Ceux qui parlent beaucoup
Ceux qui font rire tout le monde
Ceux qui interrogent tout le monde
Ceux qui se retirent dans un coin
Ceux qui bégaiement

Ceux qui font des fautes de grammaire
Ceux qui sont dans le silence et sortent un mot au moment juste
Ceux qui assistent aux choses comme des spectateurs
Ceux qui rigolent facilement
Ceux que l'on aime pour leur timidité
Ceux qui nous perdent dans leurs mots
Ceux qui s'efforcent d'être là
Ceux qui le sont naturellement
Ceux qui prennent la lumière
Ceux qui répandent l'ombre
Ceux qui viennent te taire
Sauf qu'avec la sexualité
Tout cela
Devient sensible
Des sexes en érection
Qui s'ouvrent ou se ferment
Des peaux qui s'hérissent
Ou s'adoucissent

Edmond s'est levé
Il est passé derrière elle
Il lui caresse l'épaule

Edmond :

Tiens
Reprend à boire

Tout le monde rit
Toi aussi
Mikey
Mon amour
Et comme d'habitude
Tu pars dans tes rêveries
Tu dis rêveries ou pensées en fonction des moments
Tu te dis que le désir est une électricité
Tu te vois comme une centrale électrique
Tu te dis qu'il y en a toujours qui arriverons à récupérer leurs bénéfices
Isadora te regarde avec l'air de dire
Pauvre humanité
En même temps elle te fait un sourire doux
Tu lui souris
Tu te dis
Il est difficile de bien comprendre les gens
Et tu penses que d'accepter n'est pas nécessairement la bonne solution
Tu te dis
Ça ne rend service à personne
Tu regardes les notifications sur ton téléphone
Tu as cette image dans la tête

De tenir une main et de caresser un visage
 À présent
 Ils t'ennuient tous
 Ils se regardent
 Ils se comparent
 Ils jouent la transgression
 Edmond monopolise le désir
 C'est sa ressource
 Ou plutôt il s'accapare la ressource
 Tout le monde va s'en accommoder puis commenter
 Ça te semble frustré
 À tes oreilles arrive une musique médiévale réalisée au synthétiseur
 Une libellule passe devant l'écran
 Elle produit des ondes violettes et magenta
 Autour de toi c'est maintenant une prairie immense
 Elle s'étend à perte de vue
 Tu es à cheval
 Tu as un arc
 Tu viens de le retirer de l'*Hammerspace*
 Le bruit du trot te berce et te tiens éveillé
 Voilà des jours que vous avancez sans repos
 Tu penses que les relations inter-espèces doivent passer par des relations
 inter-espèces
 Tu te dis
C'est bête
C'est basique
 Quelques trompettes en sourdines apportent un aspect western à la musique
 Les arbres sont ronds et verts vif
 Le sentier est ocre
 Les montagnes sont mauves là-bas très loin
 Elles ne semblent jamais se rapprocher
 Il y a quelques bosquets
 L'air souffle des bourrasques blanches autour de ton cheval et toi
 Tu vois ton ombre à gauche
 Tu vois un cercle violet brillant sur le sol
 Une colonne de lumière pourpre en monte
 Ça produit comme une capsule
 À l'intérieur flotte un être étrangement lubrique
 Il flotte en tournant sur lui-même
 Il a un sexe énorme pour son aspect d'embryon
 Son sexe est dressé et passe entre ses bras recroquevillés
 Sur le puit de lumière qui l'entoure
 Est inscrit en pixel noir
 DESIR DE LA BITE
 Ça te fait rire
 Tu penses au déjeuner dans le jardin avec tes amis
 Vous continuez votre chevauchée
 Une pomme flotte dans l'air non loin

Tu y vas
Tu la récupères
Tu croques dedans
Elle n'a pas de saveur
Elle te fait du bien
Tu récupères des points de vie
Vous passez au milieu de fleurs
Tu te dis
Sympa la petite musique
Vous vous approchez d'une sorte de barre horizontale noire
Elle se détache de la plaine en travers les montagnes
Tandis que tu avances
Tu vois progressivement que c'est une phrase
Tu finis par lire
YOU ARE A TIME TRAVELER
La phrase est immense
La casse en Nimbus Sans L
À gauche
Tu vois un nouveau puit de lumière
À l'intérieur
L'avorton semble éternellement ramper
Sur ta route il y a de plus en plus de puit de lumière
Dessus sont écrit
LA MAIN SUR L'ÉPAULE
SOURIRE DOUX
REGARD ENVIEUX
Dans chaque puit de lumière
Flotte l'allégorie correspondante
INVITATION AU VOYAGE
ÉPAULE NUE
Il y a des puits de lumière partout
Dans le ciel une nouvelle inscription s'approche
VOULEZ-VOUS RENTRER DANS LA DANSE
Tu cliques sur *non*
Tous les puits de lumière se brisent
Leurs liquides s'écoulent
Les avortons sont libérés
Ils se relèvent du sol et avancent vers toi comme des zombis
Leurs titres sont maintenant écrits sur des badges agrafés à leur peau
Tu te dis
Encore les démons
Tu sens l'énergie de la pomme
Tu as confiance en ta force
Tu armes ton arc
Tu leurs décoches des flèches
Lorsqu'ils explosent ça fait des gerbes de couleurs
Il y a du sang coloré partout
La musique a toujours la même monotonie

En contre-impression
Tu vois apparaître les visages immenses de tes amis autour de la table
Ils sont dans le ciel au-dessus de la plaine et à la fois autour de la table
Leurs bouches sont ouvertes
Elles sont les puits de lumières d'où sortent les démons
Tu tues tous les démons qui sortent de leurs bouches
Les visages se crispent
Ils vomissent un jus multicolore
Tes amis sont pliés en deux
Tu regardes leurs vomis
Ils te font penser aux nuées du ciel lorsqu'ils se déversent
Tu lèves les yeux vers Edmond
Il est debout
Il rit en agitant les bras
Tu dis péniblement
C'est lui
Tous tes amis lèvent les yeux vers Edmond
Leurs yeux sont en colère
Ils continuent de vomir
Le jet est lent et continu
Ça souille tout autour de vous
La musique s'est arrêtée

Mike :

Il accapare le désir
Tuons-le

Les uns après les autres
Tes amis se lèvent
La tête toujours penchée
Le liquide toujours en train de couler de leur bouche
Tu penses encore à un film de zombi
Ils ont saisi
Un pot
Une assiette
Un couteau
Une chaise
Edmond s'est figé
Il a les bras sur les hanches
Le regard au loin et le sourire bloqué comme Christopher Reeves
Ils lui sautent dessus
Ils le tapent
Penalty dans la tête
Écrasement de chaise sur le thorax
Saignée dans les côtes au couteau
Explosion du pot de fleur sur le visage
Brandon lui saute dessus à pied joint
Sakura tape sur ces pieds avec un marteau

Isadora plante une fourchette dans sa main droite
Tout ça te semble long
Tu ne comprends pas la finalité de tout ça
Tu te dis que vraiment le sang est la connexion primordiale
Tu fermes les yeux
Tu les entends s'épuiser sur le corps d'Edmond
Tu penses au corps de Rachel
Tu penses au passé qui n'est que du sang
Tu lèves la tête
Aminata s'approche
Elle tient un fusil à pompe dans ses mains
Elle vise le cœur
Elle tire
Il se détend
Tous soufflent
Ils ont arrêté de vomir
Ils se regardent
Ils poussent le corps du bout du pieds sans le regarder
Brandon passe la main dans le chemisier de Sakura
Aminata pose l'arme au sol
Elle se tourne vers Julien qui vient d'arriver
Elle le prend par le bras
Vous allez
De l'autre côté du jardin
Là où sont posés les coussins
Tu sens le désir redoubler
Un ami te prend par la taille
Ça te décontracte
Brandon s'est allongé
Il est en slip
Tu te dis
Voilà
Tu t'assois par terre
Tu commences à dire des mots doux à ceux qui t'entourent

Interlude 2 : Où est le messager ?

Tu es ailleurs
C'est une autre vie
Tu ne sais plus du tout
Qui tu es
Où tu es
Avec qui tu es
L'environnement est sombre
La luminosité vient d'écrans et de boutons de contrôles
Ils sont de part et d'autre
Tout te semble vouté
Quelqu'un se retourne vers toi
Il pivote sur son fauteuil à roulette
Il semble ne pas te voir
Il est vouté
C'est peut-être une caverne
Peut-être un bunker souterrain
Peut-être un grand *Open Space*
Peut-être une salle de contrôle
La voix dans ta tête dit
Mike
Ici
Tu es dans le QG de l'organisation
La voix marque un temps
Elle te laisse bien regarder
On y réalise principalement des cracks de logiciels
Nous redoublons le monde
Afin que de l'accumulation de ses propres images
Il disparaisse et renaisse dans une unité symbiotique
La voix se tait
De nouveau
Tu regardes autour de toi
Sur un des murs
Tu vois un écran immense
Il projette un ciel de synthèse vraiment très bleu
Ses nuages sont très blancs
Il fait penser à une décoration de simili ciel Italien
À Miami
Qui
Las de ses propres ciels mauves et mandarine a exclu Tiepolo de sa palette
Sur l'écran une lueur jaune fantôme nimbe le centre de l'image
Ce n'est pas le soleil
C'est la lueur d'une apparition
Dans le ciel flottent sept artefacts
Tu les comptes

Tu en fais la liste
Une larme
Du sang
Un sac Gucci
Un cheveu rose noué
Un homme quelconque
Des gouttes de sueurs
Un photogramme d'un œil et d'une langue
Autour
Devant l'écran
Une petite foule d'employé est réunie pour une conférence
Ils te semblent être les nains de la mine
Devant eux
Quelqu'un parle et montre l'écran
Tu t'approches
Tu observes les employés de près
Personne ne te voit
Ça te donne la même sensation
Que lorsque tu arrives dans un groupe
Ou qu'un groupe arrive vers toi
Tout le monde est préoccupé par ses relations immédiates
Et à moins de faire du bruit ou d'attirer l'attention
Tu es invisible
Tu te dis que c'est pour ça
Que nous avons tous cette impression
De vulgarité attachée au groupe
De noblesse discrète dans la solitude
Mais à présent
Tu es vraiment invisible
Tu es en train de rêver
Tu sais que tu rêves
Ton rêve t'apparaît comme un film

Le prince :

Mes chers amis
Voici l'objectif de notre mission
De nos attaques
Des luttes
Des guerres que nous menons
Voici ce que nous devons trouver
> *Il désigne l'écran*
Les artefacts vivants du corps de l'amour
Ces morceaux éparpillés sont arrachés de l'expérience
Ils sont ce qui devient avec le temps les marques et les signes mémoriels
Que l'on regardera depuis le futur
Que l'on n'aurait pas imaginer autre qu'avenir
Mais qui est en fait
Le temps long de ce qui a été

Ces marques seront apparues
Comme elles étaient
Un signe de la vérité de ce qui était
> *Silence*
C'est cela
Qu'il faut retrouver
Pour sortir le corps de l'amour du passé
Dans lequel l'ont enfermé
Nos émotions
Nos peurs
Nos sociétés
Et l'objectivation dans laquelle nos discussions
Nos incompréhensions
Nos désirs
L'ont réduit
Et le fractionnement
Dans lequel
L'assouvissement de nos idées l'a divisé
> *Silence*
Ces morceaux sont les clefs de l'avenir
Ce sont les expressions naturelles de la promesse
> *Silence*
C'est simple
Il n'y a pas de complication
Il s'agit d'un sauvetage
Il faut partir en quête
Il faut partir à l'aventure
Mes chers amis
Nous devons trouver notre héro

Les projecteurs pivotent sur eux-mêmes
Leurs faisceaux font des éventails

La foule :
Oui

La foule :
Bien d'accord

La foule :
Allons-y

La foule :
> *Sifflements*
Oula

Le prince :
Écoutez

Je sens la présence du messenger
> *Silence*
Il est parmi nous
Nous l'avons cherché partout
Nous avons dû répandre le sang pour le trouver
Mike
À présent
Je te sens
Tu es là
Tu es en train de rêver de nous
Et nous sommes les sujets de ton rêve
Et même si c'est nous
Qui sommes en toi parce que nous sommes dans ton rêve
Tu es avec nous car tu nous supportes
> *Signes d'étonnements dans la foule*
Laissez-moi le prendre à revers
Il ne peut actuellement pas se réveiller
Il nous a échappé à l'hôpital
Dans la boîte de nuit
Dans la ville de son enfance
Mais
À présent
Il ne nous échappera pas
Je serais le cancer de tes rêves Mike
J'apparaîtrais depuis toi-même
Depuis le cœur de ton rêve
Pour te prendre intégralement
Je vais altérer ta conscience

L'éclairage au néon se rallume
Les gens portent des blouses cendrées
Et des vêtements excentriques
Ça te fait penser à un vernissage d'art contemporain
Le prince est un peu plus somptueux que les autres
Par sa simplicité
Il a des colliers dorés
Il a un pull bouffant vert sapin
Un pantalon moiré café
Des gants
Un cache cou noir garni de lys carmin
Des lunettes noires avec des branches dorées
Des bottines sur des semelles compensées

Comme personne ne te vois
Tu fais ta visite
Tu te promènes
Tu as toujours aimé te promener
Tu t'approches des petits groupes

Tu écoutes
Dans un groupe on raconte hier
Un employé s'est suicidé
Tu entends le mécontentement de ses collègues
La blessure morale les fait critiquer l'ambition de tous
Ils ne comprennent plus pourquoi
Ni
Qui décide de la nécessité d'agir dans cette voie là
Un des collègues a des larmes qui ne coulent pas
Car ce décès lui rappelle
Celui de son plus vieil ami
Dont le frère a retrouvé le corps pendu
Dans le garage
Avec le mot sur la porte
Appelez les pompiers
N'entrez pas
Cet homme ne laisse rien paraître
Il ne se plaint pas
Il ne pleure pas vraiment
Il est chamboulé
Il ne comprend pas l'intérêt
D'aller chercher le corps de l'amour
Il pense que c'est une bonne idée
Mais lui
Il n'a pas la foi
Il trouve du réconfort chez les mécontents
Leur meneur déploie des arguments
Tu l'écoutes

Le meneur :

Cela suffit
Après tant d'année
À déployer le projet
À dupliquer dans des documents chaque aspect du monde
À nous épuiser à la tâche
Et finalement
Au milieu de nos morts
Élire quelqu'un qui ne vient pas de nous
> *Silence*
Ce n'est pas respecter nos parcours de vie
Ni
Nos engagements

Tu regardes la scène
Tu ne comprends rien
Tes yeux bioniques
Ou simplement les yeux de ton rêve
Te font voir un fantôme habillé d'un noir grisâtre

Sur les épaules de l'homme qui souhaite pleurer sans arriver à pleurer
Le fantôme est assis sur les épaules de l'homme
Il est vouté
Il est tourné dans l'autre direction
Il tourne la tête vers toi
Il te voit

Le fantôme de l'ami :

Tourne tes yeux
Tu vas me faire remarquer
S'il te plaît
Laisse-moi cet appui
C'est un rappel à la vie
Lui
Il a appris à vivre avec le malheur
Il a accepté

Tu es étonné
Son visage n'a pas de trait
C'est une surface unie comme un visage dessiné
Sur lequel
La gomme aurait créé une surface grisâtre
Il a les mains sur ses genoux dressés
Il est recroquevillé sur lui-même
Il te regarde
Tu sens que son regard t'implore
Tu sens les larmes chez lui aussi
Tu te dis que tu es là dans le nœud de la tristesse
Tandis qu'il te regarde
Tu sens un autre regard derrière toi
Tu n'as jamais compris comment on pouvait sentir les regards
Mais c'est un fait
Tu te retournes
Le prince te regarde
Puis il regarde le fantôme
Et d'un coup
Son visage se concentre
Il prend une décision immédiate
Il se précipite comme un éclair sur l'employé au fantôme
Il le mord au cou tel un vampire
L'employé porte sa main à l'endroit de la morsure
Le prince te jette un regard
Ses yeux scintillent d'une lueur de rubis
Il repart là où il était
Aussi rapide que l'éclair
Personne n'a rien vu
C'est un jaguar
Il est jaune tacheté de noir

L'employé porte la main à son cou
Il pousse un petit soupir
Il se retourne à la ronde
Il fait un petit sourire
Son fantôme a disparu
Maintenant
Tu lui trouves un air niais

Tout le monde se déplace dans la pièce
Un petit panneau d'exposition indique sur un potelet
Les artefacts du corps de l'amour
Des reproductions sont matérialisées sur des tables en périphérie
Elles sont
En 3D
En résine
En dessin technique
Des documentations sont fournies
Des index sont ouverts
Les employés et les invités regardent
Ils lisent les infos
Ils prennent des notes
Tout est revenu dans l'ordre
Tu te demandes vraiment comment et pourquoi tu es là

Le prince :

Nous allons élaborer une petite équipe
Nous allons créer la caravane de l'amour
Une *Team*
Les dons que la population nous a fait sont généreux
Nous allons pouvoir réaliser le rêve
Non-dit
De tout le monde
Il y aura plusieurs équipes
Il y aura des intendants
Des cadres
Des chauffeurs
Des communicants
Nous marcherons comme un seul homme
Une seule femme
Derrière notre homme providentiel
Qui
D'ailleurs
Est là

D'un seul coup
La lumière gagne brutalement en intensité
Le prince te montre du doigt
Tout le monde se retourne

Tu es nu
Une rivière tumultueuse te passe entre les jambes
Tu as peur d'être entraîné par ses ondes sauvages
L'écume blanche autour des rochers qui affleurent
Crée des rapides
Tout le monde te montre du doigt
Commente l'impression que tu donnes
Des personnes se sont approchées
Ces personnes te touchent
Un homme respire ton aine
Un autre respire sous ton bras
Un autre touche ton mollet
Une autre te touche la tête
Tout ça te semble normal
Tu voudrais te débattre

Le prince :

Voici notre homme
Tu es bien fait
Tu es gentil
Personne ne comprend vraiment ton esprit
Tu es parfait

Il s'approche de toi
Il te prend par le cou
Vous marchez au milieu des employés
Tu vois le plafond
Vous êtes bien dans une caverne
Tu te dis
C'est la salle de contrôle de la Team
Ils m'ont sorti de mon rêve
Que faire
Ils m'ont eu
Tu regardes l'écran qui trace une verticale dans la paroi rocheuse
Dessus
Il y a toujours le ciel de synthèse et les membres du corps de l'amour
Ils flottent comme des boules de cristal dans l'azur digital

Le prince :

Voilà
Voilà ce que tu dois nous rapporter
Voilà ce pourquoi tu vas partir
Ta quête
Ce pour quoi nos équipes ont travaillé depuis des années
Sans relâches
> *Silence durant lequel il semble mâchonner ses pensées*
Tout notre travail
Consiste à fabriquer les voies et les connexions

Pour que tu puisses accéder aux mondes parallèles
> *Silence*
Tu te demandes
Ce qu'est un monde parallèle
Un monde parallèle
C'est la possibilité de ta vie réalisée sans toi
C'est ce qui advient pour une nécessité qui n'est plus la tienne
> *Silence pompeux*
> *Il réfléchit*
Écoute
N'as-tu jamais été étonné que l'on puisse dire histoire
Aussi bien
Pour une histoire que pour un moment de cette histoire
Oui
Tout ça est pourtant simple
L'histoire est un faisceau d'évènement
Dont chaque partie est un nouveau croisement d'évènement
Si tu comprends que chaque chose et chaque partie de chaque chose
A sa propre histoire
A son échelle
A sa logique
A ses modalités
Tu comprendras que la réalité est profondément an-archiste
Elle n'a pas d'origine
Elle n'a pas de loi unitaire
Tu comprendras
Aussi
Qu'il y a pourtant une profonde nécessité à tous cela
Que l'ordre est toujours répété
Que c'est lui qui apparaît
Puis disparaît
Tu réaliseras
Combien
C'est la seule tâche qui vaille la peine
C'est le destin
Mon amour
Inventer l'ordre
Détruire l'ordre
Inventer un nouvel ordre qui corresponde au réel qui toujours s'échappe
Et nous pousse à sa fabrication
> *Silence*
Voilà pourquoi la quête
Voilà pourquoi l'utopie
> *Silence*
Un monde parallèle est un monde
Éventuellement bref
Toujours limités
Qui apparaît soudainement

Par le fruit du hasard
Et qui s'il t'échappe
Pour autant ne disparaît pas
Son temps lui est propre
Son espace aussi
Toutes ses coordonnées sont réelles
Et des êtres vivants y vivent
On dit qu'un monde est parallèle parce qu'il est
L'extension
La variation
La prolongation
D'un autre monde
À partir d'un événement qu'ils ont en commun
Et à partir duquel ils se séparent
Et restent autonomes
L'un vis-à-vis de l'autre

> *Silence*

C'est dans des mondes parallèles que le corps de l'amour a été dispersé

> *Silence*

Notre entreprise a développé les moyens pour voyager dans les mondes
parallèles

Et comme ton expérience est sincère

Riche

Profonde

Abondante

Car

Jamais tu n'as cru

À la nécessité des lois

Mais toujours tu as aimé la réalité

Nous voulons

Que tu sois

Notre

Héro

> *Silence*

Nous t'écouterons

Tu es notre souplesse

À ce moment là

Tu dis

Mais

Mais

Le Prince

The Boss

El Chaca

Ne te laisse pas le temps

Il t'embrasse au cou

Tu relèves la tête

8 pistoleros en armes habillés de blanc ivoire

Et de foulards jaune citron
T'entourent
En armes
Ils te sourient
Du sourire des puissants qui savent que l'on ne leur dit pas *non*
Tu fermes les yeux
Tu te dis
Fait chier
Je trouverais le moyen de m'échapper de mes libérateurs
Tu baisse la tête
Tout devient noir autour de toi
Tu te sens captif
Tu es rentré dans le sommeil profond

Partie 2 : On t'interroge, tu témoignes.

Cela fait longtemps que tu dors
Tu te réveilles
Tu es assis sur une chaise d'interrogatoire
Celle typique
Celle des films
Celles des dictatures et des démocraties
Celle en acier froid
Celle à laquelle tes bras et tes jambes sont contraint
Celle où tu es maintenu par des lanières de cuir rêche ou par des menottes
Ta peau est tellement sèche que tu crois saigner
Tu as des perfusions dans les bras
Tu portes un masque à gaz
Autour de toi
Tout te semble vitreux
Tout te semble distant
Tout te semble indistinct
Tu utilises ta vision périphérique
Tu te vois assis sur cette chaise
Elle est à l'intérieur d'une chrysalide en acier et en verre
Elle est plongée dans un liquide bleu lagon
Ta respiration fait des bulles
Ton torse est penché sur tes jambes
Ta tête pend entre tes jambes
Tu as des acouphènes dans ta tête
Tu n'entends rien
Seulement des bruits étouffés et lointain
Ton esprit est cotonneux sur la chaise froide en acier
Tu respires
Tu attends
D'une manière ou d'une autre
Tu dépends de ceux qui nourrissent la machine
Tu penses à tous ces médicaments qui nous nourrissent
Nous aident à vivre
Nous poussent à vivre tout au long de notre vie
Tu te dis
Nous sommes déjà des cyborgs
Ton regard périphérique voit en cercle autour de la chrysalide d'acier
Des néons oranges et bleus caraïbéens
Ils forment les lettres du mot
Voyage
La lueur du mot réfléchi sur ton corps prostré sa lumière de station d'autoroute
Une voix se met à parler légèrement étouffée par le liquide
Elle vient de partout

La voix :

Que veut tu

Mike :

Où suis-je

La voix :

Que veut tu

Mike :

Dites-moi

La voix :

Que veut tu

> *Silence*

Dis-nous

Mike :

Rien

Je ne sais pas ce que je fais ici

La voix :

Je suis la voix de ton rêve

Tu es

Notre passeur

Notre messenger

Notre témoin

Tu vas porter pour nous

Ce que nous sommes incapable de porter

Tu vas prendre les habits que nous souhaitons porter

Tu vas te grimer

Avec les visages que nous souhaitons

Parce que tu voudrais être quelqu'un d'autre

Tu n'aimes que ce que tu n'as pas

Tu es agile

Tu es sportif

Tu es endurant

Tu as la gagne

Tu es modeste

Tu n'as jamais compris

Pourquoi

Les gens

Présupposent

Toujours

Souvent

Très souvent

Trop souvent

L'erreur des autres

Leur imbécilité

Leur malveillance
Leur incapacité
Tu n'as jamais compris le mépris ordinaire comme de marcher
Le long d'une falaise et sous le soleil tropical
En ne sachant pas ce qu'il peut faire
Tout ces soubresauts
Tu ne les as jamais compris
Tu es un naïf

Mike :

C'est vrai
Il n'y a pas de limite nécessaire
Où suis-je

La voix :

Tu es dans notre agence de voyage
Dans notre machine aux renvois
Par laquelle tu vas voyager pour nous
Dans les mondes parallèles
Dans les moindres strates des souvenirs
Dans les moindres aspects des expériences
Dont tu n'as jamais compris
Comment et pourquoi
Elles t'appartenaient vraiment

Tu fermes les yeux
Tu te demandes à quel moment tu as été capturé
Dans le jardin
Dans la boîte de nuit
Dans la caverne
Dès le début par tes démons
En tout cas
Tu penses au fait que tes démons sont toujours là
Qu'ils ne sont jamais apprivoisés
Qu'ils sont la voix de ta conscience
Celle dont tu as peur et qui arrive toujours
Malgré toi
Avant que tu ne t'endormes
Et à cause de qui
Tu ne sais plus si c'est toi qui parles
Tu ne sais plus si cette voix est celle de quelqu'un d'autre
Tu penses aux charognards
Tu penses à ce que tu n'as jamais compris
De comment
Les choses s'accumulent et se condensent
Et d'une foule d'événements deviennent une
Deviennent une période
Et même à un moment

Une voix
Une seule
Et à un autre moment
Le dernier moment
Portent un nom

La voix :

Ne pense pas trop
Reste avec nous
Si tu pars
Nous te retiendrons
Nous craignons
Ta fuite mentale
Ta peur
Ta méfiance
Les perfusions que tu as dans le bras
Le masque que tu as sur la bouche
Nous permettront de calibrer ton attention

La voix se tait
Tu ouvres les yeux
Autour de toi
C'est une fête foraine
Tu es dans la machine à pince
Les lumières vertes et rouge comme des lèvres
Teintent toutes les choses alentours
Il est écrit sur ses parois en ferrailles
« Tentations peluches »
« Caisse »
« Exit »
Les parois sont laquées en rouge
Le plafond lumineux diffuse au-dessus de la piscine à peluche
Une atmosphère allant du bleu au rose bruyère
Sous l'auvent il y a des ampoules faiblement allumées
Elles n'éblouissent pas
Tu es au milieu des peluches
Tu fais leur taille
Tu comprends que
La voix est celle de la pince
La pince se baisse et accroches un lot de peluches
Les peluches se débattent
Et se refusent d'être attrapées
Elles retombent dans la piscine

La pince :

Tu es dans le bain
Tu es impressionné de la quantité d'objet que nous inventons
Tu te dis que tu n'as jamais compris

Pourquoi les objets étaient une limite
Tu aimes les objets
Tu les penses aussi brutaux que la vie
Les collectionneurs t'ennuient
Mais Mike
Ne te laisse pas bercer par ta propre volonté

Tout tes gestes te semblent cotonneux
La voix de la pince se tait
Tu te dis
Son travail à elle c'est saisir
Tu remarques assis au loin dans la piscine
Parmi les vapeurs des grandeurs
Une peluche de dauphin
Les reflets de sa peau sont verts et roses
Son attitude
Tu l'as déjà vu dans la caverne
Tu te souviens de son regard
Plus qu'humain
Plus que vivant
Tu te dis
C'est dieu
Vos regards se croisent
Il y a un rayon rouge rubis qui rejoint vos yeux
Tu sens qu'il a confiance
Dans ta tête ta voix te dit
Vas y
Qu'est-ce que tu attends
Tu quittes son regard
Tu vois autour de lui les courtisans
Tu te focalises sur leur humiliation
Tu te dis
Ils assument leur humiliation
Ils se pâment
Ce sont des fleurs au printemps
Ils savent reconnaître ce qui a de l'importance
Comme les fleurs le soleil
Toi tu n'as jamais su
Et ta fierté t'a toujours éloigné de la déception de ne pas avoir d'importance
La pince descend
Elle saisit un lot de peluches
Toutes retombent
Dans ta tête la voix te dit
Il faut agir vite

La pince :
Que veux-tu

Tu regardes autour de toi
Tu te demandes encore
Quel est ce sourire satisfait du dieu-dauphin
Tu te demande
Si dieu n'a pas plutôt le visage
De l'homme moyen
De la société de loisir
De celui qui fait du vélo électrique dans une cote de montagne
Tout équipé
Avec son bon ami
Dans le silence
Et qui sourit
Car sa vie est globalement
Une jouissance sans fin

Mike :

C'est simple
Je ne cherche que l'amour
> *Tu marques une pause*
> *Tu réfléchis*
J'en mourrais

La pince :

Accroche-toi à moi
Ne refuse pas
Partage tes impulsions

Tu te concentres
Tu essayes de vaincre ta peur d'être saisi
D'être captif
Tu te dis
Il faut vaincre cette peur
La pince plonge
Tu t'accroches fermement
À un de ses doigts d'acier
Elle ressort avec un lot de peluches qui se débattent
Toi tu t'accroches
Tu es élevé vers la sortie
Ton regard croise celui du
Dieu-dauphin
Il te dit
Ne nous déçoit pas
Tous les récits valent
Ils qui existent déjà

Tu es en dehors de la machine à pince
Tu la regardes
Tu aimes ses couleurs vives et lumineuses vertes et rouges

Tu souhaites manger des churros
Tu regardes ta combinaison
Tu comprends que c'est elle
Qui te permettra de t'incarner
Sans douleurs
Dans n'importe quelle vie
De n'importe quel monde parallèle

La recherche

L'espace autour de toi est grand
Sa lumière est rosée
Tu es debout
Tu ne vois pas la délimitation entre le sol et les murs
La caméra fait le tour de toi en te scrutant
On a le temps de bien voir
Ta combinaison
Ton regard déterminé
Ta posture stable
Tes bras le long de ton corps
Tu es légèrement appuyé sur ta jambe arrière
Tu as les épaules reculées
Tu as le bassin imperceptiblement avancé
Un bandeau défilant passe sur l'image
SALLE D'ACCES AUX MONDES PARALLELES
Une nouvelle voix est dans ta tête
Elle résonne
Tu sais qu'elle est aussi dans l'espace

La Voix :

Cher Mike
Nous allons t'expliquer comment cela va se passer
La vie
Personne ne te l'explique
Little boy

Tu n'as pas envie de répondre
Cette voix t'ennuie
Tu ne réponds rien
Tu te demandes comment on peut s'ennuyer soit même
Mais c'est un fait
Dans ta tête pour l'instant c'est de la musique
Rapide
Brutale
Joyeuse
Tu es étonné de cette euphorie interne
Une sorte de soirée hyper vive
Joyeuse
Personne ne se filme
Tout le monde se roule des galoches
Ou pas

La Voix :

Eh

Tu es avec nous ou quoi

Je suis en train de t'expliquer où tu es

> *Silence*

Ici

C'est la salle des renvois dans les mondes parallèles

C'est le cœur du système

> *Sa voix a une petite inflexion aigue*

Ici

Tu rentres dans l'espace synthétique auquel te connecte la chaise

Dans cet endroit

Tu fais une pause

Tu respires

Tu lances les paris

> *Petit silence*

Un monde parallèle est un monde indépendant de ton monde

Mais qui lui est raccordé par le biais d'une histoire qu'ils ont partagé

À un certain moment avant leur déviation respective

> *Petit silence*

Pour ton voyage

Il faudra que tu saisisse

Des morceaux d'histoires

Des morceaux d'évènements

Avec ceci

Que certains mondes sont pour d'autre

Des grossissements

Des précisions

Des explications

Des requalifications

Des intensifications

Des déploiements

Qui étaient absents du monde qu'ils viennent de croiser

Ils lui donnent un sens

À lui dissimulé

Voir

Nul

> *Petit silence*

Mike

Tu connais ça

Non

Les histoires nulles

Les petites disputes déplorables

Les conflits radins

Les jalousies médiocres

Les tentations de cacher à l'autre

Les contradictions prétentieuses

Ces situations où l'autre dit

Je me barre

Ma vie est un enfer

Où tu rayes l'autre de ta carte mentale et de ton existence

Car la vie est devenue

Petite

Insatisfaisante

Mesquine

> *Petit silence*

> *Tu commences à te demander s'il ne s'écoute pas parler*

Nous ne te le dirons jamais assez Mike

Il faut remercier la vie en développant la vie sans craindre la violence et la guerre

Mais seulement la médiocrité

> *Petit silence*

Mon chéri

> *Petit silence*

Et bien

> *Petit silence*

Les mondes parallèles

Sont les voies qui te permettent de respecter la force de la nature

Et de suivre les embranchements qui te rapprochent de la vérité

Voilà

Parce qu'autrement

Tu es bienheureux

Et la vérité ce n'est pas seulement connaître

Ou être soi

C'est être selon l'histoire

Harmonie

> *Petit silence*

Nos produits chimiques

Notre contrôle mental

Nos suggestions

T'aideront

Ne t'inquiète pas

Mon chéri

Nous avons tout pensé pour toi

Mike :

Ok

Pas de problèmes

La Voix :

À présent

Tu vas voyager dans des mondes parallèles

Tu auras à chaque fois

Les perceptions

Le système de compréhension

La sensibilité propre

Du monde dans lequel tu te trouves
Tout sera plus coloré que dans ton existence
Il faudra ensuite que tu prennes du temps pour ta descente
Car ta descente sera dure
> *Petit silence*
Tu as un sanatorium réservé en Suisse

Mike :

Je comprends

La voix se tait
Tu tournes sur toi-même dans l'espace rosé uniforme
Tu ne discernes pas de pixel
Ni de joints entre les écrans
Une onde jaune part du sol vers le plafond
Elle laisse écrit en gros
MONDE PARALLELE 1 : LA JOIE D'AMOUR
Une deuxième onde jaune part du sol et efface le titre

LA JOIE D'AMOUR

Tu t'étires en arrière
Tu as des mouvements stéréotypés et répétitifs
Tu passes la main dans tes cheveux
Tu t'appuies sur une jambe
Puis sur l'autre
La caméra fait des tours autour de toi
Tu comprends tout
Tu es la forme primaire de ton esprit en voyage
La luminosité devient forte
Ça te fait du bien
Tu te réchauffes
Tu brunis
Tu es dans le vide
Tu es pleinement conscient de la vacuité
Tu entends la présence d'autres personnes
Tu entends des respirations
Tout est paisible
C'est le silence autrement
Sur les murs
Il y a un papier peint
Sur un des murs
Il y a une photographie en noir et blanc représentant un lac d'auvergne
Sur le papier peint
Il y a des motifs
De fleurs rouges et roses
Des sortes de dahlia

Rouge comme un sexe pris en son milieu
Blanches
Pâles
Laitieuse parfois
Rose malabar
Elles sont sur une ligne
Elles sont répétées trois lignes en dessous
Entre elles
Il y a
Des entrelacs de tiges pourpres et vertes comme l'eau
Tout est parsemées de petits boutons verts foncés en quinconces
Tu te dis
Vert de jade
Ces petits boutons ont des nervures rouges lie de vin
Et encore en dessous
Il y a de grosses roses rouges
Et des flamants roses qui se détachent sur des diadèmes de soleil
La tête de lit est bleue royal comme des yeux éblouis
La couverture est dodue
Elle a la couleur orange de l'automne
Ils sont tous les deux allongés
La main de l'un est sur le visage de l'autre
Celle de l'autre sur le visage de l'autre
Ils se regardent dans le silence
Ils s'aiment
Ses grands yeux disent un effarement du sentiment
Les siens disent la profondeur dans laquelle ils se perdent
Tu appuies sur pause
Tu comprends leur souhait
Tu te dis
Ils se risquent de se voler leurs souffles
Ce moment doit rester pour toujours
Tu es au-dessus d'eux
Tu es la rivière sauvage qui traverse l'espace de la transparence de leurs yeux
Ils ne se lâchent pas du regard
Son pouce caresse ses pommettes
Ses doigts glissent un peu derrière sa nuque
Et caressent la racine de ses cheveux
Leur respiration est moite
Elle est chaude
Elle raréfie l'air
Elle leur fait tourner la tête
Tu sens la joie de les contempler
Tu sais que tu es invisible
Tu penses qu'ils pourraient croire que ce moment se suffit à lui-même
Tu réfléchis à ce qu'il faut faire
Tu prends une décision

Tu te changes en une onde magnétique pour être de la partie sans leur voler ce moment

Les capteurs de ta combinaison sont à l'affut

Tu navigues dans la pièce

Tu cherches la marque de leur joie

Ils ne se disent rien

Il y a seulement

Leur respiration émue

La lumière de leurs yeux

Leurs sourire de tendresse

Tu appuis sur *Play*

Tu relâches le temps

Il se redéploie

Comme l'eau retenue par des pierres que l'on vient d'ôter

Il s'accélère tout en étant souple

Les ondes de sa course se dessinent dans la pièce

Tu te dis

Je visualise leur énergie

Tu les vois de mieux en mieux à présent

Tu vois des larmes couler de leurs yeux

Elles sont fines

Continues

Imperceptibles

Comme l'eau sourd de la terre

Les larmes du bonheur coulent sur leurs joues

Elles goutent sur le drap

Tu te dis

C'est cela qu'il me faut rapporter

Tu te prépares à cueillir une de ces larmes

Tu la récoltes grâce à la technologie de ta combinaison

Tu la preserves

Tu penses que c'est une archive vivante de l'amour

Tu repars

Tu laisses les amoureux avec le destin

De nouveau dans la salle des renvois

Maintenant d'un jaune pâle comme un limoncello

Immobile

Tu tournes sur toi même

Tu t'étires en arrière

Tu as des mouvements stéréotypés et répétitifs

Tu passes la main dans tes cheveux

Tu t'appuies sur une jambe

Puis sur l'autre

La Voix :

Bravo

Bonne première mission

Tu nous as rapporté une larme d'amour

Tu tends la main devant toi
Elle dépasse de ta combinaison
La larme flotte au-dessus
Elle est bleue comme l'eau pure
Elle a des reflets d'argent
Autour de toi ça fait un arc de victoire triomphale

La Voix :

Oui
Bravo
Voici une première partie du corps de l'amour
Nous allons l'analyser dans nos laboratoires
Peut-être pourrons-nous en extraire un indice psychoactif
Qui offrirait aux populations
Un espoir d'avenir
Une tendresse de l'âme
Un épanouissement des désirs

Mike :

Super

La Voix :

Maintenant
Tu vas repartir
À la recherche de nouvelles marques

Mike :

D'accord

Tu tournes sur toi-même dans l'espace jaune limoncello
Uniforme
Une onde bleutée part du sol vers le plafond
Elle laisse écrit en gros
MONDE PARALLELE 2 : LA VIE D'AMOUR
Une deuxième onde part du sol et efface le titre

LA VIE D'AMOUR

La mer Méditerranée est chaude
Les falaises semblent immenses
Les garçons sautent en boucles dans l'eau
Répétitivement
Le dos en arrière
En saut de l'ange
La tête la première

Tu vois le bout de leur pied
Sur le bord du précipice
Leurs amis leurs disent
Trois
Deux
Un
Go
Au loin comme venue de nulle part
Tu entends une musique de *Bandas*
Celle des corridas
Avec ses cuivres tristes
Et sa grosse caisse entraînant
En France
En Espagne
Au Mexique
Ils sont en petit maillot
En short
En tennis
On a peur pour eux
Le vertige est prenant
Mais tu remarques là-bas
Mike
Un joli couple
Elle a les seins nus gonflés par sa position alanguie sur le dos
Lui
Il a les bras autour de ses genoux
Il a sa tête entre les bras
Ils rient
Ils se racontent une soirée avec des amis
En arrière-plan les garçons plongent toujours
Ça fait comme une fontaine de saut derrière eux
Tu arrives vers le couple sous la forme d'une mouette
Le soleil et l'eau réunissent tout
Leur bonheur est à l'unisson
Leurs cœurs palpitent
Et lorsqu'ils se tournent vers les plongeurs depuis la falaise
Leurs yeux et leurs mains se resserrent
Sa peau est très blanche
Il s'inquiète du soleil pour elle
Il pose sa main sur sa cuisse
Elle pose devant elle sa main sur le bas de son dos
Elle accroche son petit slip
Il baille
Elle s'étire
Elle met son autre bras sur ses yeux
Les corps des garçons se détachent comme des ombres
Là aussi
Tu te dis

Il faudrait figer ce moment

Tu penses qu'il doit se répéter comme le fil d'actualité de ton téléphone

La scène se répète encore

Un garçon prend son élan

Il saute dans le vide

Les bras d'abord devant

Puis sur les cotés

Puis derrière

La tête toujours en avant

Puis ils reviennent en pointe devant sa tête

L'orchestre s'est mis à jouer une valse

Tout se passe très lentement

Le sang afflue à leurs sexes

Ils n'ont pourtant pas échangé de regards

Peut-être est-ce le contact de leur peau

Ils ont un frisson

Ils se sentent bien

Il se lève

Il s'étire

Elle se redresse

Elle le trouve beau

Il s'approche du bord de la dalle

En dessous il y a l'eau

Il se tourne

Il la regarde

Il la trouve belle

Une rougeur nimbe leur visage

Ils se sentent vivre

Ils ont peur de la mort

Tu te dis

C'est là

Je veux de ce sang

Je veux ce sang qui ne passe pas par le meurtre et le danger

Il est au bord de la dalle

Il a des pensées érotiques

Et de vie

Et d'amour de la vie

Et pour la vie de sa bien aimée

Derrière eux les garçons sautent toujours

On entend leur rire

Il se penche en avant

D'un geste sec

Il pousse pour plonger

Tu mets les choses au ralenti

Tu vois tous ses muscles s'étendre

Ses tendons produire des efforts

L'orchestre joue un *Paso Doble*

Tu entends ses échos

Il met les mains devant sa tête pour plonger
Son petit slip en tissus souple dans son cœur a elle
Tout est au ralenti
Il est une tentions qui explose
Il se redouble avec le garçon derrière qui fait un immense salto arrière
Il plonge comme en elle dans son sexe
Elle prend conscience
Qu'ils sont le sang qui palpite
Et qui se risque toujours à l'autre
Avec ses vagues à l'âme
Alors
Mike
Tu ne perds pas l'occasion
Et
Tandis que ses mains pénètrent l'eau
Ta combinaison lance un dard
Tu aspire le fluide vital partout répandu
Par une ponction généralisée
Comme une femelle scorpion qui piquerait son male
Après avoir copulé pour le manger engourdi
Par le poison remué
Par le sang agité
Mais toi
Tu ponctionnes
Ta combinaison est en action
Le sang passe par le tuyau de ton dard
Il remplit des bombonnes
Le sang palpite à présent à l'intérieur
Pendant que sa tête est dans l'eau
Puis ses épaules
Puis ses cotes
Puis ses hanches
Puis ses fesses
Puis ses cuisses
Puis ses mollets
Puis ses pieds
Puis il disparaît dans un remous
Puis il reste les cercles dans l'eau de la méditerranée
Tes bombonnes sont pleines
Tu fais un tour sur toi-même
Le garçon derrière est toujours dans le même salto arrière
Le soleil le découpe
L'horizon au loin se distingue de la mer
L'amoureuse est émue
L'amoureux souffle sous l'eau
La paroi est rougeâtre derrière ses joues
L'émotion du lieu est palpable
Tu te dis que tu as bien fait

Tu n'as pas loupé ton coup
Tu te recroquevilles sur toi-même pour revenir de ta mission

De nouveau dans la salle des renvois
Maintenant d'un bleu de midi
Immobile
Tu tournes sur toi même
Tu t'étires en arrière
Tu as des mouvements stéréotypés et répétitifs
Tu passes la main dans tes cheveux
Tu t'appuies sur une jambe
Puis sur l'autre

La Voix :

Bravo
Tu as bien continué dans ton mouvement
Tu nous as rapporté le sang

Ton dard se déploie
Il se pique dans un récipient sorti du mur invisible
Il le remplit du sang
Tu souffles
Tu as une boule au ventre
Tu as une émotion totale faite d'un vertige
Criard et acide

La Voix :

Tu as saisi là
Les deux premiers signes de l'amour
Mais quelle marque laisse-t-il
Comment le sang qui palpite
Et les larmes de sa joie prennent-elles formes dans l'événement de l'amour
Et marquent les amoureux
Oui
Que leur restent-ils
C'est à présent cela que tu dois interroger
Prépare-toi
Ça ne va pas être facile
Ou
Tout du moins
Ce sera trompeur

Tu tournes sur toi-même dans l'espace bleu
Uniforme
Une onde verte ouraline part du sol vers le plafond
Elle laisse écrit en gros
MONDE PARALLELE 3 : LES MARQUES DE L'AMOUR

Une deuxième onde part du sol et efface le titre

LES MARQUES DE L'AMOUR

Les Champs-Élysées
Il y a des boutiques partout
Il y a des devantures somptueuses
Il y a des vitrines immenses
Il y a des dioramas à l'intérieur des vitrines
Tu es là sous la peau d'un touriste étranger
Tu te plais à contempler
Les foulards massés comme des petites cascades
Les socles où sont les chaussures et les prix
Les mannequins aux poses étonnées
Les éventails sur lesquels sont peints
Des paysages de campagnes
Des chevaux
Des femmes avec des ombrelles
Du vent dans les herbes qui s'agitent
Tu penses aux cicatrices de ton corps
Tu te demandes quelles sont les cicatrices de l'âme
Tu n'as jamais cru aux photographies
De visages marqués
De mains calleuses
D'yeux fatigués
Dur
Blasés
Indifférents
Tu te demandes où se loge la douleur passée
Tu te dis qu'il vaut mieux attendre voir
Qu'elle finit par ressortir
Que toujours
À un moment
La douleur ressort
Transformée et reconnaissable
Comme le prurit dont tout le monde a honte
Ici aussi
Les agents de sécurité protègent
Les touristes admirent la puissance du capital
Et la puissance du travail partout dissimulé mais ici remarquable
Ils admirent le luxe
Ils comprennent que la grâce est une valeur économique
Il y a des files d'attentes sur les trottoirs entre des plots dorés et des cordages
rouges théâtre
Une Maserati passe
Une Audi passe

Une autre Audi passe
Elle est coupé sport
Les portes coulissantes des boutiques ne font pas de bruit
À l'intérieur
Le personnel porte des foulards et des chaussures trop grosses
Les présentoirs sont comme des cimaises de musée
Tu marches sur l'avenue
Tu marches dans les rues adjacentes
Tu fais un tour
L'air doux est agréable
Il motive tes pensées
Il te rappelle tes peurs
Tu te souviens la chaise dans laquelle tu es assis dans le monde d'origine
Ici il n'y a pas de traces du temps
Tout est figé
La tour de l'église américaine est fuselée
Elle est élancée
Sa flèche est grande
Elle a un aspect gothique de plateau télévisé
Tu sens dans ton ventre une acidité qui te remue
Tu reconnais là ta colère
Elle interrompt tes pensées
Tu restes immobile sur le trottoir
Elle produit une contraction généralisée
Puis
Passé un moment
Tu te dis
Les blessures viennent t'obséder
Te bloquer
Te créer un arrêt
Tu veux respirer
C'est ton démon qui parle
Il te procure des remontées acides
Mais sans elles
Serait-on lucide
Tu contemples ton guide touristique
Ses petits plans
Ses vignettes
Ses logos
Ses commentaires
Tout est toujours immobile dehors
Le temps est arrêté
Étendu comme le souffle d'un orgue
Un taxi est immobile sur la chaussée
Tu le dépasses
Elle arrive
Elle est grande
Elle est blonde

Elle est pulpeuse
 Elle a le visage très maquillé
 Elle porte une robe tube orange très courte
 Elle porte des escarpins avec de la fourrure sur le bout
 Elle porte une chaîne d'or fine autour de son cou
 Une bague brille à son doigt
 Elle enserme tout son doigt
 Elle est extraite d'un gant de Chevalier
 Sa frange lui donne l'air espiègle
 Ses longs cheveux lui donnent de la puissance
 Ses pas sont décidés
 Tu lèves les yeux de ton guide comme un espion
 Tu te dis
C'est elle
 Tu te demandes
 Si nos blessures sont nos manquements futurs
 Si une blessure est ce que tu n'arrives ensuite pas à réaliser
 Elle arrive sur toi sans te regarder
 Ses yeux verts ont des reflets jaunes
 Elle sait où elle va
 À ton niveau
 Elle te jette un regard
 Tu vois en elle sa souffrance de ne pas être comprise
 De ne pas avoir les réponses qu'elle attend des hommes
 De ne pas supporter leurs fiertés
 De ne pas accepter leurs silences imbéciles
 De ne pas comprendre leur humour imbécile où toujours point une humiliation
 Elle veut oublier la répétition des histoires
 Et l'impasse de son existence vouée à rejouer les mêmes scénarios
 Et les cris de l'homme qu'elle vient de quitter
 Sa longue foulée est faite de coups sur le sol
 Elle est une foule qui scande obsessionnellement d'une seule voix le même

mot

Assez
Liberté
 Tu te dis qu'elle marche depuis le parc Monceau
 Qu'ils se sont quittés là
 Qu'elle a pleurée et qu'ils se sont tournés le dos
 Elle te dépasse
 Tu fais volte-face
 Tu cherches à disparaître
 Tu la suis respectueusement comme un surréaliste
 Le monde entier est tourné vers elle
 Tout converge vers elle dont le désir est un empire
 Vous marchez à distance
 Tu te lasses de la situation
 Tu actives l'invisibilité de ta combinaison
 Tu la rejoins à son niveau

Tu sais que tes paroles seront ses pensées
 Alors
 Tu la cajoles
 Tu lui dis des douceurs
 Tu la renforces
 Tu la réconfortes
 Tu lui jures qu'elle trouvera
 Qui aimer
 Qui l'aimera
 Qui l'écouterà comme un mystère
 Vous entrez dans une boutique Gucci
 Le personnel s'incline
 L'air est frais ici
 Ses jambes sont longues et fortes
 Sa robe est saillante
 Elle porte à la main une bandoulière au bout de laquelle se balance son
 téléphone
 Elle reçoit des notifications
 Des sms
 Des appels
 Tu te dis que c'est lui
 Le niais
 Le maladroit
 Agressif sans s'en rendre compte
 À vouloir récupérer ce qu'il a détruit
 À ne pas comprendre que certains mots sont des coups qui oblitérent la
 pensée
 Elle discute de la collection d'été
 Elle regarde un sac
 Il est rouge rubis
 Il est matelassé
 Il porte les deux lettres GG en or dessus
 Tu te demandes si c'est lui qu'elle voudra
 Elle le regarde
 Elle soupire en murmurant
C'est ridicule
 Elle le repose
 Elle le reprend
 Tu lui dis
Oui
 Elle règle son achat
 Tu l'accompagnes à la sortie
 Tu jettes une poudre de lycopode qui crée une flamme pour rendre votre sortie
 somptueuse
 Une fois dans la rue
 Tu es devant elle et tu avances à reculons
 Tu penses à l'oiseau prophétique
 Tu actives la reproduction du sac

Tu le scan en 3D
Tu actives son modelage
Tu en as un maintenant aussi
Tu la regardes disparaître
La durée de vie de ce monde parallèles arrive à sa fin
Tout l'environnement est aspiré par sa silhouette
Il disparaît à mesure qu'elle s'éloigne
Il laisse place à ton intermonde de synthèse

De nouveau dans la salle des renvoies
Maintenant d'un vert ouraline
Comme le souffle atomique de Godzilla lorsqu'il détruit la ville
Immobile
Tu tournes sur toi même
Tu t'étires en arrière
Tu as des mouvements stéréotypés et répétitifs
Tu passes la main dans tes cheveux
Tu t'appuies sur une jambe
Puis sur l'autre

La Voix :

Bravo
Tu fais du beau boulot
La marque de l'amour au fond du placard
Réchauffées par les vertiges de la solitude

Mike :

J'ai trouvé ça dur
Je suis triste pour elle
Je trouve que je manque de marge de manœuvre

La Voix :

Que voudrais-tu faire de plus
Tu es un enquêteur
Tu dois prélever
Nous avons le scénario
Nous gérons tes humeurs
Nous avons besoin de ton intuition
De ton savoir voir
Et de ton espoir
Tu fais partie du rare nombre de personne
Qui a senti le réveil du corps de l'amour
Tu es né dans les ruines
Tu as la sensibilité dont nous avons besoin
Tu es l'homme qui nous faut

Technicien 1 :

> *Voix en off*

> *Très lointaine*

On ajoute un peu d'amphétamine
Il a besoin d'être booster le pépère

Technicien 2 :

> *Voix en off*

> *Très lointaine*

Ok vasy

Envoie

La Voix :

Fais nous confiance
Nous te faisons confiance
Nous avons besoin que tu sois tel que tu es
Nous te laissons être
Nous te voulons puissant

Mike :

Ok
Ce n'est pas facile la puissance
On confond si facilement force et souplesse
Laisser être le monde tel qu'il vient et l'orienter vers le meilleur
Ce n'est pas facile

La Voix :

N'obstrue tes intuitions s'il te plait
Maintenant nous allons continuer ton introspection
Mon grand
Ton cœur est sauvage
Il est notre ouvrage
Le monde est son rivage
Tu vas avoir des difficultés à aborder ce nouveau sujet
La peur

Tu tournes sur toi-même dans l'espace vert
Uniforme
Une onde mauve comme une aurore part du sol vers le plafond
Elle laisse écrit en gros
MONDE PARALLELE 4 : LES PEURS DE L'AMOUR
Une deuxième onde part du sol et efface le titre

LES PEURS DE L'AMOUR

Le ronronnement du moteur
La musique électronique

L'autoroute

Robert :

Monica

Depuis combien de temps en sommes-nous là

Monica :

J'ai l'impression de t'avoir attendu toute ma vie

Ce n'est rien

C'est immense

Robert :

Dis-moi ce qui nous engage

Nous devons-nous seulement quelque chose

La radio diffuse une chanson de Boney M

Monica regarde sur le côté les stries de la vitesse

Il y a le panneau touristique des flèches des cathédrales qui passe

Monica :

Nous ne nous devons rien

Que viens-tu faire avec moi

Robert :

C'est dur de savoir

Je ne sens pas d'obligation

> *Silence*

J'en sens une en fait

Je me sens être un poids pour toi

> *Silence*

Mon désir pour toi

Est-ce qu'il t'oblige ?

Monica :

Suis-je ton refuge ou ton abri

Peut-être est-ce ça le cœur de la famille

Avoir un endroit où déposer ses affaires

Pourtant

Toujours la stridence nous bouleverse le cœur

Un jour on cherche une demeure

Un endroit où notre désir peut savoir à quelle porte frapper

Mais nous repartons

Est-ce ça ton désir pour moi

Robert

Es-tu venu retrouver la famille que tu avais laissé à ton enfance

Robert :

Je suis confus

Je ne sais pas
Tu es pour moi une étoile
Tu me renvois ailleurs
Grace à ton champ magnétique tu expulses la course de l'astéroïde que je
projette sur moi même
Pour qu'il ne s'écrase pas sur moi
Ni sur nous

Tu plisses les yeux Mike
Cette conversation te touche Mike
Tu as pris la forme des fleurs séchée sur le tableau de bord
Et l'habitacle de la voiture te semble un confessionnal protégé par la vitesse

Monica :
Oui
Ne nous écrasons pas
C'est le but
Que nos désirs ne soient pas nos *crash test*
Mais pourquoi cette frénésie

Robert :
Qui n'est pas une fusion
Qui est un venir se déposer en l'autre
S'offrir sans devenir son fantôme
Ni lui donner la responsabilité de nous-même
Comment accepter
Cela me fait peur

Monica :
Moi
Je ne sais pas qui je suis
Je ne sens par contre pas cette responsabilité
Je sens cette tendance
Cette sensation de se donner
> *Silence*
Je ressens aussi
Cette inversion étrange
Qui finit par la peur d'être dévoré par l'autre
C'est aussi bien l'orgueil de lui donner ce que tu as de meilleurs
Et
Le reproche qu'il te prenne ce que tu as de plus secret
Je crois que cette peur est la peur d'être ouverte

Robert :
Je ressens ça moi aussi

Robert conduit d'une seule main
L'épaule gauche appuyée sur la portière

Il défait son foulard
Il le déploie d'un geste sec
C'est un carré de soie couleur corail
Il le pose sur sa tête
Comme pour faire rire tout le monde
Mike
Tu comprends alors que les mondes parallèles
Sont toutes les voix de ta vie
Qui ont pris une indépendance
Et ce sont développées comme le follicule d'un organe
Tu penses à la Salle de Contrôle et ça te donne un frisson
Tu penses au contrôle de ton esprit
Tu comprends qu'ils utilisent ta pensée pure
Pour voyager dans le corps de l'amour
Pour le retrouver
Pour le recomposer depuis ton expérience
Tu te demandes pourquoi
Ils ont utilisé tes démons pour rentrer dans ton esprit
Tu as peur
Tu te sens vampirisé
Ta vision est lacérée d'un éclair
Tu entends au loin la voix d'un technicien

Technicien de la salle de contrôle :
Son activité cérébrale est modifiée
Il s'oriente vers la fonction du langage
Il commence à se formuler les choses
Il prend conscience

La Voix :
Augmentez les doses
Ne laissons ouverte aucune limite
Nous avons absolument besoin de lui

Technicien de la salle de contrôle :
Très bien
Allons-y

Le technicien fait un geste à l'opérateur
Il tend le pouce
Il monte à la verticale son index
Il indique de son autre main sa bouche
En arrière-plan nous entendons les accords d'un orgue mélancolique
Mike
Maintenant tu sens une bouffée de chaleur dans ton corps
Un froid dans ta tête
Une petite musique lancinante au loin

Une chanteuse de Flamenco contemporain chante par-dessus
Ya se muero de pena
Tu reviens dans l'habacle de la voiture

Robert :

J'ai peur
Est-ce une question d'existence
Ou
Est-ce de l'égoïsme
De vouloir que l'autre soit pour soi un porteur
Comme au cirque

Monica :

Non
Ce n'est pas de l'égoïsme
Ce n'est pas la question
La question est de savoir ce que tu lui demandes
Et combien ta demande te fait peur à toi-même
Est-ce que tu retournes ta peur
Est-ce que tu tires la conclusion que c'est l'autre qui veut te dévorer
Te prendre
Te conserver pour lui
Te garder jalousement
Ne plus te laisser exister
Alors c'est ce que tu lui demandes sans le lui dire

Robert :

Oui
Tant de vampire
De goules
D'ogres
Tu te donnes
Ils prennent tout
Et demandent plus encore

Monica :

Ce n'est pas ça
Robert
Ta peur appartient à ton désir
C'est un même mouvement de don et de retrait
Tiens
En gage du don de toi
J'aimerais te donner quelque chose de moi
Pour que tu saches vraiment que tu ne fais pas que me donner
Ce que tu es
Mais que moi
Qui fonctionne différemment
Je te demande

La paix

Tu flottes dans l'habacle
La campagne est mouillée dehors
Les grands arbres ont cette couleur de la fin du mois d'octobre
La chaleur d'un jaune pas encore ocre
Tu rentres dans le corps de Robert
Tes mains épousent les siennes
Tu ajustes ta bouche à la sienne
Vos frissons ne font plus qu'un
Le carré de soie est votre abri
Tu as envie de fuir
Tu te sens obligé et contraint
Tu te sens responsable de la vie de l'autre
De son appétit
De ses envies
De ses joies
De ses tristesses
Tu te tournes vers Monica
De toute façon ce jeudi matin il n'y a personne sur l'autoroute
Tu conduis sur la voie du milieu
Tu lui fais un sourire tendre

Monica :

Tiens
Une mèche de mes cheveux
Garde là Robert
S'il te plaît
Nous nous retrouverons toujours

Robert :

Oui

Tu t'en empare
Tu saisis un des cheveux de la mèche
Tu sens de l'ardeur dans ton cœur
Ton cœur crie
Monjoie
Le cheveu est rose bonbon
Il est très long
Il n'est ni épais
Ni fin
Tu fais un nœud
Tu te détaches du corps de Robert
Tu as ce que tu cherchais

De nouveau dans la salle des renvois
Maintenant mauve

Comme des lilas au printemps
Immobile
Tu tournes sur toi même
Tu t'étires en arrière
Tu as des mouvements stéréotypés et répétitifs
Tu passes la main dans tes cheveux
Tu t'appuies sur une jambe
Puis sur l'autre

La Voix :

Bravo
Jamais tu ne nous déçois
Pas mal l'idée d'utiliser son corps
Donne-nous ce cheveu
Merci

Mike :

Comment se fait-il que vous m'utilisiez
Suis-je une âme en peine

La Voix :

C'est pour ton bien
Mike
Parfois la vie te change en ombre
Tu vagues en pleurant
Ici et là
Éternellement
Tu pleures tes enfants comme la *Llorona*
Tes espoirs qui t'ont été volé par ceux qui massacrent
Car toujours les tueurs reviennent
Avec leurs spectateurs et leurs chacals
Toi
Mike
Tu as voulu te sortir de là
Et c'est ce que nous cherchions car s'est réveillé le corps de l'amour
La prochaine étape va te remettre du jus

Tu tournes sur toi-même dans l'espace mauve
Uniforme
Une onde noir absolu part du sol vers le plafond
Elle laisse écrit en gros
MONDE PARALLELE 5 : LES COMBATS DE L'AMOUR
Une deuxième onde part du sol et efface le titre

LES COMBATS DE L'AMOUR

C'est la nuit

À côté de la gare
Dans la rue pluvieuse
Comme toujours le froid humide te déprime
Tu les entends se disputer dans la rue
Ils ont le verbe haut
Ils cherchent des témoins
Tu te demandes ce que vaut la parole du témoin
S'il n'a pas seulement sa fonction
Tu te demandes si la traduction des émotions
Ne lui laisse pas d'autres espaces que la poésie
Ils sont tous les deux là sans violence physique
Ils sont remplis de la hargne destructrice des gens bien élevés
Ils cherchent l'humiliation
Le mot qui blesse
Le mot vrai
La mauvaise foi

Julie :

Tu ne te rends vraiment pas compte
Quoi
Tu as assisté à une rencontre
Une rencontre

Thomas :

Connasse
Pourquoi tu me dis ça
Imbécile

Julie :

Ne m'insulte pas hein

Thomas :

Je ne t'insulte pas
C'est con ce que tu dis

Le ton est haut
Les reproches pleuvent comme des coups
Personne ne veut lâcher
Chacun veut être reconnu dans sa raison
Street love fighter
Les victimes sont partout
Ils ont l'air tous les deux
De se demander réciproquement
Qu'as-tu vu de tes yeux
Qu'as-tu entendu de tes oreilles
Qu'as-tu vécu dans ton corps
Quelles sont les marques qui témoignent et restent
Sur moi

Sur toi
Entre nous
Tu entends
Mike
Que chacun de leur mot
Dit
J'ai un gout aigre et fade dans la bouche
Ou encore
Je te vomis de mes mots
Tu n'as pas voulu
Entendre
Voir
Comprendre
Mike
S'il te plaît
Ne prend pas parti
Ne te jette pas dans la mêlée
Ils viennent de sortir du domicile
Ils ont laissé sans dessus dessous
La vaisselle cassée
Le ketchup sur les murs
La table renversée
Les deux acteurs se sont pris à leur propre jeu
Ils se demandent pourquoi l'agressivité n'est pas un langage construit
Pourquoi a-t-elle besoin de démonstration et pas d'histoire
Le seul récit qu'elle accepte est celui d'un tee-shirt
Sur lequel
Tu as uriné
Après que vos affaires courantes furent expédiées
Entre évier et latrine
Ils sont descendus prendre l'air
Ils ont l'envie de fuir sans pouvoir se séparer dans la rue
Ils se hurlent dessus face à face
Dans l'ascenseur déjà
Ils avaient les mains ouvertes le long du corps
Et les doigts tendus à se faire des ulcères
Ils disent ne pas provoquer davantage
Ils disent subir les attaques
Ils cherchent des preuves
Ils cherchent un témoin qui pourra mettre des mots sur eux
Et rendra l'agression au passé
Au récit
À la rigolade

Thomas :

Je n'arrête pas de te dire
Il faut que tu cesses
Il faut que tu m'écoutes

Tu entends ces phrases débiles où chacun veut le dernier mot
Qu'il prétend
Diplomatique
Calme
Apaisé
Consensuel
Mais surtout
Dernier mot
Comme un soleil noir qui ne se rend pas compte
Qu'il ne brille pas
Qu'il aspire la vie autour de lui
Ça y est
L'image saute et se reproduit
Ils sont passés par le porche
Ils passent le porche un nombre incalculable de fois
Ils sont tournés l'un vers l'autre
Ils ont l'envie de se cracher dessus
Ils ont le ventre aigre et crispé
Ils se demanderont secrètement avant de s'endormir
Un peu plus tard
Comment travailler à la paix
Sans trouver l'accord pour cesser leurs disputes
Car leur désaccord
C'est d'abord ne pas être d'accord
Sur la raison du désaccord

Julie :

En vrai
Tu prends plaisir à ton propre plaisir
Et tu me fais le reproche de ne pas t'écouter

Ils sont dans la rue
La scène se répète
Ils viennent de nouveau de sortir du porche
C'est une boucle
Les gens sont indifférents
Ils semblent dire
Qu'ils lavent leur linge sale en famille
Ils ont l'air de dire
Est-ce que l'on intervient dans leur amour
Nous
Ils pensent
Que de la dispute à la guerre
Il n'y a qu'un pas
Et que peut être la seule solution est d'atténuer les souffrances sur le moment
De les juger ensuite
Alors tout le monde

Dans la rue pluvieuse cherche un témoin des yeux
À gauche
À droite
Ils cherchent
Celui qui de son corps deviendra le nouveau terrain d'affrontement
À un autre niveau
Tu les vois surtout baisser les yeux au sol
Car
Tout devient un peu trop lourd
Et tout le monde se demande pourquoi moi
Pourquoi
Serais-je le témoin
Cette question est lancinante
Ils semblent dire en se montrant du doigt
Regardez-le
Lui
Il sait
Il a su
Et tu vois déjà sur leurs visages
Mike
Plus tard
La fierté d'être juste
Le besoin d'être dans l'histoire
La conviction avec laquelle ils vont ensuite se battre
Une fois que le témoin sera apparu
Car
Finalement
Après une parfaite inversion
Ils vont tous se disputer pour avoir la bonne version
Ce sera alors
Place au fantasme
Bienvenu aux souvenirs parcellaires devenu des récits mythologiques
Bienvenues aux gigantomachies
Car
Tout le monde a vu ce détail
Signifiant
Important
Fondamental
Et considère qu'on doit l'écouter et le voir
Car tous sont convoqués par l'importance de l'événement
Mike
Toi
Pour l'instant
Tu préférerais exprimer
Ton amour à ton aimée
Thomas lui n'arrive pas à lui faire autre chose que des reproches
Tout en disant
C'est malsain

Arrêtons

Chacun veut la confirmation de sa raison
Mais le regard de l'autre est
Nous l'avons dit
Un soleil noir
Avec un disque sénile autour
Ils sont maintenant au milieu du trottoir

Thomas :

De toute façon
Tu t'excites trop

Julie :

Toi
Tu es mutique
Sur ce que tu veux ou ne veux pas
Il n'y a que moi qui invente
Je t'ai dit que je ne voulais pas de préservatifs
De capote
De ce bout de plastique

Sur le trottoir
Les gens les évitent
Comme l'eau autour d'une pierre dans la rivière
Toujours la même
Ils accélèrent devant cette intimité exhibée
Où ressort les plus mauvais moments
Où ce crée une sauce historique
Où se créent des limites
Et des tendances
Pour l'avenir
Ou pas
Mike
Tu es de l'autre côté de la rue
Tu es accosté à un poteau
Tu regardes de loin
Tu vois apparaître un homme d'une trentaine d'année
Il est souriant
Il est gentil
Il est rigolard
Il arrive dans le dos de Thomas
Il le prend par les épaules
Il lui dit dans l'oreille
Arrête donc
Et repart après lui avoir déposé un baisé comme pour un pacte
Tu te dis
Lui
Je le veux

Tu cours à petites foulées derrière lui
Tu le rattrapes
Tu le prends à la gorge avec ton bras
Tu le fais basculer en arrière
Avec ton genou dans l'arrière de son genou
Vous tombez au sol
Lui sur toi
Mais toi le tenant
Solidement
De ton bras passé à sa gorge
La pluie sur vos visages délavés
Tu sens ton maquillage couler
Tu lui dis
Toi
Je te veux
Tu fermes les yeux
Vous disparaissiez vers la salle des renvois

De nouveau dans la salle des renvois
Maintenant noire
Comme derrière les yeux
Immobile
Tu tournes sur toi même
Tu t'étires en arrière
Tu as des mouvements stéréotypés et répétitifs
Tu passes la main dans tes cheveux
Tu t'appuies sur une jambe
Puis sur l'autre

La Voix :

Bravo
Tu as été courageux
Tu es un ninja
Tu ne crains pas
Tu sais ce qu'est la douleur nécessaire
Par où il faut passer pour atteindre les intérêts supérieurs
Tu nous as ramener le témoin
L'éternel protégé
L'éternel recherché
Qui initie la société et sa justice
Merci

Mike :

De rien

La Voix :

C'est de lui que naît
Le *socius*

Avant l'union
Avant les enfants
Avant l'achat d'une maison
Il assiste l'amour
En le poussant vers le meilleur
Car il sait ce qu'il faut s'abandonner et abandonner pour tenir au mieux

Mike :

Arrêtez avec vos cours magistraux
Vos inflexions doctes
Vos petites phrases
Vos contradictions vaines

La voix rit
Tu tournes sur toi-même dans l'espace noir
Uniforme
Une onde orange part du sol vers le plafond
Elle laisse écrit en gros
MONDE PARALLELE 6 : LE SEXE DE L'AMOUR
Une deuxième onde part du sol et efface le titre

LE SEXE DE L'AMOUR

C'est une mollesse généralisée
Il y a des tentures partout entre les branches
Il y a des couvertures dans le jardin
Il y a des tapis avec des motifs de bulbes couleur lie de vin
Dont les fond sont vert émeraude et dont les liserés sont noirs
L'herbe est grasse
Le tronc de l'érable est immense
Ils ont construit une chambre de campagne autour
C'est l'été
Ils se sont déguisés
Ils se sont déshabillés
Puis ils se sont rhabillés avec des morceaux de vêtements disparates
Des foulards
Des bijoux aux doigts
Des colliers autour du cou
Sa poitrine pointe vers lui
Son torse bombe vers elle
Son sexe est dur
Son sexe est tendre et dur à la fois
Il se met à quatre pattes
Il grogne comme un chien
Ou comme un loup
Ou comme un chien loup
Elle est sur ses bras en arrière

Elle sourie
 Elle le regarde sous ses yeux mi-clos
 La vue de son sexe tendu lui fait du bien
 Il a le sentiment de ce qu'elle voit
 Il la trouve belle
 Il la trouve désirable
 Il lui dit
Je te trouve désirable
J'ai envie de toi
 Elle ne répond pas
 Elle a le souffle coupé
 Elle ne sait pas par où elle doit sentir le moment
 Elle ne sait plus où se situe l'extérieur
 Les hirondelles
 Les voilages
 Les verres de vin pétillants
 La musique lui donne des frissons
 Elle pense à son nom Sankara
 Celui qui fait le bien
 Son nom lui donne une émotion
 Elle le voit comme une promesse
 Une confiance et une douceur qui la rassurent
 La musique de l'orchestre
 Les cuivre
 Les airs cubains
 Elle ne pense à rien d'autre qu'à ce qu'elle voit
 Maintenant
 Il est tout proche
 Il mime le fauve câlin
 Il ronronne
 Il se rapproche
 Il lui dit
Je veux tes bijoux dans ma bouche
 Il la regarde avec l'œil qui brille
 Il regarde les lourdes pierres qui tombent entre ses seins
 Il veut aller les chercher et poser son oreille sur son ventre
 Il veut se mettre sur le flanc
 Il veut lui exposer son sexe
 Il l'espère Athéna
 Il l'espère Jeanne d'Arc qui ne serait pas brûlée
 Il pense tout à coup aux gens qui sous la signature de leur mail
 Mettent leur fonction
 Il se dit mon sexe est un capteur de sensibilité
 Elle met sa main sur sa tête
 Elle commence un poème
Ô toi qui est venu par la mer
Ô toi qui est venu jusqu'à moi
Et qui t'offre

Ô toi qui est nu
Ô toi dont le sang palpite
Et me demande
Ô toi dont la beauté fait pâlir les arbres
Ô toi dont la douceur est semblable aux fleurs
Et aux Ice Scream

Elle lui lèche le front
Elle rit
Elle l'embrasse sur la paupière
Elle l'embrasse sur l'autre paupière
Elle passe la main derrière sa nuque
Il saisit sa cuisse de sa main gauche
Il redresse la tête en disant

Miaou

Elle le regarde
Elle lui fait

Cuicui

Elle se demande pourquoi c'est à ces moments que les animaux nous reviennent

Elle met sa langue dans sa bouche
Elle plante ses yeux dans ses yeux
Elle lit la joie
Elle lit la beauté
Elle se trouve belle dans le regard qu'il lui porte
Il se trouve beau dans le regard qu'elle lui porte
Ils ont l'impression de se rendre beau

Je suis ton accélération

Elle caresse son dos vers ses fesses
Il lève les fesses en l'air
Elle tourne ses mains contre ses hanches
Elle saisit son sexe
Ils ressentent un frisson
Il caresse la commissure qui se situe entre sa cuisse et son sexe
Il effleure les lèvres de son sexe
Il les touche par points
Il s'approche de sa fente qu'il devine humide
Il sent l'impatience qui lui prend le bas du ventre
Elle le branle
Elle se plie sur lui
Il incline sa tête
Il embrasse son sexe

Lui :

Je te dirais toujours *tu*

Le jardin est une étuve
Ils aiment imaginer les voisins les voir
Tu te dis

Encore les témoins

La chaleur est intense

Leur étreinte devient fougueuse

Il a la main droite sur son ventre et sa bouche est remontée vers les lèvres de sa bouche

Elle :

Je te donnerais tout le temps qu'il te faudra

Il rougit

Elle sent en elle les larmes du don

Leurs ventres gargouillent

Ils s'embrassent

Ils ondulent

Tu vois leur sueur scintiller le long de leur dos

Sur leurs ventres

Tandis que leur pied

S'entortillent

Se nouent

Se poussent

Il lui dit

Tu es mon désir

Elle lui dit

Tu es mon seul désir

Il lui dit

Tu me fais du bien

Elle lui dit

Mon amour

Tu sens un frisson Mike

Son sexe pénètre le sien

Ils sont debout

Ils sont contre l'arbre

Ils rient

Ils sont face à face

Tu t'approches à l'endroit où elle a sa tête penchée

Où il plonge sa tête fourailleuse

Où leur rire descend en pagaille le long de leur corps

Tu fais courir ton regard sur le mélange de leurs eaux

Sur la bave

Sur la morve

Sur la sueur

Tu tends un capteur sur cette eau salée

Cette eau âcre

Dont le goût lie les amants et ceux qui se sont aimés

Tu gardes ce liquide dans une capsule

Tu te dis

Cela me suffit

Tu respires encore l'odeur de leur étreinte

Une fatigue te prend
Tu te dis
Partons de ce monde de synthèse
Tu regardes la façade de la maison
Tu contemples sa véranda en bois blanc
Tu regardes la finesse des montants et des traverses
Tu penses à des serres arboricoles
Tu trouves ça joli
Tu fermes les yeux
Tu sautes en l'air vers le ciel
Tu quittes ce monde de sexe et d'amour

De nouveau dans la salle des renvois
Maintenant orange
Comme un fruit
Immobile
Tu tournes sur toi même
Tu t'étires en arrière
Tu as des mouvements stéréotypés et répétitifs
Tu passes la main dans tes cheveux
Tu t'appuies sur une jambe
Puis sur l'autre

La Voix :
Ahaha
Alors mon Mikou
T'as pris ton pied
C'est pas Jacquie et Michel ça hein

Mike :
Pff fermez bien votre gueule

La Voix :
Ahaha
Il n'est même pas reconnaissant
Alors il fait la tête le petit Mikou

Mike :
Pff t'as pas fini de faire chier

La Voix :
Ahah
Râle comme un mort
Mais donne la goutte de sueur
C'est bien mon chou
> *Rire*
Aller

Va dans le dernier monde parallèle maintenant
Ramène-nous de quoi compléter
Ce corps décomposé de l'amour

Tu tournes sur toi-même dans l'espace orange
Uniforme
Une onde rouge comme une peinture industrielle part du sol vers le plafond
Elle laisse écrit en gros
MONDE PARALLELE 7 : L'INVENTION DE L'AMOUR
Une deuxième onde part du sol et efface le titre

L'INVENTION DE L'AMOUR

Ils sont tous les deux à table
Ils petit-déjeunent
Il a fait des œufs
Il les a saupoudrés de carvi et du cumin
C'est ce qu'ils préfèrent
Ils mangent en prenant leur temps
En prenant des quartiers d'oranges
En buvant du café fort et sucré
En écoutant le bruit et la circulation en bas
Ils regardent se dissoudre un nuage de lait dans leur café
Ils l'ont relancé en tournant avec leur cuillère
En trempant un bout de pain
Ils regardent le miel couler lentement et faire des plis
Son pied vient chercher le sien
La baie vitrée ouvre au-dessus des arbres
La journée est déjà commencée
Elle allume la radio

Tabatha :

Je crois que les émotions devraient faire parties de la hiérarchie du savoir
Oui
Je pense qu'il y a une connaissance
Ou une proto-connaissance
Des émotions
> *Silence*
> *La radio en bruit de fond*
Peut-être pas exactement proto-
Car parfois les émotions viennent nous confirmer ce que l'on sait déjà
Elles appartiennent à la pensée
Nous devons les écouter
Ou pas

Arnold :

Oui
Elles accompagnent nos perceptions
Et nos sensations aussi
Parfois nos intuitions accompagnent nos pensées
Et on se dit
J'ai une intuition
Pas seulement lorsqu'une pensée nous traverse la tête
Mais quand cette pensée fugace est accompagnée d'une émotion qui nous

pousse

L'émotion reste un peu plus longtemps
On se dit alors
J'ai une drôle de sensation
Je ne sais pas pourquoi je pense à cela
Je dois m'écouter
Les émotions sont-elles pourtant en surplus

Tabatha :

Non
Je ne crois pas
Tout du moins
Je ne comprends pas
Qui viendrait en plus
Quoi donc
Qui donc
Où donc
Non

Arnold :

Qu'est-ce que ça veut dire se couper de ses émotions
Est-ce que l'on se coupe de nos pensées

Tabatha :

Oui justement
On se coupe de nos pensées
Ou alors
Nous pouvons être coupé de nos pensées
La fatigue
Le stress
La pression
La misère
Sont des ciseaux qui séparent nos facultés
Les unes
Des autres
Il n'y a peut-être que le désir de la paix
Qui réunisse tout ça
Qui nous laisse un peu entier
Ou du moins

Mous et malléable

À la radio passe la chanson *99 Luftballon* de Nena
Le volume est faible
Ils boivent un peu de café
Elle regarde son téléphone portable
Il regarde par la fenêtre
Il se gratte la cuisse

Tabatha :
Et ça se partage les émotions
Non

Arnold :
Je ne sais pas si ce sont les mêmes choses que l'on vit
> *Silence*
> *La radio en bruit de fond*
Lorsque l'on dit
Je répète un mot
Le mot est répété
Par contre
Est-ce que l'on répète les émotions de quelqu'un d'autre
On peut imiter
Les émotions de quelqu'un d'autre
Mais comment être certains que l'on vit la même chose
Ça me semble impossible
Parfois il vaut mieux partir
S'échapper seul pour pouvoir trouver les émotions des autres

Tabatha :
Alors toi
Tu ramènes toujours tout à ta solitude

Mike
Tu es caché derrière le pot de fleur
Comme un apache
Ou un comanche
Tu te prends pour un peuple sacrifié dont on oublie le nom
Et tu penses que c'est bizarre ça
Comment les privilégiés comme toi trouvent toujours de quoi se sentir victime
de quelque chose
Car en vérité
Vous êtes la mémoire de vos victimes
Tu te demandes alors ce que tu fais ici
Tu te sens oublié et sans intrigues
Tu aimerais entendre le pincement d'un clavecin partir aux éclats comme une
musique de cour

Tu penses aux hallucinations de la machine
Tu sais qu'elles vont revenir
Tu as confiance dans le psychédélisme technologique
Tu plisses les yeux pour te concentrer
Tu es un bon élève
Le temps passe

Tabatha :

Et pour l'autre
Que fait-on des émotions
> *Silence*
> *La radio en bruit de fond*
On imite ses réactions
Mais est-ce une contagion
Comme vouloir chanter
Quand quelqu'un chante
Que de vouloir partager nos émotions
Comment nous partageons nous

Arnold :

Que donne-t-on à l'autre pour lui dire
Je suis avec toi

Tabatha :

Une amie me disait cette phrase
> *Silence*
> *La radio en bruit de fond*
L'amour c'est
Protéger l'autre de soi même
> *Silence*
> *La radio en bruit de fond*
On peut l'entendre de deux manières
Le protéger de moi
Ou
Le protéger de lui
Soit on le couvre
Soit on prend garde de l'épargner de ce que l'on a de pire

Arnold :

C'est de la dramaturgie personnelle

Tabatha :

Oui
Mais c'est vrai

Arnold :

Oui
Mais la vie n'est pas un drame

Tabatha :

Tu trouves

> *Silence*

Moi non

Arnold :

Mais l'emboîtement

C'est quoi

N'est-ce pas une combinaison de creux et de plein

Tabatha :

Justement

Tu as petit appétit toi

Arnold lui tire la langue

Tabatha sourie

Tu as de la sueur qui te coule dans les yeux

Il fait chaud

Tu penses à un *Ice Cream*

Tu pars dans tes pensées

Tu penses à l'invention de la vie

À ce que l'on ne sait pas

Aux désirs qui nous brûlent

À la terreur panique de ne plus pouvoir respirer

Tu as une petite migraine

Leurs pieds se touchent encore

À la radio une pub pour les assurances

Toutes ces connexions te surprennent toujours

Tu te dis qu'ils auraient pu se déguiser

En prince

En princesse

Tu ne sais pas où auraient pu se matérialiser les attributs

Distinctifs

Du prince

De la princesse

Une petite fatigue te prend comme lorsqu'il est 22 heures

Dans une chambre d'hôtel

Dans une province

Loin de chez toi

Tu te forces

Tu ne t'aimes pas de la sorte

Tu aimerais envoyer un texto à Rachel

Et demander de cesser ce jeu

Puis en envoyer un aux démons

Ainsi qu'à leurs amis

Tabatha :

J'aimerais quelque chose avec toi
Arnold

Arnold :
Moi aussi

Tabatha :
Veux-tu me faire une promesse

Arnold :
Oui

Tabatha :
La promesse de toutes les promesses

Arnold :
Je te promets de te promettre

Tabatha :
Moi aussi

C'est alors que tu as vu la lumière de leurs yeux
Leurs langues humides en suspend dans leurs bouches humides
L'image saute comme un disque rayé
Tu te dis
C'est ça
C'est maintenant
Tu jaillis de ta plante en pot
Tu sors ta caméra
Tu fonces sur eux car ils ne peuvent pas te voir
Tu te demandes
Aimerais-je être filmé ainsi
Tu les prends en plan serré
Tu focalises en allant vers leurs regards
Vers la suspension de ce qu'ils sont en train de dire
L'image saute et se répète toujours
Tu as le temps
Tu commences à tourner autour d'eux
Toujours la caméra tournée vers eux
Tu sens la pique de la trahison dans ton dos
Tu cherches à être exhaustif
Tu les prends à droite et à gauche
Tu penses au fait que nos langages ne sont que trop rarement les mêmes
Tu penses à l'ambitions qui nous change et nous fait devenir autre
Tu trouves ces pensées agréables
Tu exécutes ton plan
Tu saisis l'éclat et la fraîcheur de la promesse
Tu te dis

C'est bon

Tu te sens être happé en arrière

Tout devient noir comme dans certains ascenseurs

Tu ne sais plus si tu montes ou si tu descends

Dans ton champ de vision s'écrit dans la brume du rien

MISSION ACHEVÉE

Tu ne comprends pas pourquoi

Partie 2 -fin

Tu es assis dans le fauteuil de contention
Les fluides entrent et sortent de tes bras sans aucune bulle d'air
Tu as les yeux fermés
Tu as la bouche ouverte
Tu as envie de fumer
Un avatar de la salle de contrôle est penché sur toi
Son visage de cyborg te plait
Le prince est dans l'ombre derrière toi

Le prince :

Nous avons pris beaucoup de plaisir à suivre tes aventures
Merci
Nous avons tout
Avec le film de l'œil et de la langue
Tu as bien fini le job

Mike :

Merci

Tu as l'impression d'être prisonnier
Tu sens ton pouls aux endroits où les garrots serrent tes veines
Tu te dis
C'est le prince des démons

Le prince :

Tu as fait du beau travail
Ta compréhension des choses nous est importante
Nous allons ajouter à ton sang un sérum de lucidité

Mike :

Ok

Le prince :

Nous possédons à présent les morceaux du corps de l'amour
Nous allons les assembler
Nous les avons stockés dans notre station cryogénique en Antarctique
Nous allons travailler en duplex
> *Il fait une pause en tournant sur lui-même*
S'il vous plait
Ouvrez

Le mur en face de toi était une baie vitrée

Un panneau glisse vers le bas et un autre vers le haut
Ils laissent apparaître un ciel mauve et bleuté d'où le soleil vient de partir
Ça fait comme si le ciel se résorbait
Tu distingues du fond de l'image glaciale
Les 7 morceaux du corps de l'amour
La larme
Le sang
Le sac Gucci
Le cheveux rose
Le témoin
La sueur
L'enregistrement de l'œil et de la langue
Ils flottent

Le prince :

Voilà
Ils sont tous là
Le corps de l'amour va bientôt pouvoir se répandre dans le monde
Pour le bien-être des populations

Mike :

Mais que ferez-vous de ça
Quelle responsabilité avez-vous
Pourquoi la prenez-vous

Le prince se tourne vers toi
Son regard luit d'une lumière rougeâtre
Tu penses qu'il libère le corps de l'amour pour le contrôler
Tu te convaincs que toujours tu combattras le contrôle
Tu penses à cette difficile équation entre se libérer et libérer
Tu te rappelles que l'opposition dépend de ce à quoi il s'oppose
Tu ressens un frisson intérieur dans ton corps
Tu penses au sérum de lucidité dans ton sang
Tu te dis
Si c'est découvrir la liberté que penser cela
Alors c'est eux qui me l'ont fait penser
À présent
Tu sens la peur
Tu fermes les yeux
L'image du panda céleste te revient
Il flotte dans les limbes de ton esprit
Il te dit
Ami
Donne tout à la vie et tout à la joie
Même si c'est dans la souffrance
Dans l'effort
Dans l'absence de rêve
Tant que tu crées pour les autres

Avec la pensée des morts
Loin des assassins
Il disparaît
Tu souris

Le prince :

Nous avons convoqué une commission scientifique
Qui par sa science
Orthodoxe et hétérodoxe
Va réunir pour nous les morceaux du corps de l'amour

Les morceaux du corps de l'amour flottent dans le ciel
Des petites flammèches et des ondes d'énergie parcourent l'ensemble
Des scientifiques appuient sur des boutons et prennent des notes
Des chamans secouent des grandes feuilles en faisant le tour de l'image
Ils lèvent les mains vers le ciel par intermittence

Mike :

Prince

Le prince :

Oui

Mike :

Je crois que je veux plus
Tout cela ne suffit pas
Il manque quelque chose
Il manque le cœur de l'amour
> *Silence*
Nous n'arriverons à rien sans

Le prince :

Pourtant les textes anciens parlent de sept éléments
> *Silence*
Peux être y en a-t-il ici un en trop

Un gardien :

Il y en a peut-être un en trop

Un scientifique :

> *Prenant des notes et ayant des lunettes sur le bord du nez*
Il y en a peut-être effectivement actuellement un en trop

Un chaman :

> *Il remonte le bandeau qui avait glissé sur ses yeux durant ses efforts*
Effectivement je sens une réaction étrange
Les démons ne répondent pas tout à fait comme ils devraient
> *Silence*

Il y a peut-être un des éléments qui est en trop

Pendant ces réflexions les parties du corps de l'amour bougent dans le ciel
Ils s'accolent
Ils dessinent des morceaux de membre
Des silhouettes
Des ombres
Ambiance futur pété
Ambiance fantomachie
Ambiance Christine essaye de se reconstruire

Mike :

> *Dans tes pensées*
Tout cela ne me suffit pas
Nous allons accoucher d'un monstre
En vérité je suis prêt à repartir
> *Tout haut*
Je suis prêt à repartir
> *Tous te regardent*
> *Ils sont surpris*
Oui
Il faut que je reparte
Cessez vos calculs
Cessez vos incantations
Il vous manque le cœur

Au moment où tu dis cela ton téléphone sonne dans ta poche
Tes mains et tes pieds et ton cou sont toujours liés
Le cyborg sort ton téléphone de ta poche
Il te le présente
Sur l'écran est écrit
La production
Derrière le nom sur l'écran est une image sursaturée d'un pont strasbourgeois
Tu fais un signe de tête au prince
Qui fait un signe de tête au Cyborg
Qui déverrouille le téléphone en le plaçant devant ton œil

Message de la production :

Ok
On te suit

Les morceaux du corps de l'amour flottent dans le ciel
Ils sont sans connexions
Ils sont glauques
Tout le monde te regarde
Tu tournes la tête vers toutes les personnes présentes
Tu fermes les yeux
Te voilà reparti

Interlude 3 : encart publicitaire

Tu connais cette image
La table à manger est en bois blanc
La famille nucléaire avec le grand en pyjama et les deux petits en slip
Le chien va de l'un à l'autre
C'est dimanche matin
C'est toujours l'été
Ça tourne
Vous prenez votre petit déjeuner
Tout ça ressemble au bonheur
Le tout petit est debout
Il court autour de la table
Ton père mange des céréales et cela t'étonne
Ta mère pose ses mains sur ces épaules
Elle te raconte quelque chose de doux et d'intéressant
C'est quelque chose concernant la vie
La musique d'ambiance et les croustillements des céréales ne couvrent jamais
sa voix
Tu entends régulièrement un petit bruit de mastication satisfaite
Mmmm
Mmmm
Ton père mange ses pétales de maïs soufflé
Il a rajouté du sucre
Il a tout mélangé dans un lait crémeux
Lorsqu'il trempe les lèvres dans le bol
Elles ressortent avec une moustache blanche et crémeuse par-dessus sa
moustache noire
Tu ne sais pas pourquoi
La vue de cette double moustache te fait bizarre
Pendant ce temps les deux petits ont l'air vraiment heureux
Ils jouent en courant
Tu sens que ton corps est avec eux
Ça te met en joie
Tu te lèves
Tu fais le tour de la table en serrant les coudes autour de ton corps
Comme si tu étais une *Formule Un*
Ça fait rire ta mère qui lève les bras en l'air comme pour dire
Quelle joie
Quelle joie
Quel bonheur que d'être mère
Ton père mange toujours ses céréales
Tu sens une présence
Tu jettes un œil vers le jardin
Tu vois derrière la baie vitrée qui ouvre sur le jardin
Un Super Héros qui frappe à la vitre

Ça te fait chavirer le cœur
Tu le reconnais
C'est lui-même en personne
Avec tes frères vous vous précipitez vers lui
Vous criez
C'est Hanuman
C'est le dieu singe
C'est clair que vous criez
C'est clair que vous riez
Vous lui ouvrez la baie vitrée
Il entre dans la pièce
Il s'assoit à table
C'est le vieil ami de la maison
Il vous prend sur ses genoux
Sa grande cape est toute douce
Tu blottis tendrement ta tête dans son cou
Tes frères le câlinent
Il a une couronne pleine de diamant
Il y en a un qui par sa beauté se détache parmi les autres
Il brille plus
Il est rouge
C'est un rubis
La longue queue de Hanuman oscille doucement
C'est le bonheur
Il vous parle du ciel d'où il est arrivé en volant
Il vous prend dans ses bras
Il vous cajole
Il vous montre le paquet de céréale
Il vous désigne son portrait dessiné dessus
Tu en étais certains
C'est le Hanuman des paquets de céréale
Il te montre l'énigme dessinée derrière le paquet
Il te donne la solution car tu es le plus grand
Il t'embrasse sur le front
Il te dit de ne pas avoir peur de la multiplication de ton image
Ça te rassure
Sa voix est douce
Il embrasse tes frères
Ta mère a les mains jointes
Elle les porte sur le haut de sa poitrine
Elle penche sa tête
Ton père mange toujours ses céréales
Tu te demandes si cette publicité n'est pas le rêve de ton père
Hanuman est reparti
Il est maintenant dans le fond du jardin
Il te dit de ne pas oublier la solution
Il te dit de vite aller résoudre cette énigme
Il fait adieu de la main

Il part dans les airs
Vous poussez des cris de joie et de stupéfaction
Le chien pousse un jappement
Tu as un sentiment de joie universelle
Tu es de nouveau à table
Ton père commence à parler de la journée qui a bien commencée
Tu meurs d'envie de retourner le paquet pour dessiner la sortie du labyrinthe
du petit singe

Ton père t'explique que ces céréales sont issues de l'agriculture biologique
Que les fours de l'usine sont alimentés par une énergie solaire
Que les salariés sont correctement rémunérés par rapports aux actionnaires
Que la gouvernance est tournante
Que l'organisation du travail est transparente
Que la volonté d'égalité est source de sentiment de grandeur
Et d'intelligence collective

Il te dit

L'intelligence collective

Tu es fier de lui

Tu ne sais pas si c'est pour ce qu'il explique ou si c'est parce qu'il t'explique

Il fait un grand sourire face à la caméra

Il te demande si tu connais la meilleure

Tu réponds

Non

Tu as l'air très curieux

Il te dit qu'avant toutes autres choses

Il faut que tu vives tes rêves

Ils n'appartiennent qu'à toi

Tu es libre mais ta liberté est un combat

La musique d'ambiance tourne toujours

Ton papa plonge sa main dans le paquet

Il sort une poignée de céréale

Il la jette dans le bol

Ça crée un petit remous dans le lait

Ça dessine une onde avec les poussières restées en surface

Tu te dis que quand même ton papa fait de belle chose

Tu te souviens alors que dans chaque paquet il y a une surprise

Tu vois ton père ressortir de nouveau sa main du paquet

Ô

Tes frères et toi êtes appuyé sur le bord de la table

Vous êtes pressé d'en savoir plus

Ta maman est venue s'asseoir en croisant ses longues jambes

Elle est chaussée d'escarpin rouge sang

Elle a passé une robe à fleur et elle semble plus jolie que jamais

Regardez

Le cadeau surprise était au fond du paquet

Il était sous les céréales

Ton papa secoue le paquet et les céréales à l'intérieur

Il ressort sa main du sachet

Il tient une statuette en or d'Hanuman
Il la retourne
Il appuie sur un petit bouton
Il déclenche un petit ressort caché
La statuette se fend en deux
Elle laisse apparaître un rubis
Son écarlate scintille à la lumière
C'est un rubis brut
Vous avez tous un pincement au cœur
Vous souhaitez le tenir entre vos doigts
Il le prend entre deux doigts
Il le montre dans un mouvement circulaire
Il le montre bien lentement à tout le monde
Il s'arrête devant chacun d'entre vous
Il la met sur son front
Il la met dans sa bouche
Il la tient entre ses dents
Il fait un grand sourire
Ça fait des rayons très droit autour de la pierre
Certains sont rouge
D'autres sont blanc
Ils se mettent à tourner autour de la pierre
Son geste te dégoute un petit peu
Ton papa le comprend très bien
Il te dit de ne pas t'inquiéter
Il te conseil de chercher partout où tu pourras
Les pierres rouges
Il te dit les yeux dans les yeux
N'ait pas peur
Les pierres te diront ton avenir
Avec tes frères vous vous regardez
Vous partez en courant et en criant
De toute façon
La publicité s'est arrêtée sur l'image de ton père avec sa pierre dans la bouche
Le nom des céréales arrive sur l'écran comme une fenêtre *pop-up*
Puis le programme télé passe à autre chose
Les techniciens rangent le plateau
Les artistes boivent de l'eau
Les producteurs passent gentiment des uns aux autres
À présent
Avec tes frères
Vous êtes dans ta chambre
Vous vous prenez les mains
Vous vous dites qu'en réalité votre papa souhaite que vous viviez ses rêves
Tu dis alors à tes frères
Non
Je vivrais mes propres rêves
Tes frères te répondent que ça ne va pas être facile

Ta mère passe la tête par la porte
Elle te dit
C'est sur
Mon chéri
Ce n'est pas le plus simple
Tente le coup
Tes frères ne veulent pas te laisser partir
Alors ils te proposent d'intégrer ta combinaison intégrale pour que tu ne sois
pas vraiment seul
Tu acceptes
Ils se transforment en âme électrique
Ils intègrent les circuits connectés de ta combinaison
À présent
Tu te sens un peu plus grand

Interlude 4 : exorcisme

Tu es las
Tu es fatigué
Tu as envie de pleurer
Tu ne comprends rien
Tu n'en veux à personne
Hier matin
Tu étais allongé sur ton lit
Tu te sentais léviter
Tu t'es vu de loin
Tu as vu que ta peau était rougeâtre
Tu as beaucoup sué
Tu t'es rendormi
Tu as rêvé
Tu t'es vu dans un miroir
Le miroir s'est fissuré
Ses morceaux se sont écartés
Ils ont écarté les reflets de ton corps
À ton réveil
Tu réfléchis à la division et à la parcellisation du désir
Tu trouves beau le sexe de Rachel
Tu te demandes si c'est la même chose que jouir de son sexe
Tu te demandes qui sont ceux qui découpent les choses soigneusement
Tu te demandes quelle est la valeur de tout cela
L'odeur de son sexe reviens dans ton nez
Tu penses qu'un malheur n'arrive jamais seul
Tu penses que tu es fatigués
Tu crois que cette fatigue dissous les morceaux de ton corps
Tu te dis même
Je suis maintenant en sucre
Je me suis divisé en morceaux de sucres
Il ne te reste plus qu'à fondre
Les récits
La répétition des choses
Tu te dis que tu es déprimé de ton voyage
Tu as des émotions qui ne sont pas les tiennes
Tu te dis
Où suis-je
Tu te demandes si cette sensation d'humidité de ton âme n'est pas
Une infection
Une maladie rare de l'âme
Une possession démoniaque
Tu penses à aller voir un médecin ou un psychiatre
Mais en fait

À présent
Tu es dans un RER d'Ile-de-France
Tu es en direction du Vert Galant
Tu es dans un groupe de quatre sièges vides
Il est tard
C'est le métro la nuit
Tu as les pieds sur le siège de devant
Tu as la tête contre le bord supérieur en plastique
C'est désagréable
Ça te fait du bien
Tu replonges dans ta tête
Tu récapitules tout ce qui t'arrive
Tu te sens seul
Tu veux sentir la poitrine de Rachel contre la tienne
Tu as une sensation de romance
Tu te mets à penser plus vite
Tu te dis que se dire
Je me le jure
Est une révélation
Mais qu'ensuite
Il faut la concentration
Il faut la persuasion
Tu te souviens des centres commerciaux
Tu penses aux usurpateurs
Tu te dis
C'est trop facile de se réfugier dans ses peurs pour se justifier d'être un bâtard
Tu te demandes
Quelle place laisser à nos peurs pour ne pas nous en défendre
Et la renvoyer chez ceux que l'on aime
Dire j'ai peur plutôt que je souffre
Dire j'aime la violence sauf lorsqu'elle est dirigée vers ceux que j'aime
Tu penses à tout cela dans le vacarme mécanique du métro
Tout cela te crée des émotions tendres et larmoyantes
C'est le silence
Il n'y a personne
Tout d'un coup
Tu sens deux mains sur tes épaules
Tu ne sursoutes pas
Elles s'appesantissent
Elles passent sur ton front
Elles reviennent sur tes épaules
Tu sens une tête s'approcher de ton cou
Tu entends à ton oreille son chuchotement
Tu fais un vœu
Il te dit
Tu as demandé un exorcisme
Je suis là
Te iubesc

Tu te représentes un exorciste roumain à genou sur le siège rabattable
Derrière toi et tourné vers toi
Il t'enserme
Tu sens son souffle chaud et ça te donne envie d'uriner
Tu penses au fantôme de l'homme dans la grotte qui était tournée dans l'autre
sens
Cette pensée te rassure

L'exorciste du métro :

Nous allons expulser les démons qui vivent en toi
Et qui vivent de toi
C'est simple à comprendre
Certaines personnes déposent leurs démons
Ces démons se développent et deviennent des cancers
Organique
Mentaux
Obsessionnel
> *Silence*
Tu ne sais pas comment évacuer de toi ce dont tu ne veux pas
> *Silence*
> *Il chuchote encore plus profondément*
Je vais te branler
Tu vas vomir
Tout sera fini
> *Il reprend plus haut*
Tu feras ensuite attention à ne plus t'approcher des charognards
Ils te saccagent quand tu es affaibli
Ils sont attirés par les blessures
Ils y mettent leurs doigts
On appelle ça l'incrédulité de saint Thomas
J'appelle ça leur jouissance

Mike :

D'accord

Tu fermes les yeux
Il met sa tête en parallèle de la tienne
Son menton est dans ton cou
Ses mains partent de tes tempes
Elles descendent doucement sur tes épaules
Elles longent tes bras
Elles glissent entre tes bras et ton torse
Elles caressent tes hanches
Elles continuent de descendre
Elles dépassent ton bassin
Elles attrapent tes cuisses
Elles remontent
Elles se rejoignent au-dessus de ton sexe

Elles ouvrent ton pantalon de toile
Ton sexe est à l'air libre
Ses mains le palpent
Il te psalmodie dans les oreilles des phrases infernales
Ses mains te branlent doucement
Il crache dans ton cou et ça t'électrise
Tu ouvres les yeux
Tu vois
La lumière du wagon
Le plastique gris basalte
L'indicatif des stations
Les couleurs primaires du mobilier
Tes yeux se révulsent de plaisir
Ton sexe palpite
Il se durci
Ses mains te branlent
Tu commences à avoir des images dans la tête
Roland sur son lit de mort
La mer Méditerranée ton âme
Les bijoux sur le corps
Le sac Gucci
Le panda céleste
Le prince
Le dieu Hanuman
La disparition de Rachel
La goutte de lait
Puis
Ton sexe se ramollit

L'exorciste du métro :

Considère les images bénéfiques qui sont apparus
Chéri les
C'est le don de ton histoire

Ton sexe est offert au métro
Tu as les jambes écartées
Tu es alangui
Ton sexe durci de nouveau
Ta tête repose en arrière
Tu as soif
Tu as mal à la tête
Tu as envie de jouir
Tu sens un remugle dans ton ventre
Tu vas vomir
Un spasme électrique te secoue
Tu jouis
Tu vomis
Tu te plies en deux

Tu sens la main de l'exorciste sur ton dos
Tu respires fortement

L'exorciste du métro :
Voilà

Tu as le pantalon aux chevilles
Tu entends les portes s'ouvrir à une station
Personne ne rentre
Sa main est partie
Tu restes prostré sur tes cuisses
Tu es tellement fatigué
Tu pleures

Partie 3 : Le voyage

Tu as la tête qui résonne
Il y a une équipe immense autour de toi
Elle t'entoure
Elle te donne chaud
Les avions de transports vous ont laissé aux portes du désert
Il y a des Pick up et des 4x4
Les véhicules portent des flocages de marques de bière et de boissons
énergisantes
Toi
Tu marches ici et là
Tu as la tête plongée en avant
Tu es toujours dans ta tristesse
Tu es déterminé
L'équipe technique monte les tentes
Elle trace les marques de garages forains
Elle tire des banderoles
Elle pose des tapis à même le sol
Tu penses aux camps de réfugiés
Tu penses qu'aujourd'hui tout le monde vit sous des tentes
Tu vois le regroupement des personnes
Tu vois un groupe immense
Tu vois la fumée des cuisines
Tu vois la poussière des balais
Tu vois un troupeau de mouton dans un parc pour nourrir toutes ces
personnes
Tu vois ceux qui boivent
Tu vois ceux qui fument
Tu vois ceux qui racontent leurs histoires
Tu vois le centre de coordination de la campagne
Il est dans un camion énorme plein de flocage de produits téléphoniques
Devant lui
Il y a une estrade
Quelqu'un s'approche de toi
C'est un inconnu
Il te dit
Tu as toujours cherché le meilleur

Organisateur 1 :

Nous sommes une petite société

Organisateur 2 :

Ça me donne le vertige

Organisateur 1 :

C'est l'excitation
Nous sommes en train de recréer la vie
Un aquarium à l'échelle du monde

Organisateur 2 :

C'est immense

Staff manager :

Notre campement est réglo
Les limites sont bien dessinées
L'articulation des fonctions est claire

Sur une petite estrade
Le prince est debout
Il tient un micro de ses deux mains
Il semble un petit peu gêné
Cela lui donne un air naturel et sympathique

Le prince :

Merci à tous d'être ici
Pour l'expédition historique de l'humanité vers son avenir
Vous le savez
Nous élaborons une politique de l'amour
Du dialogue
Du sentiment tendre
De la paix
De l'altérité
Nous voulons créer l'avenir
Créer la vie
Dépasser l'espoir

La foule :

> *Soupir général*
Hura

Le prince :

Si vous avez besoin de quoi que ce soit
Notre organisation se tournera vers vous
Elle est para national
Elle est supra individuelle
Elle est unifiée par la volonté d'avenir
Elle complétera vos limites personnelles
Elle sera encore plus efficace une fois que nous serons en possession du
corps de l'amour
Alors
Nous pourrons redistribuer ses effets avec justice

> *Silence*

Nous avons dépassé le temps de l'icone
Nous avons délaissé les rapports de proximités
Nous avons abandonné le drame
Et tous les privilèges qui y sont associé
Chacun veut plus et mieux
Chacun est heureux là où il est
Et veux seulement l'ailleurs
Tous les ailleurs

> *Silence*

Notre but ultime n'est pas la communauté organique
Ce n'est pas l'organisation fonctionnelle
Car
Nous avons abandonné les structures hiérarchiques autoritaires
Nous avons compris les niveaux d'abstractions des prises de décisions
Nous les avons naturalisés
Car n'avez-vous pas remarqué comment les espaces sociaux vivent dans des
réalités séparées

Et comment
En fonction de leur position dans la hiérarchie
Ils rejouent une distribution de notoriété
Ils rétablissent des valeurs
Ils répartissent un droit à la jouissance
Notre solution a été de permettre à chacun
De reconnaître ses capacités ainsi que celles des autres
D'identifier les ambitions communes et de les motiver par l'entraide

> *Silence*

En tant qu'organisation
Supra national
Non-organique
Disciplinée
Nous défendons la paix
Nous combattons le contrôle
Qu'il soit libéral ou socialiste
Qu'il soit motivé par la satisfaction des besoins
Qu'il soit motivé par l'exercice de la justice
Nous défendons la régulation des besoins
Pour qu'ils soient en accord avec le monde
En accord avec les échanges des uns avec les autres

> *Silence*

Durant notre histoire
Avons-nous déjà découvert
Un gouvernement somptueux qui soit une fête
Qui soit perdu dans un désert
Pour qui l'éternité n'est pas un nom
Ce gouvernement a tous les attributs
De l'abondance en Haute Définition
De la débauche

Du stupre
C'est pourtant
Ce que nous sommes
Ce que nous voulons
Pour tous
Pour l'avenir
Pour la terre
> *Silence*
Une fois le corps de l'amour
Réuni
Nous pourrions diffuser ses effets de synthèses dans l'âme collective
> *Silence*
Ce n'est pas se caresser la tête
Ou le ventre
Ni se donner outre mesure
C'est simplement
Pouvoir parler dans l'ascenseur avec son subordonné
De son pavillon
De ses enfants
De son animal de compagnie
Car chacun sait que les valeurs se construisent
Et qu'il faut y tenir
Mais pas trop
> *Silence*
Bientôt
Le royaume d'amour
> *Silence*
> *Cette dernière phrase est reprise sur un écran derrière lui*
> *Elle clignote*
Plus d'antidépresseur
Plus d'alcool
Plus de violence interpersonnelle
Tout est dit
Tout est exprimé
Ce qui est tu est accepté comme tu
La force est devenu une énergie sociale partagée
Plus de lettre de rupture
Juste
Un
Tant pis
Car
Chacun prend
Chacun laisse
Chacun a confiance dans son énergie incroyable
Inouïe
D'être humain
Son invention
Ses désirs

Sa mort
Sa destruction
Sans agression débile
Voyez
Une fois que nous aurons le corps de l'amour au complet
Rien ne changera
Mais tout sera mieux
Un peu comme dans une série télévisée
Lorsqu'un reflet du temps passe sur l'écran
> *Silence*
> *Un reflet passe sur l'écran derrière lui*
Notre regroupement est un mouvement abouti et décentré
Qui saisit la condition historique de l'homme et l'abstraction sociale
Pour en faire une force collective
Dont chacun tire sa propre force
De vie

Deux hommes discutent en arrière-plan autour d'une porte
L'un a un pull roulé rouge brillant
L'autre a une chemise bleu perle fermée jusqu'au col
Ils opinent de la tête éternellement
Le premier montre de ses mains des choses de son imaginaire
Peut-être montre-t-il la taille d'une carpe
Et l'autre continue à hocher de la tête

Le prince :

Voyez
Notre amour est une graduation
Car
Plus on aime
Plus on est
Ainsi
Avec le règne de l'amour
Tu n'as plus mal au cœur
Tu n'as plus mal aux dents
Tu n'as plus mal au ventre
Ta lutte pour la vie devient entraide
Tu as compris que le mieux était encore de se battre contre soit même
Oui
Vous savez
Aimer
C'est donner
Mais
L'équilibre est délicat
Puisque
Si l'on donne
C'est que d'autres reçoivent
Donc ce que nous voulons c'est

Justice
 Dignité
 Liberté
 Pour tous
 C'est difficile
 Mes amis
 La vie se génère
 Elle se régénère
 Nos populations vivent longtemps et poussent la destruction trop loin
 L'amour n'est pas inconditionnel
 C'est une technologie
 Et la technologie nous a trompé en se substituant à la vie
 Elle nous fait oublier que c'est une prothèse
 Et qu'à cet égard
 Nous sommes depuis toujours des cyborgs
 Voilà pourquoi
 C'est à l'aide de la technologie que nous pouvons ne jamais regarder la mort
 en face
 Voilà d'où vient le prolongement de nos vies
 Et c'est toujours les mêmes qui assassinent
 Il faut un consensus sur la mort volontaire
 Créer des critères
 Et arrêter de confondre la compétence technique de nos sociétés
 Avec ce qui nous est du individuellement
 Ce n'est pas parce que l'on a travaillé
 Que nous avons le droit de détruire sans rien faire pour la vie du monde
 Nous ne sommes pas obligés de jouir du repos
 Le repos n'est pas un retrait
 Il peut être un soin
 Une régénérescence de ce que l'on a fatigué
 Le monde ou nous même
 Peut-être que la limite de l'individu arrive lorsque nous nous disons
Si tu savais ce que je sais
 Où
Si tu avais vu ce que j'ai vu
 Notre politique de l'amour est de mettre au creux de tout acte une force de vie
 À chaque niveau et à toutes conditions
 Et toujours
 Lorsque les forces se contredisent
 Défendre celles qui vont vers la vie

Spectateur 1 :

Tout à fait d'accord

Spectateur 2 :

Sortons un petit peu du spectacle de nos réussites
 Et de nos peurs

Le prince :

Notre but est de réunir
Dans un même programme le développement personnel
Le progrès social
L'émancipation collective
La vie sur terre
Des vivants
Des non-vivants
Des humains
Des non-humains
Dans une unité radicale
Oui
Mais à quoi ressemble cet espoir aujourd'hui
Nous avons été trahit par nos parents
Nous avons compris que le socialisme est le désir de luxe de la classe

moyenne européenne

Nous avons compris que le communisme faisait son beurre sur le dos des
imbéciles au profit de ceux qui gèrent l'état
Et que tous ceux qui avaient le sang chaud ont fini avec le ventre gras
Nous les avons vu dire
Mon frère
Aux noirs
Je te comprends
Aux femmes
Tu es génial
À l'ouvrier
Et avoir pour pensées de la production la réparation de leurs maisons

secondaires

L'amour serait que les dominants récurant leur chiotte
Serait qu'ils partagent l'atelier
Serait qu'ils ne veulent pas particulièrement se divertir
Serait que leur sentiment de soi ne passe pas par le taire de l'autre
Serait qu'ils se fassent des clins d'œil
Serait qu'ils socialisent le travail
Serait qu'ils croient à l'entreprise comme puissance collective
Serait qu'ils dépassent la division sociale du travail
Serait qu'ils croient qu'il y ait du sens à agir et à faire des récits
Et à planter des arbres
Et à gratter le sable
Et à se faire des petites caresses de tendresses
Et à aimer ce qui est propre à soi mais surtout propre aux autres
Et partager les décisions en étant transparent sur ses choix
Car le mystère est l'inévitable
Et se trouve dans le silence comme dans les mots
Ainsi
Nous aurons arrêté de croire en la magie
Nous aurons arrêté de nous tourner vers l'orient comme vers l'occident
Nous aurons tourné nos regards vers l'espace où sont les vaisseaux spatiaux

Et vers les bulles de l'océan
Et vers la terre sur laquelle nous marchons
> *Silence*
Lorsque nous aurons le cœur de l'amour
Mes amis
Nous arriverons à faire
Que ce qui a toujours été là
Toujours su
Toujours dit
Devienne pour une fois réel
> *Silence*
Pour cela
Il faut que se rencontrent
Un *sicario* et un militant contre la souffrance animal
Il faut faire ça vite
Rapidement
Pas d'hésitation dans le geste
On découpe après
Il faut évacuer la souffrance
Faire la place à l'incompréhension de l'autre
Le cœur de l'amour sera notre prototype
Celui vis-à-vis duquel toutes nos institutions se calquerons

Spectateur 3 :
Auront-ils pensé au fait que l'on se défend toujours

Spectateur 4 :
Je pense que oui
L'amour est confiance

Spectateur 2 :
Ce Prince est quelqu'un de très bien

Spectateur 4 :
Je le pense aussi
Il a des idées claires
Il amènera une lumière dans nos tentes

Cuisinier :
Ça on aimerait bien que les désirs se combinent
Et s'organisent aussi bien que nos plats cuisinés
C'est peut-être pour ça que la nourriture et les arts sont des consolations
Mais je n'y crois pas
Le feu est délicat à manier
Et on a plus vite fait de se satisfaire de plats préparés

Comptable de la zone 3 :
Oui

Le meilleur pari est celui qui relance le jeu
C'est lui qu'il faut suivre

Cuisinier :

Oui
Tu as raison

Adjoint :

Oui mais comment croire en ces idées régulatrices
> *Silence*
Ne vaut-il pas mieux s'attendre au pire

Comptable de la zone 3 :

Je ne sais pas
Je ne sais pas
Moi en ce moment
Je ne veux que du réel
Seulement
Du
Ce que je vois
Ce que je sens
Ce que je vis
Pas de logistique de la vie
Le bonheur commence à ta porte

Spectateur 2 :

Le réel est véhiculé par les croyances
Commençons par les vivres les uns avec les autres

Cuisinier :

Toutes ces intentions politiques sont vraiment nulles
Je trouve que parfois l'on prend la politique comme une simple motivation
Alors qu'elle doit tirer ce qu'il y a de meilleur de ce qu'elle écoute
Il n'y a de politique que destituante et constituante

Le prince :

> *Il vient d'écouter l'échange*
Vous ne comprenez plus rien à rien
Demain nous suivrons notre héro
Nous le soutiendrons dans sa quête
Pour que son effort soit un petit peu le notre
Et que notre partage soit sa condition

Tu entends ça
Mike
Tu ne sais quoi en penser
Tu te dis
Parfois nous sommes agis par ce que nous ignorons

Alors
 Nous aimons bien tous reprendre là où nous nous sommes arrêtés
 Actuellement
 Tu veux autre chose
 Tu veux la solitude
 Tu veux la rêverie
 Tu te dis
 Ce qui est bon à prendre est bon à prendre
 Puis
 Les actes ne viennent pas forcément des mots
 Ils sont de la même nature
 Tu pars un peu à l'écart
 Tu regardes les structures en aluminium
 Tu penses à Gardanne et ses mines
 Tu penses aux dessins industriels
 Tu regardes toute la vie sous les tentes
 Tu te dis qu'il y a une erreur dans notre perception du progrès
 Ou plutôt de l'évolution vers l'avenir
 Car pour l'instant c'est un monde de tente dirigé par des narcotrafiquants
 Et vécu par l'élite dans la réalité virtuelle de ses réseaux sociaux
 Pas grand-chose qui fasse rêver
 Mis-à-part l'exagération possible
 Tu sors un petit peu du campement
 Tu as l'esprit occupé
 Tu commences à lire les notifications de ton téléphone portable
 Tu lis
 IF YOU HAVE A PROBLEM
 CALL UPON HIM
 Tu te dis
 Tout sauf la dette
 Tu soupire
 Tu fermes ton téléphone
 Tu regardes ta combinaison
 Elle a été améliorée pour que tu ne ressenties pas les effets trop puissants de
 l'amour
 Elle contient des produits qui abaisseront ta sensibilité
 Et affermiront tes décisions
 Tu la trouves belle
 Elle a pris une couleur nacrée avec l'usure
 Tu te demandes si aimer ses vêtements
 C'est s'aimer soit même
 Tu te dis
 Tant de question
 Tu soupire
 Tu as aussi maintenant un implant dans ton oreille
 Ta combinaison te parle et t'aide à mieux comprendre tes besoins
 Elle te dit
 Tu as soif

Tu te dis
Ce n'est pas faux
 Tu te baisses
 Tu ramasses un caillou
 Tu le mets dans ta bouche
 Tu le sucés
 Il te fait saliver
 Tu penses à l'autophagie
 Tu te dis que cette équipée est de bon augure
 Tu doutes aussi
 Tu te dis que la sortie est ta voie de toujours
 Tu dois partir
 Ta solitude sera une étape comme les autres
 Alors
 Beaucoup plus tard
 Dans la nuit
 Dans le silence du sommeil
 Avec l'aide d'un auxiliaire de camps qui te sert de guide
 Tu te lèves
 Tu sors de ta tente
 Vos torches LED font des barres de lumière blanche dans le ciel noir
 Devant chaque tente il y a des petits drapeaux des corporations
 Ton guide a endormi l'attention des gardes en leur racontant des histoires
 érotiques
 Ceux qui ne dorment pas racontent des histoires avec des filles sur les *Table*
Dance de Chihuahua
 Vous passez courbé le long des grilles
 Vous arrivez devant le porche et ses gardes
 Tandis que l'un d'eux contrôle un Pick up de ravitaillement
 Tu te faufile derrière lui
 Tu t'élances au loin
 Tu te retournes
 Tu fais au revoir de la main à l'auxiliaire de camps
 Tu te dis
Il m'aime
 Tu te demandes ce que veut dire
Je ne t'aime plus
 Tu te dis que Godard est un con d'avoir tué Camille
 Mais en même temps dire
Je ne t'aime plus
 Est un acte de mort
 Si tu n'aimes pas
 Tue-toi
 Tu laisseras les autres respirer
 Ou tue ce que tu n'aimes pas en toi mais arrêtes de propager ta rage
 Toi
 Mike
 Tu n'es qu'amour

Plus ou moins certes
Mais si tu ne l'es pas
Tu te barres

Ciao

Tu comprends individuellement la destruction créatrice
Tu penses au problème du déplacement des concepts
Dans des dimensions qui ne les reçoivent pas de la même manière
Tu ne crois pas qu'une analogie vaille entre différents mondes parallèles
Tu penses au fait que ce qui vaut pour une personne
Ne vaut pas nécessairement pour deux
Et que la société n'est pas un individu
Autour de toi
Ça fait un mur de silence
Les roches sont ocre avec des taches noires
C'est l'aurore
Tu te demandes

Par où partir

Tu n'as pas encore répondu à ta question
Qu'un scorpion arrive vers toi en ligne droite
Tu te baisses car de toute façon ta combinaison te protège
Tu es à quatre patte
Ta tête est à son niveau
Il est beau
Son exosquelette est noir
Il a des reflets verts acides
Ses plaques se superposent
Elle se réduisent jusqu'à son dard
Au-dessus de sa tête
La pointe de son dard est rouge vif
Ses pattes latérales sont rouge vif
Tu discernes mal sa tête
Ses pinces de devant te semblent énormes
Ses poils hirsutes te semblent ridicules
Tu lui souris

Le scorpion *Pandinus Imperator* :

Tu as bien fait de te tirer de ce borbier
Ils croient tous en l'unité naturelle du monde
Je vais t'indiquer les prochaines étapes
> *Silence*
Tu vas partir seul
Tout droit
Le soleil va se lever
Il va tout arrêter
Plus rien ne bougera
Tu vas ôter ta combinaison
Tu vas souffrir de la chaleur
Tu fumeras une cigarette en contemplant la vallée aride

Tu finiras par ramper sur le sol
Tu te verras de haut comme sur une carte
Mon camarade
Comme lorsque tu prends du Peyotl
Tu auras très soif
Car parfois les annonces sont décalées dans le temps
Tu vas apprendre à lâcher l'immédiateté
Et aimer l'incertitude de tes choix
Car nous avons tous à donner aux autres
Sans avoir à se retenir
Tu arriveras à une touffe d'herbe
Un hôte t'accueillera
Il t'indiquera la suite de ton voyage
Tu creuseras un trou
Tu penseras à Paul Célán
Tu penseras à l'insertion du temps dans les choses
Tu atterriras à l'endroit où se trouve le cœur
Tu verras que les gardiens du cœur en ont marre de lui
Ils te le rendront
Tu pourras partir avec
Tu pourras le donner à tout le monde
Ta mission sera alors finie car tu auras compris le sens de la vie

Mike :

Facile
Merci

Tu craches le caillou
Tu lèves les yeux
La chaleur fait déjà évaporer le sol
Tu donnes un scarabée au scorpion
Il te remercie
Il se met à creuser
Pour s'enfouir durant la journée et respecter l'immobilisme du soleil
Tu le dépasses
Tu remercies le destin

Partie 3 : nudité

Le scorpion est rentré dans son nid
Le jour se lève
Le jour est chaud
Le désert est rose-pourpre
Le bleu est brûlant
Le staff est loin maintenant
Tu sais que tes *compañeros* te laisserons le temps de ta sensibilité
Et cela te les rends tendres

Mike :

Il faut que je me concentre
Il faut que je m'auto persuade
Il faut que je n'aie pas peur de ma décision
Il faut que je marche
Il faut que je devienne paysage pour comprendre
Dans mon corps
Qui sont ses habitants
La monotonie est une berceuse
Marcher est un effort
De mes jambes
De mes poumons
De mon dos
Mon rythme cardiaque est bon
Mon cœur ne s'emballe pas malgré la peur du vide
Il n'y a personne
Je ne vois rien
Il y a juste le désert qui est devenu une dalle brûlante
Ma combinaison régule ma température
Peut-être voudront-ils se venger
Ils voudront couper à distance la régulation de ma combinaison
Non
Je sais que nous sommes ensemble et mon esprit n'est pas fatigué
Je n'ai pas peur
Je ne vais pas partir en boucle
Je sens le vent
Je deviens un peu le vent
Je deviens un peu la chaleur
Ok
Il faut que je m'absente à moi-même
Il faut que j'ignore les besoins de mon corps
Il faut que je sente ses limites
Je pousserais peut-être un cri

Ce sera mon dernier cri parmi tous mes cris
 Il sera bien sonore
 Il fera trembler tout le monde et surtout mes assassins
 Je veux que ce soit comme un fardeau dans leur oreille
 Puis je partirais marcher en condition extrême
 Pour le sport
 Pour le *training*
 Sans ne rien chercher d'autre que l'activité simple de marcher
 Je veux aller au bout
 Je veux mourir en marchant
 Ma combinaison a suffisamment de batterie pour mesurer
 Les évolutions de mon corps
 La contraction de mon cerveau
 L'excitation que la marche lui procure
 La ferveur qu'il a de pouvoir penser des idées quel qu'elles soient
 Et des idées que j'avais mises de cotes qui ressortiront pour l'occasion
 C'est la saveur de ma tête que j'aime tant
 J'aurais le plaisir d'être avec ma voix intérieur
 Et de l'écouter pour lui dire
Ne regarde pas par là car même les os finissent par disparaître
 Je sens quelque chose qui se prépare
 Ne suis-je pas dans l'attente de moi-même
 Je pense à la façon d'une phrase musicale qui se répète plusieurs fois
 Elle reprend à chaque fois pile au moment où je pensais qu'elle allait aboutir
 Je crois que le soleil ne se couchera jamais
 Ni que la journée ne finira jamais
 Le soleil ne bouge plus
 Je suis sur un plateau de télévision
 Les projecteurs m'aveuglent
 Le sol défile sous mes pieds
 Sur les écrans c'est l'animation du désert
 Je pense à Rachel
 Je pense à cette quête stupide
 Elle est peut-être produite pour un divertissement télévisé où chacun moque
 son adversaire
 Où chacun compatit avec le perdant du moment
 Où chacun utilise ses petites expressions méprisantes
 Où chacun tape du doigt pour montrer son impatience
 Où chacun a un goût aigre dans la bouche
 Où chacun cherche à sourire face caméra
 Où chacun clôture en soi-même les anciennes alliances
 Car rien ne peut plus nous soulager
 Je suis peut-être face à mes juges
 Ils prennent place
 Je ne les ai pas cherchés
 J'ai de la patience
 Je leur laisse le temps de comprendre
 Je ne veux pas de mal

Depuis le jour où j'ai compris que je ne comprendrais jamais la route de la vie
La gestion des escarts aux fesses
Les ronds-points
Les mots de passes
Les petits tampons que l'on s'applique sur le visage pour se rafraîchir
Les petits râles de contentement
Parce que l'on n'a pas d'affinité
Parce que l'on ne veut pas partager
Parce qu'on préfère manger l'esprit de l'autre
Je voudrais
Faire jouer la mémoire
Chercher à jouer
Proposer les règles du jeu
Apprécier qu'on les détourne
Ne pas aimer les bons joueurs
Trouver trop bon joueur les mauvais joueurs
Je marche et les fissures sur le sol s'éloignent
Elles se rejoignent
Elles montrent le ruissellement de l'eau absente
Cela rend l'horizon gris
Elles sont un tableau au-dessus d'une tête de lit dans un Mercurial
Je ne crois pas en tout
Je crois en peu de chose
Je crois en des choses incomplètes
Je crois en l'épuisement
Je me demande sans cesse pourquoi
Chercher à s'améliorer pour ne pas être trahit
Aimer les récits au passé
Réussir à laisser le temps
Réussir à ne pas trop savoir
Jouer au non savoir
Parce qu'il n'a pas de remugles qui proviennent d'un restaurant de centre-ville
Steak au poivre
Frites
Salade
Assiette jaune et marron
Chamoise
Et de tout macher en notion encyclopédique tandis que toute la tablée est
forcée d'écouter
Je ne crois en rien
Je suis débile
Je suis dans un désert à l'autre bout du monde
J'ai chaud
J'ai le mal du désert
J'ai le vertige de la désorientation
Ma combinaison ne régule rien du tout
Je vais retirer le haut
Je ne finirais pas à genou

Je suis déjà à genou
Le soleil est sur mon dos
Il imprime sa forme
Il sourit de me voir ici comme une merde
Je n'ai plus que mon pantalon
Je m'assoie sur le seul rocher des environs
Il est rouge comme un fer chaud
Je m'assieds
Je fouille dans mes poches
Je trouve une cigarette
Je l'allume
Je regarde la déclinaison généralisée
J'ai le plaisir sale de naître et de recommencer
La tête me tourne
Je vais me mettre à plat ventre
Et me glisser comme ça en rampant jusqu'où je pourrais
Je râle je suis mort
Je veux que mon dernier mot soit à la vie et à la mémoire
N'oubliez pas de mettre des fleurs
Le sol brule la peau de mon ventre
Le haut de ma combinaison est retroussé sur ma taille
Il s'accroche aux fissures du sol
Je me vois de haut
Mes yeux sont sortis de leur orbite
Je me vois dans un monde parallèle dont je ne saurais pas la définition
Je suis à même le sol étalé
Mon pantalon Rosso Corsa délavé s'accroche
Je veux finir cuit
Je lèche le sol
Il me brûle la langue
Dans ma tête la tombe de mes ancêtres
Je me sens fondre dans le sol
Je souhaite de tout cœur une entraide géologique
Je voudrais faire corps avec toi

Tu creuse

La dalle est sèche
Elle est immense
Elle te semble ne pas avoir de fin
Tu te dis
N'avais-je pas un poids sur moi
Le soleil est tellement puissant
Tu ne le vois pas
Tu regardes le sol
Tu te concentre sur le sol
Tu suis du regard
Les petits tracés qu'ont laissé les êtres rampants
L'eau
Les végétaux
Le vent
Le sol est tellement puissant qu'il garde les marques
Tu ne sens plus le poids sur ton dos
Tu te dis
Il a déposé mon fardeau
Tu rampes sur le sol
Tu es à plat ventre
Tu te dis
Je n'en peux plus
Tu te demandes quelle est la charge que tu portais
Tu te dis
C'est la dernière étape
Tu vois ton reflet dans la sueur qui te goutte du visage
Tu te dis
Mon dieu
Comment sortir de ça
Tu te demandes
Pourquoi le drame colle
Tu penses au fait que la question que tout le monde se pose
N'est rien d'autre que
Puis-je m'affranchir
Tu réfléchis au destin
Tu penses qu'il vaut mieux se dire
Je suis qui je suis
Je suis bien nait
Je suis inévitable
Et tu te demandes
Que faire quand ton histoire est celle de l'humiliation
Tu te réponds
Je ne crierais pas
Je ne pousserais personne

Je ne me mettrais pas en avant
Je ne mettrais personne derrière
Je ne croirais pas en l'équilibre des peines ni aux récompenses
Tu te rappelles la mère de ton ami qui disait à son enterrement
Nous ne voulions pas plus que ce que nous avons
Pourquoi nous
Elle n'a pas pleurée
Toi si
En vrai ce n'est jamais
Heureux les humbles
La puissance est autre chose
Peut-être est-ce la capacité à regarder la mort quand tu la rencontre
Est-ce d'accepter de tout rejouer tout le temps
Elle n'est pas de vouloir plus
Elle est de ne pas craindre ce qui est différent
Sans glorifier ce qui est différent car ça revient à beaucoup s'aimer
À ces pensées tu te dis
Mon dieu
Ne m'aide pas
Tu es à plat ventre dans ton désert
Saint Antoine n'est pas loin sur ton chemin
Il est à genou
Il a les mains tendues vers le ciel
Il porte
Sa robe bleue dont les plis ressortent d'un blanc translucide
Sa cape beige
Sa barbe poivre et sel
Son auréole ouvragée comme une assiette dorée
Derrière lui
Son cochon dépasse d'une fissure
Il rit
Il tire la langue
En fait
Le reste ne t'intéresse pas
Tes mains sont trop lourdes
Elles sont collées au sol
Ça t'évoque lorsque tu sors et que tout le monde rentre
Et que tu n'oses pas regarder la sortie du métro
C'est rare de sentir la terre comme terre
Tu te dis que seul le désert permet d'aller plus vite
Tu fumerais bien une autre cigarette
Et toujours dans ta tête les images de la violence
Tu rampes
Tu as une sensation de plaisir à ta situation
Tu te dis
C'est fou combien le plaisir est parfois décorrélé de tout
Tu rampes sur le sol
Il n'y a plus de poussière parce que qu'il n'y a plus de vent

Tu laisses une trace derrière toi
Le silence te semble total
Il est cassant
Les bruits ne portent pas
Ils éclatent et s'arrêtent
Il n'y a pas d'écho
Tout est dur
Une sensation de tout ça te fait un hoquet dans le ventre et la gorge
Tu t'arrêtes
Tu n'as plus de force
Tu lâches tes bras
Tu tombes la joue en avant
C'est encore plus chaud
Tu te demandes où est ta dignité
Tu te demandes pourquoi la dignité
Ta tension est à son maximum
Tu fais attention à tout
Tu vois alors au loin arriver rapidement un nuage de sable
Tu te dis
C'est l'avenir
Tu fermes les yeux
Tu t'accroches à une fissure du sol parce que de l'herbe en sort
Tu fermes ta bouche assoiffée
Tu te dis
Technique du désert
Cette phrase est en boucle dans ta tête
Elle passe devant tes yeux comme sur un site internet
Tu as envie d'un nouveau téléphone jaune sable
Avec un bon forfait
Le vent se remet à souffler
Le sable te picore le visage
Tu sens ton ventre se remuer
Tu te dis
Ce n'est pas le moment
Je veux savoir quelle douleur est à l'origine
Tu as l'impression que le réel se décolle
Tu te demandes ce que cela voudrait bien dire un décollement du réel
Tu te dis
Il y a deux voies
Les autoroutes
Les chemins tortueux
Ce n'est pas une question de plaisir mais de rapport à l'ordre
De croire faire le plus simple alors que tu fais le plus compliqué
La dissimulation de l'autoroute te fait envie
Ça te bouffe les trippes
Tu te dis
Je veux du simple et la paix
Comme lors de ces moments où tu veux que tout soit continu

Sans interruption
Sans mise à jour
Mais que tu fais l'inverse
Que tu portes un regard sur une braguette pour prendre la mesure d'une bite
Que tu es toujours dispersé
Tu n'as jamais compris les vendeurs dans les boutiques
Ils attendent le client
Tu penses à eux
Le sable te fouette
Tu te colles encore plus au sol
Tu es prêt à attendre la nuit
Tu te dis
Pas de problème
De toute façon
On va tous les avoir
Il y a un grondement dans le nuage de sable
Tu te dis
Il m'a fallu du temps
C'est une caravane de Jeep
Elles portent les couleurs de ta Team
Tu te dis
Pourvus qu'ils ne me voient pas
Tu retiens ta respiration
Tu te presses encore plus au sol
Les jeeps avancent en une seule colonne
Leur drapeau sont petits
Ils sont de couleurs noires
Les chauffeurs portent des lunettes de ski
Certains ont des cagoules
Dans ta tête ça dit
Skimask way
La colonne est longue
Ils sont serrés à l'arrière des pickups
Ils se protègent par des couvertures
Rouges vifs
Jaune citron
Bleu mat
Terre de Sienne
Tu trouves ces taches qui avancent si rapidement très belles
Puis
Il n'y a plus personnes
Le sable fait un écran
Puis
Il n'y a plus de sable
Il n'y a plus d'air
Il n'y a plus de vent
Il n'y a plus rien
Ta main saisie la touffe d'herbe qui sort de la fissure

Tu te dis
C'est sûrement la seule
Tu regardes la dalle
Elle est lisse comme une sculpture dont les nerfs seraient les veines du
marbre

Il est midi
Tout ce qui vit s'est abrité du bain de lumière
Chacun veut conserver son humidité à soi
La touffe d'herbe est sèche
Haute
Fournie
Elle porte des graines à son extrémité
Ses feuilles attendent de l'eau
Heureusement
Ta sueur coule dessus
Ta main sent quelque chose qui glisse
Qui est lisse
Qui bouge
Qui ondoie
Qui file
C'est un serpent Sonora
Il est orange sur le dessus
Il est gris en dessous
Il est petit
Il est fin
Tu as peur
Tu retires ta main
Tu te tends sur tes bras en arrière
Ta sueur goutte encore plus de ton nez
Le serpent s'est lui aussi redressé
Sur l'écran apparaît une vignette photo
On vous voit
Vous êtes tous les deux de profil
L'un en face de l'autre
Vous êtes redressés par la peur ancestrale
Et
Tu as l'envie de fumer
Tu te dis
C'est bizarre ces pensées
Qui nous viennent
Sans savoir d'où
Tu considères la situation
Tu te dis
Parfois
On se fait parler
La photo s'estompe
Le serpent siffle
Tu vois sa langue

C'est une petite fourche qui se tend vers toi
Il porte un éclat de lumière verte dans son œil
Tu penses à un lance flamme
Son corps penché en arrière te plait

Mike :
Désolé

Le serpent Sonora :
Ne t'inquiète pas
Tu m'as fait peur

Mike :
Toi aussi
Tu m'as fait peur

Le serpent Sonora :
Mauvaise rencontre

Mike :
> *Tu rit*
Oui

Vous riez ensemble

Le serpent Sonora :
Que fais-tu ici
Voyons

Mike :
J'ai fait tomber quelque chose
> *Tu rit*
Pas facile à expliquer
Tu vois

Le serpent :
> *Il rit*
Ah bon
Ne commence pas par le début s'il te plait

Mike :
> *Tu rit*
Oui
Mais putain j'ai soif
J'ai sûrement un coup de soleil horrible dans le dos
Je confonds mes gestes
Copié-collé
Ou

À la ligne
Je ne vois pas du tout ce que je suis en train de faire
J'ai une musique répétitive dans la tête
Je me demande comment faire la différence
Entre toutes les excitations de mon cerveau

Le serpent Sonora :
Oui

Mike :
Certains perçoivent plus
Certains traitent plus d'informations
Certains réagissent plus vite
D'autre
Macèrent quelque chose et sortent à un moment
Une pensée
> *Silence*
Je me dis parfois qu'il faut peut-être entretenir son cerveau comme un champ
de fleur à prix libre
Avec des vieilles femmes qui cueillent des fleurs le dimanche
Courbées par le plaisir de toute ces odeurs
> *Tu ris*
Voilà quoi

Le serpent Sonora :
C'est n'importe quoi ce que tu me dis

Mike :
Tu as raison
Je déborde de tous les coté

Le serpent Sonora :
Alors

Mike :
Je cherche le cœur de l'amour
El corazón
Pas
El cuerpo
Tu vois

Le serpent Sonora :
Oui
Bien sur
Je pense que tu es au bon endroit

Mike :
Ah bon

Le serpent Sonora :

Oui

Je vais te dire comment va se passer la suite

Ôte l'herbe sans abimer ses racines

Dépose là sur un lit de terre bien frais

Elle pourra être replanté ensuite

Ôte la terre superficielle qui est en dessous

Puis

Creuse

Suit la faille

C'est un terrier

Au bout d'un moment

Tu arriveras dans une petite cave

Tu verras mes œufs

Ôte-les avec attention sinon je te mords

Dépose-les sur l'herbe

Continue de creuser avec tes doigts

Lorsque ça deviendra de plus en plus dur

C'est que tu déblaieras les parois intérieures de la dalle

Les parois te procureront de l'ombre

Tu trouveras ensuite en creusant le sol une nouvelle faille

Au bout tu trouveras un supermarché

Traverse-le

Trouve le rayon des sauces en plat

Prend une bolognese

En dessous

Tu découvriras une petite trappe

Passe par la trappe

Tu arrives dans la salle de contrôle

Tu soulèves le dallage qui est au pied de l'écran annexe

Tu grattes avec tes ongles la terre pleine de mousse

Tu découvres la petite tirette

Tu la tire

Tu trouveras ici de nouveau mes œufs

Et derrière le cœur de l'amour

Alors

Tu fermeras les yeux

Car il y aura de la lumière partout et tu auras fini

Mike :

D'accord

Tu relâches les bras

Ta joue est contre la dalle de pierre

Le pantalon de ta combinaison te semble te serrer

Tu l'enlèves

Il serre tes chevilles

Tu réussis à l'ôter totalement
Le serpent monte sur ton dos
Il se love sur ton cou

Il te dit
Ne t'inquiète pas
Je suis avec toi

Un trait de lumière

Tu creuses
Tu plantes tes doigts dans la terre
Tu la retires
Tu la déplaces
Cette tâche répétitive te fait du bien à l'âme
Le désert est indifférent à toi
Dans ta tête passe un film de Cowboy
Le serpent est perché sur tes épaules
Il regarde en arrière et en avant
Il te chante des comptines
C'est un gars sur
Tu poses la touffe d'herbe sur le coté
La terre et les œufs en petit tas
Tu mets ton pantalon régulateur de température par-dessus encore
Car tu veux garder la fraîcheur et la vie à venir
Tu te dis que tout se répète
Tu réfléchis au fait qu'il n'y a pas de vie tournée vers elle-même
Et que tu n'as jamais compris la phrase
Je veux vivre ma vie
Tu t'impatientes
Tu grattes maintenant les parois de la dalle
En dessous
Elle a la forme de la terre
Elle a des parois grumeleuses
Presque humides
Tu découvres un dessin pariétal
Il représente une soucoupe volante et un satellite
Tu réfléchis au concept de discrétion
Tu découvres ensuite une phrase taggée
Il est écrit
TU Y ES PRESQUE
Ton ardeur redouble
Tu creuses
Tu es maintenant à l'ombre de la dalle
Tu creuses
Tu tombes sur une porte de sortie de secours
Son panneau d'indication vert et sa lumière LED brillent dans la semi-obscurité
Tu pousses la porte
Tes ongles sont plein de terre
Tes mains sont écorchées
Tu aimes bien

Tu penses aux ongles écorchés des ouvriers
Tu ouvres la porte
Devant toi
Maintenant
C'est un supermarché vide
L'éclairage de sécurité émane une lueur verte
Elle produit des ombres entre les portants de vêtement
Un gardien passe entre les rayons
Tu as vu sa tête
Tu te baisses
Il ne t'a pas vu
Tu avances courbé sur toi-même
Le serpent te dit
C'est bien
Tu cherches le rayon des sauces préparées
Tu le trouves
Tu cherches l'étagère des bologneses
Tu la trouves
Tu te baisses encore
Tu ramasses un pot
Tu regardes là où il était posé
Il y a une petite croix en dessous
Tu appuies dessus
Un ressort soulève une trappe
Tu retires la trappe
Tu rentres difficilement ton corps dans le conduit qu'elle recouvrait
Tu passes à travers
C'est un tobogan orange plastique avec de l'eau qui coule dedans
Tu glisses longtemps
Tu en sorts
C'est le vide
Tu tombes dans le vide
Tu as le temps de souffler durant ton vol plané
Tu atterris dans la salle de contrôle
Ça ne t'étonne pas
Tu te dis
Elle est partout
Tu te souviens du plaisir que tu as lors d'une relation
De chercher et d'attendre de voir où la personne
Déporte et concentre sa volonté de contrôle
Car souvent l'autonomie est retirée par la vie
Et on doit se replier sur ce que l'on a
Tu te dis à chaque fois
Je finirais par savoir où se situe son contrôle
Tu marches dans la pénombre
Les éclairages de sécurité brillent d'une lumière de fantôme
Instinctivement
Tu vas dans la salle des écrans

Sur le fauteuil est assis
Le boss
Le prince
El Chaca
Vos regards se croisent
Vos yeux sont des miroirs dans lesquels se réfléchissent et scintillent
Les lueurs rouge et doré de vos yeux

Le prince :

Vas y
Il n'y a pas de compétitions entre nous

Tu te diriges vers l'écran annexe
Tu grattes de nouveau le sol avec ce qu'il te reste d'ongles
Tu soulèves les dalles du carrelage
Sous l'une d'elle
Tu trouves une corde
Tu la tires et la terre autour s'écroule
Le trou ouvre sur un petit tunnel
Tu rentres dedans
Tu marches dans ce qui te semble une carrière
Au bout
Tu trouves
Une nouvelle salle
Elle est très grande
De l'autre côté
Il n'y a pas de mur
Il y a une ouverture sur une paysage boisé
Tu es dans une grotte au milieu d'une falaise
Tu es dans la pièce
Il y a un nid de serpent
Il y a des œufs dessus
Tu te demandes
Où creuser encore
Tu vois une roche
Tu la pousses de ton épaule
Tu la fais tomber de la falaise
Dessous cette roche
La terre semble meuble
Tu creuses encore
Tu es fatigué
Tu trouves la pierre
Tu pensais trouver un rubis éclatant comme dans le paquet de céréale de la
télévision
Mais la pierre magique est une trinitite
Verte comme l'ouraline
Granuleuse de résidu
Elle scintille sobrement

Tu penses à sa transformation
Tu la prends dans tes mains
Un orbe vert jaillit dans tous les sens
Tu te dis
Vouloir
Encore vouloir
Jusqu'à présent
Tu as avancé comme une furie
Tu es maintenant concentré
Tu es méthodique
Tu regardes attentivement
L'orbe est vert fluorescent
Un des rayons part dans le ciel
Il troue le ciel
C'est le silence
Tout semble être sur pause
Le calque au-dessus de l'image est doré
Deux divinités sortent du trou du ciel
Ce sont Vénus et Mars
Ils se tiennent
Bras dessus
Bras dessous
Elles rigolent

Vénus :

Alors Mike
Nous t'attendions
Merci

Mars :

Tu en a mis du temps
Tu rêves d'une grande maison
D'un jardin
D'une table à manger en bois
Où ton papa serait toujours là à manger des céréales
> *Vous riez tous les trois*
À sortir de fausses pierres précieuses du paquet

Vous riez tous les trois
Dans ta tête
Tu te dis
L'agression est finie

Vénus :

C'est vrai
Mike
L'agression est finie
Tu sais

Il y a des moments
Où tu es en guerre
Et tu ne t'en rends même pas compte
Ta tension
Ta bite
Ton œil rouge sang
Mais c'est fini tout ça
Mon chéri

Mars :

Je crois pour ma part
Qu'il y a des couches et des filtres dans la réalité
Et que parfois un voile de colère
Et de rage
Affleure à la surface
> *Il marque une pause*
Tu vois
Nous
Nous en avons marre de vos histoires
> *Vous riez tous les trois*

Vénus :

Oui
C'est vraiment fatigant
Vos propensions à faire du drame
Et à ne pas vouloir sortir du régime bourgeois de la pensée
C'est collant le drame
C'est médiocre la pensée bourgeoise
Sa fascination pour la dissimulation
Ses mots sont de la glue
Ils t'attrapent
Ils vous attrapent
Vous pensez disséquer les situations
Mais c'est vous-même qui vous faites disséquer par vos mots
Qui mettez du sang dans vos larmes

Mars :

Tu vois mon grand
Le problème ce n'est pas la colère
Le combat
La rage
C'est la dignité
C'est la finalité
C'est la hargne mise dans les coups
Ou pas
Vous les humains
Vous nous faites bien chier
Car sans prendre de plaisir

Vous vous acharnez comme des chiens
Qui
Une fois qu'ils ont mordu
Ne savent plus ouvrir la gueule

Vénus :

Et quand nous vous prenons la main dans le sac
Vous vous défendez
Mais putain
Offrez vous
Soyez fier de vos tromperies
Vos fiertés sont bien médiocres

Mars :

Nous aimons vos ambitions
Nous aimons votre grandeur
Nous aimons votre amour propre
Mais vos fiertés lorsque vous êtes lâche
Laissez tomber

Vénus :

Et le plus drôle
C'est que plus vous vous sentez coupable
Plus vous vous taisez
Plus vous vous acharnez
Plus vous mordez
Vous êtes vraiment une sale espèce

Mars :

Alors que nous
Nous avons la responsabilité
Mon chat
La responsabilité de vous
C'est ça que vous ne comprenez pas

Ils se tiennent toujours par le bras
Ils s'agitent à droite et à gauche comme s'ils se trémoussaient de rire

Vénus :

Oui c'est ça que vous ne comprenez pas
Nous
On est là
On est derrière nos écrans de contrôles
À matez vos petites conneries
Vos petites bêtises
Et ça nous fait rire
Ça nous attendrie

De vous voir rougir
De vous voir dire
Tant pis
Puis
Hélas
Nous aimons bien
Mais les phases du drame
Ça nous ne comprenons pas
Le monde est grand
L'incompréhension est si belle
Mais vous
Vous voulez comprendre
Vous croyez que la vérité est une pierre précieuse
Un joyau qu'on trouve
Pour mettre un terme final aux disputes
Qu'on s'offre pour se faire pardonner
Donc
Vous mordez
Vous ne lâchez pas
Non mais
C'est chiant
Et puis le vrai joyau
Tu vois
Il est le déchet ultime de la nature

Mars :

Oui
Vous êtes casse couille
> *Ils rient*
> *Ils se secouent de nouveau par les bras*
Faites les choses simplement
N'en rajoutez pas
Pensez au rasoir
Ne cherchez pas à vous faire réanimer
Et si vous en rajoutez
Que ce soient seulement des fioritures
Et un peu de joie

Vénus :

Vous avez toujours des couteaux quelque part
Il y a toujours certains d'entre vous
Qui rajouteront l'humiliation à la violence
Qui t'attaqueront lorsque tu dors
Non
Vous n'avez pas de dignité
Vous ne voulez pas voir
Vous préférez croire à la vie intense

Mars :

Bon
Alors
Nous
En vrai
On a pris le cœur de l'amour en otage
Voilà
Il est là
On va vous le rendre
Car on voit bien que ça ne vous réussit pas
Vous nous faites pitié

Vénus :

On a pris notre pied
Mon mari n'en a rien su
Mars ne m'a pas satisfaite
Je lui ai dit
Il ne me fait pas la gueule

Mars :

Non
> *Ils rient*
Je ne vais pas me vexer
Nous avons exploré la sensualité sous toutes ces formes
Je peux te dire
Mike
Que la vraie joie est celle de la vie

Vénus :

Oui
C'est la première joie
Faire des choses ensemble
Être ensemble
Même dans le combat

Mars :

Il faudrait des rings et des lits partout
Des lits sur le ring
Des rings dans les lits
Pour l'histoire du sang et de l'amour

Vénus :

Nous
Nous avons essayé
On valide le proto
On vous le rend

Mars :

Tu es pugnace
Mon gars
C'est bien
Tu ne t'es pas laissé avoir
Malgré les brulures acides de ton ventre

Vénus :
Tiens

Elle se retourne
Elle montre quelque chose dans le ciel
Tu ne discernes rien
Elle claque des doigts
Une porte apparait dans le ciel
Elle flotte dans les airs
Il y a des petits cirrus mauves et gris perle qui l'entourent en serpentant
Un fil de LED fait circuler une lumière autour de l'encadrement
La porte s'ouvre
Elle laisse passer une grande lumière jaune
Très éblouissante
Il y a un grand silence
Un petit peu de temps passe
Mars et Vénus se sont pris par l'épaule
Ils regardent vers la porte
Ils sont attendris
Ils patientent
Leurs têtes se balancent doucement de droite à gauche
Un grand cri retentit
Puis se tait
Puis une voix dans un hygiaphone dit très fort
Voici l'amour
Tout le monde se contracte
Un grand frisson parcourt la terre entière
Chacun et tout le monde murmure
Voici l'amour
Tu es assis les jambes dans le vide à l'orée de la grotte
Ton serpent est lové autour de ton cou
De nouveau
Il y a le grand cri
Puis
À travers la porte immobile est jeté une masse sanguinolente
C'est le cœur de l'amour
Il fait une courbe dans le ciel comme une étoile filante
Il est rouge sang et il brille de scintillement doré
Il tombe en bas dans la plaine
En bas
Sur l'herbe grasse verte comme en Irlande
Il palpite

Tu es stupéfait
Tu te demandes que faire
Tu te laisses tomber de la falaise
Tu es nu
Tes testicules remontent avec la force de ta chute
Le serpent reste dans la grotte
Tu te dis
C'est la fin
Il va se mettre à chanter
Tu atterris sur le sol
Tu es debout
Tu es prêt du cœur
Il palpite
Ça te fait du bien dans la nuque
Tu te baisses
Tu le ramasses
Cette action déclenche le son d'une chute d'eau synthétique
Il fait un son de clochette numérique
Tu aimes bien ce moment
Tu tiens le cœur dans ta main
Tu le soulèves au-dessus de ta tête
La lumière confirme ses miroitements rouges et doré
Dans le ciel
Dans le fond de l'image
Vénus et Mars te regardent rigolard

Vénus :

Bon allez
Nous on a fini le taf
On vous laisse
Bande de naze

Mars :

Oui
On se casse

Ils rient
Tu mets la trinitite dans ta bouche
Tu portes le cœur sur ton cœur
Tu fermes les yeux
Tu te murmures intérieurement
La paix
Tu te jures à présent de réagir
Aux tentions
Aux émotions acides
À la violence
Par le rire
Tous l'environnement deviens noir

Plus noir que le fond d'un gouffre total
Pire que lors d'une éclipse
Tu as un petit bip dans l'oreille
Dans le ciel un texte défile en néons très lumineux
Rends-nous le cœur
Tu as toujours les yeux fermés
Tu murmures
Allez bien vous faire foutre
Derrière toi dans la grotte
Toute ta Team apparaît en courant
Ils courent au ralenti
Tu mets le cœur entre tes dents
Proche de la trinitite
Tu lèves tes mains en l'air
Tes démons réapparaissent
Ils saisissent tes mains
Ils te soulèvent dans le ciel
Ils te disent
Viens par-là toi
Toute la Team arrive essoufflée
À l'endroit d'où tu viens de décoller
Ils crient
Bâtard
Rends-nous le cœur
Tu t'élèves avec tes nouveaux compagnons
Vous vous barrez en riant
Vous leur criez
Nous allons fonder un nouveau peuple
Gardez vos bains de sang
Gardez vos émotions tendres
Nous voulons l'intelligence et la puissance de la vie commune
Tu lâches le cœur
Tu tapes dedans du pied
Il fait une parabole pleine d'éclaboussure de sang
Il arrive dans les mains du Prince
Tu gardes la pierre dans ta bouche
Tu sais que c'est là qu'il faut se réinventer
Vous vous faufilez entre les nuages
Tout le monde est content

Fin 2

Tu es sur l'herbe
La bordure du sous-bois est loin
Ton cœur bat lentement
La pression de ton sang est lente
L'herbe est verte jusqu'à la bordure du sous-bois
Il fait chaud et sec
Elle est verte comme un gazon et jaune comme le pelage d'un tigre
La prairie repose ton regard
Tu es sur ta couverture indienne
Elle est rouge avec des rayures noires et blanche
Certaines bandes ont des dégradés mandarine
Il est midi
Tu es allongé à l'ombre d'un tilleul
Tout est gras
Tu aimes te voir ainsi

Tu es nu
Tu es sur le dos
Tu as une jambe pliée avec le pied contre une de tes fesses
L'autre jambe étendue avec le pied qui pivote vers l'extérieur
Un bras sous la tête
Un sac Gucci dessous
Ton autre bras est étendu sur le côté
Tu respires
Tu sais que les corps transparents de tes démons sont à côté de toi
Ils sont endormis
Ils sont fatigués de l'effort
Ils sont calmes de se savoir avec toi
Ils sont dans ton esprit
Ils voudraient chanter

The Future

Avec le cœur en accompagnement bien sur
L'un est autour de ton sexe
L'autre enserre ton cœur
L'autre se réchauffe sur ton front
Encore un autre caresse ton plexus solaire
Tu es bien
Ta rivière tumultueuse te caresse
Dans ta tête ça dit

Paix

Joie

Sauvagerie

Tu respires en grand

Tu as envie de crier
Te amo
Le champ autour est immense
L'ombre du tilleul fait une zone d'ombre
Tu te dis
Mi salvation
Tu te souviens de tes aventures
Tu te dis que ton nuage est peut-être en ce moment même dans le ciel
Tu ressens encore les ondes de la mer Méditerranée
Tu aurais envie d'être interviewé pour dire tout le bien que tu penses de tout
Ton téléphone sonne
Tu tends la main sur le côté
Tu le récupères
Tu regardes à travers les reflets lumineux sur l'écran
Tu lis
La Team
Tu décroche

La Team :
Mike

Mike :
Oui

La Team :
Bon
On voulait te dire bravo
Merci pour le cœur
On est content
On a récupéré la boîte noire dans ta combinaison
Tout est enregistré
Les résultats sont impeccables
Et puis

Mike :
Oui

La Team :
Voilà
On voudrait te dire
Mon grand
Que tu as voulu te battre avec nous
Tu as résisté
Tu as fait ce qu'il fallait faire
C'est parfait
Tu as bien réagi
Tu as le droit à ton étoile
Et un chapeau

Tu recevras un colis à ton adresse

Mike :

Oui
Mais bon
Là
Je suis à poil sur un drap
Dans un champ
L'air est chaud
Vive l'été quoi

La Team :

D'accord
Mais prend ce que l'on te donne
Apprend à accepter s'il te plait

Mike :

D'accord

La Team :

D'ailleurs
Tu vas avoir une surprise
Ça va te faire comme un électrochoc
Ce n'est pas un cadeau de notre part
C'est ta résurrection
Ahaha
Presque ton érection
Bon
Amuse-toi bien
Tu es arrivé au bout de ta quête
Place à ta quequette

Tu fais un sourire forcé
Tu n'as jamais compris pourquoi la vulgarité n'avait pas de norme sociale
Ni de limite culturelle
Mis à part celles du rapport de soumission
Tu te dis que si Rachel était là ce serait mieux
Tu ne comprends vraiment pas ta fascination pour le moyen âge
Tu réfléchis un peu en regardant les herbes hautes se balancer
Ajout
Soustraction
La vie est comme un vrac de modules
Et si chaque chose à son histoire et répond des histoires des autres choses
Plutôt qu'être dans l'histoire
La cohérence de tous est un peu plus difficile que ce que l'on est capable
d'imaginer
Ça te prend le bas du ventre

Ça t'excite
Tu te dis que c'est quantique
Tu penses à la joie de la pluralité
Là-bas à la bordure de l'ombre
Les herbes hautes prennent déjà le soleil quand le vent les couches
Pourquoi n'a-t-on jamais considéré cela
Tes yeux s'embuent
Tu te dis
Je me le jure
Tu penses encore à Paul Célan
Tu te remémore sa phrase
Un mot pour lequel j'ai bien voulu te perdre
Le mot
Jamais
Tu ne sais pas pourquoi mais ça te fait sourire
Silence dans ta tête
Une branche en bois

Mike :

En même temps c'est tout ça qui nous fait parler

Tu entends au loin des rires
C'est le printemps dans un film niais
Tu te représentes une procession où les gens se tiennent par la main en file

indienne

Et effectivement
Une file indienne de gens passent devant toi
Ils chantent

Procession printanière :

Regarde derrière toi
Re
Ga
Rde
Der
Rière
Toooooiiii

Tu te retournes
Tu as un doute
Rachel est là
Elle est toute nue
Ce n'est peut-être pas elle
Ce n'est pas Rachel
Tu aimes beaucoup voir son corps
Ses élancements
Ses galbes
Ses yeux qui t'envoient directement un rayon d'or

Pseudo-Rachel :
Mike
Te voilà

Mike :
Rachel
Je suis là

Pseudo-Rachel :
Mon amour

Elle s'allonge à côté de toi
Elle met sa tête dans ton cou
Ce n'est plus Rachel
Elle soupire
Tu es heureux du change

Pseudo-Rachel :
Où étais-tu pendant tout ce temps ?

Tu souris
Tu appuies ta joue sur le haut de sa tête
Tu prends sa main
Les voix dans ta tête sont silencieuses
Je crois qu'elle a fermé les yeux comme toi
Vous soupirez ensemble
Tu as l'image d'une fumée bleue qui s'élève vers le ciel
Elle se confond avec les nuages et semble rendre au monde
Ce qu'il vous a pris
C'est terminé